

Les tornades en Louisiane et en Floride font 6 morts, 65 blessés

L'œuvre accomplie en trois ans par le Pacte Atlantique

OTTAWA, 4 (PC) — L'hon. Lester B. Pearson, ministre des Affaires extérieures du Canada, a dit ce soir que le pacte de l'Atlantique, au cours des trois dernières années, a réussi à mettre fin au sentiment de consternation dans le monde occidental.

Le président du conseil de l'OTAN, qui prononçait un discours radiodiffusé par le réseau Columbia à l'occasion du troisième anniversaire de l'Alliance Atlantique, a dit espérer voir la puissance grandissante des pays de l'Ouest leur permettre de négocier avec la Russie des règlements susceptibles d'améliorer la tension mondiale et de conduire au désarmement.

M. Pearson a rappelé les grands espoirs de 1945 et les déceptions amères qui ont finalement amené, en 1949, la signature du Pacte de l'Atlantique.

"Il y a trois ans", a-t-il ajouté, "nous affrontions anxieusement un monde où la mauvaise foi et la menace ou la violence réalisaient semblaient vouloir profiter de ce qui était alors notre faiblesse. Aujourd'hui, bien que nous soyons encore devenus plus puissants, nous savons que tout en demeurant, de même que les autres peuples, soucieux de l'avenir, nous ne sommes plus victimes de la consternation."

"Tout le monde devrait savoir que jamais les forces de l'OTAN ne serviront à l'agression et qu'on travaille à les édifier seulement pour des fins défensives."

"Nous espérons sincèrement que ces forces ne devront jamais être employées et que, grâce à notre puissance grandissante, nous pourrions négocier un jour des règlements politiques qui feront disparaître la tension universelle et nous conduiront éventuellement à une entente sur la réduction générale des armements."

"Notre détermination et notre puissance grandissante ont exigé certains sacrifices de nous tous, du Canada, et nous sommes encore loin de jouir de cette paix que"

Les frères Boyd et le père de S. Suchan ont comparu en cour

TORONTO, 4 (P.C.) — Menottes aux poignets, Edwin Boyd et son frère, Norman, de même que Joseph Lesso, ont comparu en cour aujourd'hui, à Toronto, et leur cause a été remise au 10 avril. Les frères Boyd, qui étaient soudés l'un à l'autre par les menottes, sont accusés de vol à main armée dans les banques et Lesso, pour sa part, doit répondre à l'accusation d'avoir donné asile à un criminel.

Mme Edwin Boyd, accusée de complicité pour vol, a vu sa cause remise au 6 mai.

On a exigé un cautionnement de \$15,000 pour la remise en liberté provisoire de Lesso, dont le fils, Steve Suchan, a été accusé du meurtre du sergent-détective Edmund Tong.

La famille Boyd fut capturée le

La glace menace de renverser un pont de la Saskatchewan

SWIFT CURRENT, Saskatchewan, 4 (P.C.) — D'énormes blocs de glace menacent ce soir de renverser le pont de 1,215 pieds de long qui relie Swift Current, dans la partie sud-ouest de la Saskatchewan, au nord-ouest de cette province.

L'armée a envoyé ses ingénieurs sur les lieux. Il en est venu de Regina et du camp militaire de Dunburn, dans un effort pour sauver le pont. La Gendarmerie Royale est aussi venue à la rescousse afin de diriger la circulation routière vers d'autres points.

Un embâcle s'est formé à environ 12 milles à l'est du pont sur la rivière South Saskatchewan et vers la fin de la soirée d'hier, les blocs de glace ont commencé à se presser contre le pont érigé, il y a un an, au coût de \$1,000,000.

Des témoins oculaires ont dit

L'indice de compromis persiste aux négociations de Panmunjom

MUNSAN, 5 (Samedi) (P.A.) — Il y a dans l'air aujourd'hui des indices de compromis qui amèneraient au moins un armistice coréen sur les trois questions qui restent à débattre, soit les prisonniers, les aéroports et la Russie.

Les pourparlers secrets de trêve ont été suspendus en quelque sorte quant à la question des prisonniers, et on recherche des "moyens séparés" de résoudre ce problème extrêmement délicat. Vendredi, après la tenue de 10 séances secrètes, les plénipotentiaires ont con-

avoir vu le pont branler sous le choc des blocs de glace.

Les glaces se sont accumulées sous le pont et le long de la rivière sur une distance de 82 milles. On dit que c'est le pire embâcle vu depuis une quarantaine d'années.

Dans les milieux gouvernementaux, on se demande si les dynamites projetées par les ingénieurs de l'armée auront quelque effet salutaire. On craint surtout qu'une fois les glaces libérées, le courant les emporte avec une force encore plus grande et que le pont cède sous leur poussée.

Aujourd'hui, les glaces atteignent les garde-fou du pont et il y avait de l'eau jusqu'à la chaussée. L'embâcle en aval du pont agit comme une digue et refoule l'eau jusqu'au pont.

sent à remettre indéfiniment cette question.

Quant aux deux autres problèmes, des sources communistes ont laissé entendre que les rouges laisseraient tomber la nomination de la Russie comme pays observateur neutre, si les Alliés consentent au principe de reconstruire les aéroports militaires en Corée du nord pendant la période de l'armistice.

Les pourparlers au sujet des deux derniers problèmes se dérouleront à la séance qui doit avoir lieu aujourd'hui à 11 a.m. (9 h. p.m. hne vendredi à Panmunjom).

M. Houde part de nouveau en guerre, et encore... contre le gouverneur général

Le Pape donnera sa bénédiction du balcon de St-Pierre de Rome

CITE DU VATICAN, 4 (P.A.) — Sa Sainteté le pape Pie XII donnera sa traditionnelle bénédiction à l'intention de Rome et du monde entier, du haut du balcon de la basilique de St-Pierre de Rome, à midi (6 a.m. hne) le dimanche de Pâques, 13 avril. La chose a été confirmée aujourd'hui par le bureau d'information du Vatican.

"Ike" Eisenhower l'a emporté sur Taft dans l'Iowa

DES MOINES, 4 (P.A.) — Le congrès républicain de l'Iowa s'est terminé sur une surprise, tard aujourd'hui, quand il a accordé au général Dwight D. Eisenhower 14 délégués du congrès national tandis que le sénateur Robert Taft, de l'Ohio, n'en a recueilli que neuf, et que trois étaient neutres.

Le général Eisenhower a pris les devants par rapport au nombre des délégués, alors que tout portait à croire que lui et M. Taft se divisaient les 26 délégués de l'Iowa par la moitié.

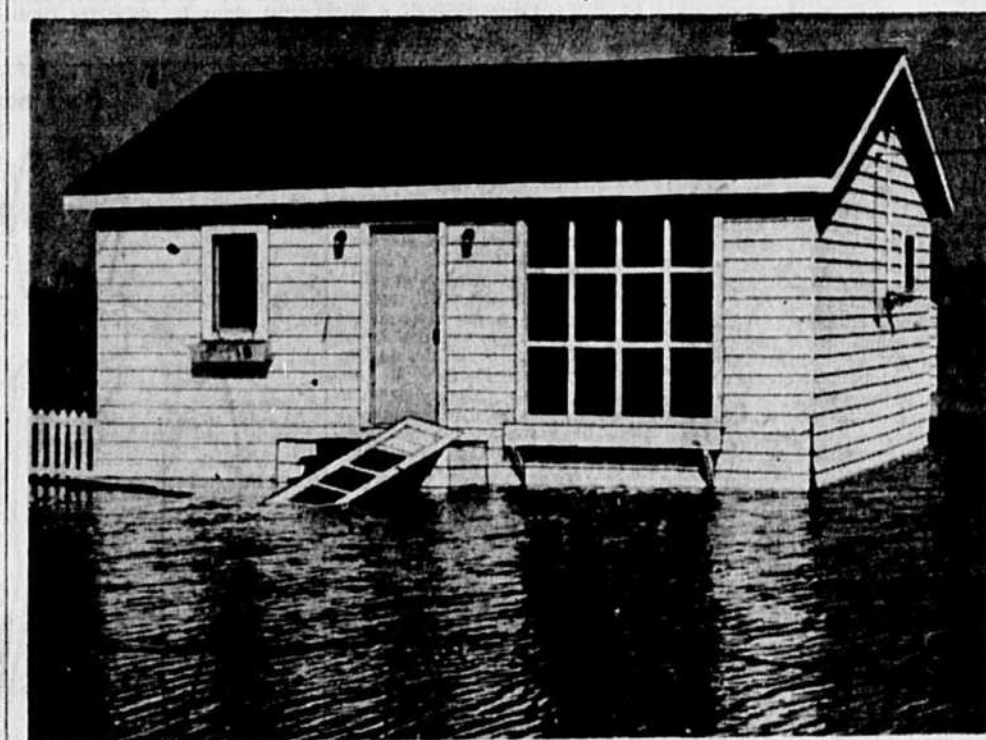
Au caucus de district du congrès, huit délégués ont été choisis pour Taft, et le même nombre pour Eisenhower, seulement, le général a gagné six des 10 autres délégués et M. Taft, un seul.

On prélève encore un escompte sur le dollar

NIAGARA, Ontario, 4 (P.C.) — Quelques marchands ont commencé aujourd'hui à prélever un escompte de trois cents sur le dollar américain, mais la plupart des commerçants de Niagara acceptent le dollar américain au pair.

A Niagara Falls, New-York, quelques marchands prélèvent encore un escompte sur le dollar canadien.

Misère et charme des pluies d'avril



Si le mois de mars n'a pas été trop inclement, avril a repris ses droits. Comme dans la chanson, les pluies d'avril sont une institution pour les Canadiens, mais elles ne sont pas toujours agréables. A preuve, les inondations qui ont causé, notamment dans l'Ontario et dans l'Ouest, des désastres considérables. Cette maison, dont le sous-sol n'avait pas été construit en prévision des crues, ne sera pas facilement habitable lorsque les eaux se retireront. Les pluies d'avril sont aussi charmantes lorsqu'elles nous mettent sur le chemin de cette fort jolie personne. Souriante, courageuse, cette demoiselle gagne allègrement son bureau malgré le vent qui, indiscret, soulève "un coin du voile"...

(S.N.S.)

Le nouveau ministre du Canada au Danemark est reçu par le souverain

COPENHAGUE, 4 (PA) — M. D'Arcy McGree, nouveau ministre du Canada, à Copenhague, a été reçu aujourd'hui en audience par le roi Frederick du Danemark à qui il a présenté ses lettres de créance.

Peu après le nouveau ministre a été reçu par la reine Ingrid.

Les avions alliés ont harcelé les lignes communistes

SEOUL, (samedi) 5, (PA) — Les avions alliés ont harcelé les troupes communistes sur toute l'étendue du front communiste de 155 milles, vendredi, les arrosant copieusement de fusées, de bombes et d'essence enflammée.

Les chasseurs-bombardiers ont pilonné les entrepôts de munitions et les lignes ferroviaires, derrière le front.

Pour la première fois en quatre jours, les chasseurs à réaction des Nations Unies ont sillonné le ciel nord-coréen sans rencontrer d'opposition.

Acheson conseille la vigilance aux pays de l'Alliance

WASHINGTON, 4 (P.A.) — Le secrétaire d'Etat, M. Dean Acheson, a déclaré aujourd'hui que le "danger est toujours menaçant" en dépit de l'accroissement des effectifs de l'Alliance atlantique.

"La région du Pacte atlantique n'est pas encore assez puissante pour assurer le maintien de la paix", a dit M. Acheson dans un discours prononcé à l'occasion du troisième anniversaire de l'OTAN.

"La menace à notre sécurité est si grande qu'aucun de nous ne peut se permettre la moindre relâche".

La reine Juliana de Hollande, le président Truman et des représentants des 12 autres membres de l'OTAN, y compris le Canada, ont assisté à la cérémonie commémorative.

M. Acheson, un des signataires du pacte, s'est dit convaincu que les pays membres "peuvent atteindre la puissance militaire et la stabilité économique".

Il a dit que l'Alliance conçue pour des fins militaires a embrassé un plus grand nombre de buts.

"Déjà, les résultats de nos efforts prennent forme", dit-il. Les nations de l'Europe continentale ont entrepris la formation d'organismes politiques, économiques et militaires unifiés. Quand elles seront complètes, ces institutions pourront étayer la puissance de l'Europe pour des générations à venir."

Eisenhower ne rentrera pas avant la mi-mai

PARIS, 4 (Reuters) — Le général Dwight D. Eisenhower prolongera probablement son séjour en Europe au-delà de la mi-mai parce qu'il ne sera pas possible de conclure le traité de l'Armée européenne avant cette date. On croyait que le général retournerait aux Etats-Unis en mai.

Juliana demande aux Américains de ne pas trop précipiter l'unification de l'Europe

WASHINGTON, 4 (PA) — La reine Juliana de Hollande a demandé aux Américains de ne pas trop "bousculer les Européens dans l'unification de leur continent."

"Il faut compter sur le temps et ne pas oublier qu'il existe encore de nombreuses méfiances", dit-elle. "Mais j'ai confiance que cette unification se réalisera."

La visiteuse royale a dit qu'une trop grande précipitation "serait nuisible à la croissance de la jeune plante de l'unité européenne".

Elle a lancé cet appel à la compréhension et à la patience américaine envers les problèmes euro-

Pertes énormes causées par quatre tornades successives

NOUVELLE ORLEANS, La., 4 (PA) — Quatre petites mais terribles tornades, dont l'une particulièrement meurtrière, ont frappé à bonne heure aujourd'hui la Louisiane, l'Alabama et la Floride nord-ouest, causant six morts, blessant au moins 65 personnes et occasionnant des dommages estimés à plusieurs centaines de milliers de dollars.

La Louisiane, touchée par deux des tornades, qui ont pris naissance dans les vents et pluies d'une rafale qui s'est dirigée vers l'est à travers les Etats de la côte du golfe, compte les six morts et 63 des blessés.

Les deux autres tornades ont causé de lourds dégâts dans la région de l'aéroport municipal de Mobile, Ala., où deux personnes ont été blessées par des briques arrachées d'une école touchée par le coup de vent, et le long de la plage près de Panama City, Flo.

Quatre des six personnes tuées par une tornade en Louisiane sont membres d'une famille de cultivateurs d'Arnaudville, un petit village dans le cœur de la région Cajun, où l'on parle français, situé à 10 milles au nord-est de Lafayette. La région d'Arnaudville a été la plus durement frappée. Vingt-quatre des personnes blessées dans cette région ont dû être hospitalisées. Les dommages à la propriété sont considérables.

La maison d'Alex Olivier, fermier de 50 ans, a été complètement démolie et réduite en petits morceaux de bois. Il a été tué en même temps que sa femme et deux filles, Shirley, 27 ans, et Pearl, 9 ans. Shirley a été trouvée encore vivante dans un champ loin de la maison mais elle est morte quelques heures après à l'hôpital. Trois frères se sont échappés des ruines.

Les deux autres personnes tuées sont mortes lors de tempêtes de vents aux environs de Nouvelle-Orléans, Albert Ruiz, 45 ans, a été tué lorsque sa maison a été poussée par le vent dans la rivière Mississippi.

Une femme noire, identifiée

comme étant Zella Stevenson, est morte d'un choc au plus fort de la rafale, à Bridge City.

Des quinze personnes blessées dans la région de Nouvelle-Orléans, 14 ont dû être hospitalisées. Deux autres personnes ont été blessées à Lake Charles.

La seconde tornade en Louisiane a touché la région aux environs de Shreveport, écrasant une série de pins et endommageant deux maisons.

La rafale qui s'est attaquée à l'aéroport de Mobile a été dévastatrice. Elle a causé à une école publique plus de \$100,000 de dommages, endommageant encore plusieurs maisons et forêts.

A Panama City, la tempête a écrasé des cottages de plage et en a endommagé plusieurs autres alors qu'elle s'est tracé un chemin large de cinquante pieds le long de la rive. Elle a causé une trombe d'eau dans les eaux du golfe qui s'éleva en avant pour tomber très près du quai.

Le danger de la tempête est passé, croit-on, mais le bureau météorologique a déclaré qu'il ne terminerait pas avant plus tard ses avertissements contre les tornades.

Dernier effort pour prévenir la grève de l'acier aux E.-U.

WASHINGTON, 4 (P.A.) — M. John R. Steelman, régisseur intérimaire de la Défense, a demandé aux représentants de l'Union des métallurgistes et de l'industrie de l'acier de se tenir à sa disposition à New-York aujourd'hui pour entreprendre de nouveaux pourparlers. Le but est d'éviter une grève qui doit éclater à minuit mardi soir. Les représentants ont accepté.

Plus tôt l'industrie sidérurgique américaine avait été informée officiellement que les 700,000 ouvriers métallurgistes américains déclencheraient la grève, mercredi pour obtenir des augmentations de salaires et l'atelier fermé.

Un porte-parole de l'industrie a déclaré en même temps que les aciéries commencent immédiatement le refroidissement de leurs hauts fourneaux.

M. David G. MacDonald, secrétaire-trésorier des ouvriers métallurgistes d'Amérique, (C.O.I.), a mis les avis de grève à la poste hier soir.

L'Union exige que l'industrie accepte les recommandations de l'Office de la stabilisation des salaires. L'industrie proteste parce que le gouvernement ne lui permet pas de majorer suffisamment ses prix pour défrayer le coût accru de la main-d'œuvre qu'entraîneraient les recommandations de l'Office de la stabilisation.

A Cleveland, M. Walter P. Reuther et ses 1,000,000 d'ouvriers de l'Automobile (C.O.I.) ont promis "d'appuyer entièrement" les métallurgistes. M. Reuther n'a point précisé davantage sa promesse.

Embargo du Canada sur le bétail venant d'Angleterre et d'Ecosse

OTTAWA, 4 (P.C.) — Le gouvernement canadien a interdit aujourd'hui les importations de bétail d'Angleterre et d'Ecosse comme mesure extraordinaire de précaution dans le but d'éviter une propagation possible de la fièvre aphteuse.

Une déclaration du ministère de l'Agriculture précise qu'on s'efforce ainsi d'empêcher le virus de la terrible maladie de pénétrer au Canada.

Jusqu'ici le Canada importait du bétail du Royaume-Uni selon un système de permis.

On n'émittait plus de permis jusqu'à nouvel ordre.

En ce moment, les spécialistes britanniques essaient d'enrayer une nouvelle épidémie, dont l'apparition dans le sud de l'Angleterre est imputée à des oiseaux migrateurs.

La Grande-Bretagne fournit ordinairement au Canada des montons, des bœufs, des vaches et des chevaux de race. L'an dernier, ces importations du Canada se sont chiffrées par \$300,000.

Le ministre fédéral canadien de l'Agriculture assure que l'épidémie du sud de la Saskatchewan est maintenant enrayée.

"N'est-ce pas de la bonne nouvelle d'apprendre que deux solides petites nations mettent en commun leurs ressources scientifiques pour convertir en réalisations pacifiques l'énergie atomique comme le font modestement la Hollande et la Norvège; c'est une entreprise constructive et promise au succès pour le bénéfice de l'humanité".

La reine a donné deux raisons aux journalistes pour lesquelles elle n'a pas amené ses quatre filles dans cette tournée américaine.

1—Elles doivent poursuivre leurs études; 2—Il n'aurait pas été bon pour elles d'être le pôle d'attraction d'une tournée nord-américaine.



A tous les vents

PAR FERNAND LACROIX

Paul Ross, réalisateur radiophonique de New-York, est un gaillard qui ne manque pas de culot. Il vient d'intenter une action en dommages à une société de Montréal spécialisée dans les campagnes de souscriptions publiques, sous prétexte qu'un de ses programmes aurait été imité par la dite société. Il s'agit du Marathon de l'Hôpital Ste-Justine, dont la vedette était nul autre que le maire Houde. Ceux qui ont monté de toutes pièces ce programme sont Gilles Desroches, Willie Chevalier, Guy Mauffette et votre serviteur. Ce fut une improvisation du commencement à la fin à cause du caractère même du programme. Aurions-nous voulu imiter M. Ross que la personnalité même de M. Houde nous en aurait nettement empêché, car c'est autour de lui que gravitait tout le programme et c'est lui qui y a mis le dynamisme et la variété que l'on sait tendre à César... Si M. Ross veut une bonne idée de programme, nous sommes fort disposés à lui en vendre une... pas cher, au tant de Montréal. Quant à sa réclamation, il fait mieux de l'oublier. C'était sans doute pour rire...

Tout n'est pas rose à la Régie provinciale des loyers. Il nous revient que la confrontation des propriétaires et des locataires devant les administrateurs se fait dans une atmosphère de foire d'empoigne. Les femmes notamment — plusieurs d'entre elles nous ont téléphoné à ce sujet — sont tellement dégoûtées du langage qu'elles entendent et intimidées par l'attitude des administrateurs qu'elles songent uniquement à quitter les lieux le plus tôt possible. Il y a sûrement moyen de mettre ces petits trucs du fonctionnarisme au pas et leur rappeler qu'ils sont au service du public. Mais le fera-t-on?

Il ne faut pas prendre au sérieux les propos de ce fumiste de La Rabastallière quand il parle de Gérard Filion. Ils s'entendent au fond comme larrons en foire. Depuis que Gérard Filion a gagné un prix de journalisme — pour lequel nous le félicitons gravement — La Rabastallière est susceptible de piquer des crises d'envie et a déjà commencé sa campagne pour obtenir, lui aussi, un prix l'an prochain... Au moment où le gouverneur général du Canada, M. Vincent Massey, était reçu à l'hôtel de ville, le maire Camille Houde montait dans sa voiture en face de son domicile, à 12 h. 50. Un peu plus tard, M. Houde prononçait à la radio un plaidoyer en faveur de Brutus, la pièce de Paul Toupin, et invitait les amateurs de théâtre à aller l'entendre ce soir, citant à l'appui de son plaidoyer les critiques de Roger Duhamel et de votre serviteur. Et hier soir, Duhamel était fou de joie...

Le nouveau conseil d'administration des National Breweries compte six directeurs canadiens-français, dont le président, sur un total de onze... La Fédération des Devoirs de Charité de Saint-Jérôme a refusé un don de \$1,000 du Club Rotary local, sous prétexte qu'il s'agit d'un club neutre, mais s'est reprise en acceptant le même montant de M. Hyman Grover, président de la filature Regent Knitting... Lorsque le gouvernement provincial distribue des bourses à nos étudiants, tout le monde applaudit à cette générosité nécessaire. Mais plusieurs protestations nous parviennent régulièrement lorsque le gouvernement accorde ces bourses à des fils de familles fort à l'aise et capables de payer les études de leurs fils. Ce sont là autant de bourses, nous fait-on remarquer, que ne pourront obtenir des étudiants peu fortunés. Les protestataires concluent que, le nombre des bourses étant limité, la distribution se fait ainsi au détriment des étudiants sans fortune et manque son but, qui consiste à permettre à ces derniers de poursuivre leurs études...

M. J.-A. De Seve, président de France-Film, a remis un chèque de \$500 à Pierre Dagenais pour lui permettre de prolonger jusqu'à ce soir les représentations de Brutus... Les bons vieux temps sont revenus à Montréal, si l'on en juge par des signes infatigables. Par exemple, une somptueuse maison de rendez-vous, décorée dans le meilleur goût, où le whisky à \$10 la bouteille est considéré comme une boisson de pauvres, vient d'ouvrir ses portes, un clientèle huppée et exclusive. La lourdeur du portefeuille ne suffit pas pour avoir accès à ces lieux de plaisir, c'est le cas de le dire, ou pas cher! Et l'on peut y "tripper" un billet de cent plus vite que n'importe où en ville. Vive le sport!

Sait-on que quatre commissions sont constituées à Montréal pour étudier les problèmes de la circulation? Il n'y paraît peut-être pas, mais c'est ainsi. Elles sont constituées par M. J.-O. Asselin, inspecteur Leggett, M.M. G. McLeod Pitts et Arthur Duperron. La commission présidée par M. Asselin a siégé jeudi pour la première fois depuis 1950. La séance a duré une heure et n'a guère été fructueuse. Comme dirait Harry Bernard: une autre séance sera meilleure...

28 fédérations représentées au conseil national de la J.O.C.

Le deuxième conseil national annuel de la J.O.C. s'est réuni à l'Ecole Centrale des Arts et Métiers à Montréal. Quarante délégués et dirigeantes ainsi que 17 autonomes y représentaient 28 fédérations jocoïstes. Notons qu'une nouvelle fédération jocoïste vient d'être érigée dans le diocèse de St-Jérôme; elle avait pour la première fois des délégués officiels à une réunion nationale. Le dimanche matin, Son Exe. Mgr G.-M. Coderre, évêque coadjuteur du diocèse de St-Jean, et secrétaire de la Commission Episcopale d'Action Catholique a rendu visite aux délégués du Conseil. Il a célébré pour eux le Saint-Sacrement de la Messe et leur a adressé ensuite la parole. "Un des plus grands maux dont souffre le monde actuel, dit Mgr Coderre, c'est d'avoir perdu le sens de l'Eglise, le sens de la hiérarchie". C'est pourquoi il expliqua le rôle de l'Eglise dans un diocèse et insista sur la nécessité du respect et de l'obéissance dus envers un Evêque.

26e anniversaire
Un des principaux points au programme fut la célébration du 26e anniversaire de fondation du mouvement.

Elu président



Le Dr Paul Letondal, président-fondateur de l'Association des Pédiatres de la province de Québec, élu président honoraire de cette Association, lors d'une récente réunion tenue à l'Hôpital Notre-Dame. Membre du Collège Royal des Médecins et Chirurgiens du Canada, le Dr Letondal est attaché à l'Hôpital Sainte-Justine.

RÉGALÉZ-VOUS BIEN
PRENEZ UN
Coca-Cola

Bulletin météorologique
Promesses pour les différentes régions climatiques de la province suivant le rapport du bureau fédéral de météorologie, basé à l'Observatoire de Dorval, à 11 h. 30.
Régions de Montréal et d'Ottawa: Nuages avec pluie occasionnelle ou neige fondante se terminant tôt la nuit. Un minimum de 34 et un maximum de 45.
DIMANCHE: température inchangée.

En vue du 22e congrès de Pax Romana

Une grande activité règne actuellement dans nos milieux universitaires, tant étudiants que d'anciens, en vue du XXIIe congrès mondial de Pax Romana, qui aura lieu à l'Université de Montréal, du 26 au 30 mai prochain. Le comité montréalais d'organisation, présidé par le Dr Origène Dufresne, des diplômés de l'Université de Montréal, vient de compléter les cadres matériels nécessaires au succès d'un congrès d'une telle envergure et qui attirera chez nous des délégués d'une quarantaine de pays. Bonnes volontés et dévouements ont été mobilisés dans tous les domaines afin de faire du XXIIe congrès de Pax Romana, comme l'a dit le Dr Dufresne, "l'un des plus féconds qu'aient eus ce groupement international depuis sa création".

Le Dr Dufresne est aidé dans sa lourde tâche par Mlle Collette Beaudet, secrétaire; M. Paul Huot, trésorier; M. l'abbé Paul Grégoire et MM. Gérard Lemieux, Allan Henley et J.-P. St-Louis, comme conseillers.

Rappelons que PAX ROMANA est une internationale intellectuelle catholique, fondée à Fribourg, en Suisse, il y a une trentaine d'années. Ne groupant au début que des fédérations étudiantes, elle s'adjoignit plus tard les diplômés d'universités. Elle compte, aujourd'hui, 82 fédérations étudiantes et 46 associations de diplômés dans les cinq continents. Parmi les principaux buts de ce mouvement, qui a chacune de ses manifestations obtenu l'encouragement du Saint-Père, mentionnons: l'union des étudiants et intellectuels catholiques du monde entier dans un esprit de charité universelle, de compréhension supranationale et de coopération mutuelle; la formation des universitaires catholiques en fonction de leurs responsabilités dans le monde moderne; le rayonnement de la culture chrétienne grâce à une rechristianisation de l'Université et de la vie professionnelle.



Dr Origène Dufresne

Le thème des assises du mois d'août à Montréal, thème choisi au XXIIe congrès, tenu à Amsterdam, est "La mission de l'Université". Depuis deux ans, étudiants et intellectuels de tous les pays ont approfondi cette question, d'une importance primordiale pour la chrétienté dans le monde d'aujourd'hui. Le XXIIe congrès se veut être la fois l'aboutissement d'un travail mondial et un point de départ dans la voie d'une action constructive. D'ici quelques semaines, le comité montréalais sera en mesure d'annoncer les noms des personnalités du monde catholique qui nœderont les quatre journées de conférences aux séances de Montréal. Il se fera également en mesure de fournir un aperçu des effectifs des différentes délégations.

Restrictions à la circulation lourde dimanche

QUEBEC 4. (P.C.) — Le ministre de la Voirie de la province de Québec annonce aujourd'hui que toute circulation lourde sera interdite à partir de minuit, le 6 avril, sur toutes les routes de la région de Québec, de la rive nord du St-Laurent, de la rivière Outaouais, au sud et à l'ouest des Trois-Rivières.

La circulation lourde sera aussi interdite dans huit comtés de la rive sud entre Québec et Montréal.

La période d'interdiction sera limitée au strict nécessaire durant le temps du dégel afin d'éviter des dégâts aux routes, dit le ministre.

Les routes sont fermées aux véhicules lourds dans les Cantons de l'Est et dans la région de Montréal depuis le 30 mars. Les routes dans la région du bas du fleuve seront fermées plus tard.

Me P.-E. Côté de retour d'Europe à Ottawa

OTTAWA 4. (DNC) — Me Paul-Emile Côté, adjoint parlementaire du ministre du Travail, est retourné à Ottawa cette semaine de l'Europe où il a dirigé en mars dernier la délégation canadienne à la session du conseil d'administration du bureau international du travail. La délégation canadienne se composait également de M. Paul Gaudet, directeur du service de l'organisation internationale du travail, M. Claude Jodoin, vice-président du congrès des métiers et du travail et MM. Bruce William et J. McAlraith du ministère des affaires extérieures.

Nomination de M. S. Marsland

OTTAWA 4. (D.N.C.) — Le t. h. C. D. Howe, ministre de la Production de défense, annonce un changement à la direction de la division des machines-outils, soit la nomination de M. Stanley Marsland, qui succède à M. Edgar Barker comme chef de la division. Le nouveau directeur aura ses bureaux à Ottawa.

Don de la France au gouverneur général



M. René Le Juge de Segrais, secrétaire général du Comité permanent des expositions du livre et des arts graphiques français, a fait cadeau d'un remarquable livre d'art à Son Excellence Vincent Massey, jeudi après-midi, dans le Hall d'honneur de l'Université de Montréal, lors de la visite du nouveau gouverneur général. Réalisé par Charles Mauricheau-Beaupré, publié aux éditions Granger et Verve, le volume, qui porte sur Versailles, est abondamment illustré et magnifiquement relié. Ci-haut, Mgr Maurault, recteur de l'Université, assiste à la remise du livre à M. Massey par M. de Segrais. C'est un don du Syndicat national des éditeurs français.

(Photo "Le Canada", par Robitaille)

L'indice du coût de la vie marque une baisse de 1.7 p. c.

OTTAWA 4. (P.C.) — L'indice du coût de la vie a baissé de 1.7 pour cent, pour tomber de 100.8 à 99.1 en février, annonce aujourd'hui l'Office fédéral de la Statistique.

En décembre dernier l'indice a touché son plus haut niveau soit 101.5.

Ce deuxième déclin mensuel consécutif de l'indice basé sur les prix de 1935-39, qu'on situe à 100, est le résultat de la baisse des prix de la viande, ajoute l'office.

C'est là la baisse la plus sensible depuis décembre 1942 quand l'indice avait baissé de 1.7 point. Le déclin enregistré en février avait fait suite à une baisse de sept dixièmes de point en janvier.

Les prix des viandes ont baissé de même que ceux des oeufs, des oranges, des choux, des vêtements et paquets d'hommes. Ces baisses ont contre balancé des augmentations dans les loyers, les meubles, la vaisselle, les articles de ferronnerie, les couvre-planchers, les tarifs du téléphone dans l'est du Canada, le charbon domestique, ainsi que les soins de santé personnels, les journaux et les prix d'admission aux théâtres.

Cent trente nouveaux comptables sont reçus au sein de l'Institut

C'est par une étude de l'histoire de la monnaie au Canada que l'hon. Gaspard Fautoux, lieutenant-gouverneur de la province, s'est adressé au soixante-douzième dîner annuel de l'Institut des comptables du Québec en reconnaissant que "les comptables agréés constituent maintenant l'un des groupes professionnels les plus en vue et les plus importants de notre organisation moderne, sociale et économique".

Cent trente nouveaux comptables ont été reçus membres de l'Institut hier soir à l'occasion du dîner à l'hôtel Windsor. Le lieutenant-gouverneur a remis les premiers prix des examens finaux et des examens intermédiaires à James Hayer et à W. L. Letovsky et D. Leveillé. Yates a remporté une médaille d'or et un prix en argent pour s'être classé premier dans toute la province. J.-Roland Boillard et Marcel Imbeault ont remporté un prix pour s'être classés en province, au deuxième rang dans la province. "Il n'est pas d'entreprise, de manufactures, d'hommes d'affaires même de membres de professions libérales qui ne requièrent régulièrement et parfois constamment les services de vos experts pour la réglementation ou la précision de la loi, pour les projets judiciaires, quand ce n'est pas pour la préparation des rapports d'impôt sur le revenu", a déclaré l'hon. Fautoux. "A vrai dire, il n'est point de lieux ni de temps qui ne soient sans cesse les spécialistes de vos associations laborieusement engagés dans l'auscultation de notre vie économique, dans l'élaboration d'affaires bien en vue, comme aussi dans les redressements que les circonstances rendent si souvent nécessaires".

Deux nouvelles médailles

Le lieutenant-gouverneur a annoncé, à l'occasion de la présentation des prix, qu'il créait, à l'Institut des comptables agréés, deux nouvelles médailles, l'une d'argent, l'autre de bronze, pour les élèves méritants. Cette nouvelle a été saluée de longs applaudissements.

Le président de l'Institut, M. G. M. Hawthorne, a rappelé l'incorporation de l'Institut, il y a 72 ans, et souligné la révolution économique de la province depuis ce temps. "Je crois que nous pouvons affirmer en toute justice, dit-il, que notre profession a su marcher de pair avec ces développements, non seulement au point de vue de l'accroissement du nombre de ses membres, mais particulièrement parce qu'elle a su étendre ses horizons du point de vue des fonctions que peut remplir un comptable agréé."

Le lieutenant-gouverneur a annoncé, à l'occasion de la présentation des prix, qu'il créait, à l'Institut des comptables agréés, deux nouvelles médailles, l'une d'argent, l'autre de bronze, pour les élèves méritants. Cette nouvelle a été saluée de longs applaudissements.

Le lieutenant-gouverneur a annoncé, à l'occasion de la présentation des prix, qu'il créait, à l'Institut des comptables agréés, deux nouvelles médailles, l'une d'argent, l'autre de bronze, pour les élèves méritants. Cette nouvelle a été saluée de longs applaudissements.

La grève de Louiseville

A deux reprises déjà, un quatuor de Montréal a affirmé que les ouvriers de l'Associated Textiles, de Louiseville, sont entrés en grève "à la suite du refus de la compagnie d'appliquer ses propres offres".

Un titre de directeur des relations ouvrières de Silk and Rayon Manufacturers Association, agissant comme négociateur de la compagnie Associated Textiles, le doit à la vérité de dire que cette affirmation est absolument contraire aux faits. L'opinion publique a le droit de connaître ces faits. Les voici brièvement résumés.

Malgré le marasme dans lequel est plongée l'industrie canadienne du textile, la compagnie Associated Textiles, pour éviter d'aller à l'arbitrage, avait offert au syndicat, au cours des négociations, une augmentation de 0.08 1/2 de l'heure. Dans les circonstances, cette offre épousait les possibilités financières de la compagnie. Le syndicat refusa. Le tribunal arbitral, présidé par l'hon. juge Herman Barrette, dut s'en tenir à la preuve

déposée devant lui, et conséquemment, il fut obligé de s'en tenir à une augmentation de 0.08 1/2 de l'heure rétroactive au 1er septembre 1951.

Le syndicat refusa d'accepter la sentence arbitrale. Le conciliateur provincial réunit de nouveau les parties mais sans succès, plusieurs clauses du contrat étant contestées par le syndicat et quelques-unes par la compagnie. L'hon. Antonio Barrette s'attela au problème. Devant ses représentations, la compagnie consentit, pour démontrer sa bonne volonté d'en arriver à un règlement à l'amiable, à étendre la rétroactivité de son augmentation de 0.08 1/2 de l'heure au 4 avril 1951, et à accorder en plus une augmentation de 0.02 1/2 à compter du 4 avril 1952, le tout à la condition qu'un contrat d'un an soit signé à compter du 4 avril 1952.

Le syndicat refusa de signer un tel contrat. Le syndicat prétend qu'après avoir accepté les offres conditionnelles de la compagnie, celle-ci a tout simplement retirées. C'est faux. Le syndicat, au lieu d'accepter les offres telles qu'elles étaient, contestait d'accepter l'augmentation de salaire en demandant en outre un bonus de vie chère en accord avec la hausse de l'indice du coût de la vie à compter du mois d'avril 1952, alors qu'il savait très bien que cette formule est inacceptable dans l'industrie textile où le prix des marchandises doit être établi des mois à l'avance.

Ce n'est pas tout. Le syndicat exigea le maintien de certaines clauses du contrat sur lesquelles, prétendit-il, il y aurait eu entente. Mais, au lieu d'accepter l'augmentation de salaire en demandant en outre un bonus de vie chère en accord avec la hausse de l'indice du coût de la vie à compter du mois d'avril 1952, alors qu'il savait très bien que cette formule est inacceptable dans l'industrie textile où le prix des marchandises doit être établi des mois à l'avance.

Ce n'est pas tout. Le syndicat exigea le maintien de certaines clauses du contrat sur lesquelles, prétendit-il, il y aurait eu entente. Mais, au lieu d'accepter l'augmentation de salaire en demandant en outre un bonus de vie chère en accord avec la hausse de l'indice du coût de la vie à compter du mois d'avril 1952, alors qu'il savait très bien que cette formule est inacceptable dans l'industrie textile où le prix des marchandises doit être établi des mois à l'avance.

Partie de sucre de la Jeunesse libérale de Verdun demain à Beloeil

C'est demain dimanche, qu'aura lieu à Beloeil la partie de sucre de la Jeunesse Libérale de Verdun, sous le patronage de Me P.-E. Côté député de Verdun-LaSalle, au comté de Verdun, et adjoint parlementaire du ministre du Travail et de Me Lionel Ross, député de Verdun à l'Assemblée Législative.

Le départ est fixé à 9 h. 30 de main matin, à 3852 rue Wellington, à Verdun, face au Théâtre Palace, où plusieurs autobus seront à la disposition des nombreux excursionnistes.

Pour renseignements, s'adresser à TR. 7849, ou à HE. 5434, MM. Alde Blais, 29, 4ième avenue, Ville Lasalle, Yvon Rolland, 5716 rue Beurling, Verdun.

Pour nos aveugles



Jean-qui-rit, c'est le symbole des quelque 1,700 aveugles Montréalais qui vous demandent votre appui pour la troisième campagne annuelle de l'Institut National Canadien pour les Aveugles, qui aura lieu du 7 au 21 avril, et qui a pour objectif \$150,000. Cet argent servira à aider et à réadapter les aveugles de Montréal. Jean-qui-rit s'est fait aider par l'I.N.C.A., et à son tour, il veut aider afin de faire un succès de cette campagne. Alors, faisons en sorte que Jean-qui-rit soit l'homme du jour!

L'Ambulance St-Jean accompli une oeuvre utile

La saison de ski s'achève et avec elle le travail des équipes de secours de l'Ambulance Saint-Jean. Pendant de longs mois, chaque fin de semaine, ces équipes se sont dévouées sans relâche, apportant aux accidentés les premiers soins, et facilitant leur transport au centre médical le plus proche. Grâce à leur dévouement, les accidents sont restés mineurs, et les accidents plus graves ont pu être traités dans un minimum de temps.

Ces équipes ne resteront pas pour autant inactives. Les membres se consacreront immédiatement à la disposition de l'Ambulance St-Jean. Pendant de longs mois, chaque fin de semaine, ces équipes se sont dévouées sans relâche, apportant aux accidentés les premiers soins, et facilitant leur transport au centre médical le plus proche. Grâce à leur dévouement, les accidents sont restés mineurs, et les accidents plus graves ont pu être traités dans un minimum de temps.

Ces équipes ne resteront pas pour autant inactives. Les membres se consacreront immédiatement à la disposition de l'Ambulance St-Jean. Pendant de longs mois, chaque fin de semaine, ces équipes se sont dévouées sans relâche, apportant aux accidentés les premiers soins, et facilitant leur transport au centre médical le plus proche. Grâce à leur dévouement, les accidents sont restés mineurs, et les accidents plus graves ont pu être traités dans un minimum de temps.

Ces équipes ne resteront pas pour autant inactives. Les membres se consacreront immédiatement à la disposition de l'Ambulance St-Jean. Pendant de longs mois, chaque fin de semaine, ces équipes se sont dévouées sans relâche, apportant aux accidentés les premiers soins, et facilitant leur transport au centre médical le plus proche. Grâce à leur dévouement, les accidents sont restés mineurs, et les accidents plus graves ont pu être traités dans un minimum de temps.

Ces équipes ne resteront pas pour autant inactives. Les membres se consacreront immédiatement à la disposition de l'Ambulance St-Jean. Pendant de longs mois, chaque fin de semaine, ces équipes se sont dévouées sans relâche, apportant aux accidentés les premiers soins, et facilitant leur transport au centre médical le plus proche. Grâce à leur dévouement, les accidents sont restés mineurs, et les accidents plus graves ont pu être traités dans un minimum de temps.

Décès de Mme J.-B. Vanasse

Mme Jean-Baptiste Vanasse est décédée jeudi soir, à Outremont, après une courte maladie. Elle était âgée de 91 ans et deux mois. Mme Vanasse était née Rose-Anna Masse, de St-Mathias-de-Richelieu, et était autrfois de Sorel. Elle résidait chez sa nièce, Mme Aimée Chertier, à Outremont.

Mme Vanasse était veuve de Jean-Baptiste Vanasse. Elle avait épousé en premières noces feu Amédée Paré. Elle laissa pour la famille plusieurs neveux et nièces et plusieurs petits-neveux et petites-nièces.

La dépouille mortelle est exposée aux salons J.-Reni Deslauriers, 5650 Chemin de la Côte des Neiges. Les funérailles auront lieu lundi à 9 h. 15 a.m. en l'église St-Germain d'Outremont. Le convoi funéraire partira des salons Deslauriers à 8 h. 45 a.m. Il y aura ralliement à 616 rue Dunlop, Outremont, à 9 heures a.m.

La sépulture aura lieu à St-Mathias-de-Richelieu, ou un libéra sera chanté à l'arrivée de la dépouille mortelle, lundi matin.

DECES

DUBOIS, — A Notre-Dame-de-Grâce, le 3 avril 1952, à l'âge de 62 ans, est décédé Rosalie Deslauriers, épouse de feu Napoléon Deslauriers, demeurant au 4543 avenue Hingston. Les funérailles auront lieu lundi le 7 courant. Le convoi funéraire partira des salons Deslauriers, 5650 Chemin de la Côte des Neiges, à 8 h. 45 pour se rendre à l'église St-Germain d'Outremont où la sépulture sera célébrée à 9 heures 15. Inhumation à St-Mathias-de-Richelieu. Ralliement au 616 avenue Dunlop, à 9 heures.

VANASSE, — A Outremont le 3 avril 1952, à l'âge de 91 ans, est décédée Rose-Anna Masse, épouse de feu Jean-Baptiste Vanasse, demeurant chez sa nièce Mme Aimée Chertier. Les funérailles auront lieu lundi le 7 courant. Le convoi funéraire partira des salons Deslauriers, 5650 Chemin de la Côte des Neiges, à 8 h. 45 pour se rendre à l'église St-Germain d'Outremont où la sépulture sera célébrée à 9 heures 15. Inhumation à St-Mathias-de-Richelieu. Ralliement au 616 avenue Dunlop, à 9 heures.

VANASSE, — A Outremont le 3 avril 1952, à l'âge de 91 ans, est décédée Rose-Anna Masse, épouse de feu Jean-Baptiste Vanasse, demeurant chez sa nièce Mme Aimée Chertier. Les funérailles auront lieu lundi le 7 courant. Le convoi funéraire partira des salons Deslauriers, 5650 Chemin de la Côte des Neiges, à 8 h. 45 pour se rendre à l'église St-Germain d'Outremont où la sépulture sera célébrée à 9 heures 15. Inhumation à St-Mathias-de-Richelieu. Ralliement au 616 avenue Dunlop, à 9 heures.

VANASSE, — A Outremont le 3 avril 1952, à l'âge de 91 ans, est décédée Rose-Anna Masse, épouse de feu Jean-Baptiste Vanasse, demeurant chez sa nièce Mme Aimée Chertier. Les funérailles auront lieu lundi le 7 courant. Le convoi funéraire partira des salons Deslauriers, 5650 Chemin de la Côte des Neiges, à 8 h. 45 pour se rendre à l'église St-Germain d'Outremont où la sépulture sera célébrée à 9 heures 15. Inhumation à St-Mathias-de-Richelieu. Ralliement au 616 avenue Dunlop, à 9 heures.

VANASSE, — A Outremont le 3 avril 1952, à l'âge de 91 ans, est décédée Rose-Anna Masse, épouse de feu Jean-Baptiste Vanasse, demeurant chez sa nièce Mme Aimée Chertier. Les funérailles auront lieu lundi le 7 courant. Le convoi funéraire partira des salons Deslauriers, 5650 Chemin de la Côte des Neiges, à 8 h. 45 pour se rendre à l'église St-Germain d'Outremont où la sépulture sera célébrée à 9 heures 15. Inhumation à St-Mathias-de-Richelieu. Ralliement au 616 avenue Dunlop, à 9 heures.

VANASSE, — A Outremont le 3 avril 1952, à l'âge de 91 ans, est décédée Rose-Anna Masse, épouse de feu Jean-Baptiste Vanasse, demeurant chez sa nièce Mme Aimée Chertier. Les funérailles auront lieu lundi le 7 courant. Le convoi funéraire partira des salons Deslauriers, 5650 Chemin de la Côte des Neiges, à 8 h. 45 pour se rendre à l'église St-Germain d'Outremont où la sépulture sera célébrée à 9 heures 15. Inhumation à St-Mathias-de-Richelieu. Ralliement au 616 avenue Dunlop, à 9 heures.

VANASSE, — A Outremont le 3 avril 1952, à l'âge de 91 ans, est décédée Rose-Anna Masse, épouse de feu Jean-Baptiste Vanasse, demeurant chez sa nièce Mme Aimée Chertier. Les funérailles auront lieu lundi le 7 courant. Le convoi funéraire partira des salons Deslauriers, 5650 Chemin de la Côte des Neiges, à 8 h. 45 pour se rendre à l'église St-Germain d'Outremont où la sépulture sera célébrée à 9 heures 15. Inhumation à St-Mathias-de-Richelieu. Ralliement au 616 avenue Dunlop, à 9 heures.

VANASSE, — A Outremont le 3 avril 1952, à l'âge de 91 ans, est décédée Rose-Anna Masse, épouse de feu Jean-Baptiste Vanasse, demeurant chez sa nièce Mme Aimée Chertier. Les funérailles auront lieu lundi le 7 courant. Le convoi funéraire partira des salons Deslauriers, 5650 Chemin de la Côte des Neiges, à 8 h. 45 pour se rendre à l'église St-Germain d'Outremont où la sépulture sera célébrée à 9 heures 15. Inhumation à St-Mathias-de-Richelieu. Ralliement au 616 avenue Dunlop, à 9 heures.

VANASSE, — A Outremont le 3 avril 1952, à l'âge de 91 ans, est décédée Rose-Anna Masse, épouse de feu Jean-Baptiste Vanasse, demeurant chez sa nièce Mme Aimée Chertier. Les funérailles auront lieu lundi le 7 courant. Le convoi funéraire partira des salons Deslauriers, 5650 Chemin de la Côte des Neiges, à 8 h. 45 pour se rendre à l'église St-Germain d'Outremont où la sépulture sera célébrée à 9 heures 15. Inhumation à St-Mathias-de-Richelieu. Ralliement au 616 avenue Dunlop, à 9 heures.

VANASSE, — A Outremont le 3 avril 1952, à l'âge de 91 ans, est décédée Rose-Anna Masse, épouse de feu Jean-Baptiste Vanasse, demeurant chez sa nièce Mme Aimée Chertier. Les funérailles auront lieu lundi le 7 courant. Le convoi funéraire partira des salons Deslauriers, 5650 Chemin de la Côte des Neiges, à 8 h. 45 pour se rendre à l'église St-Germain d'Outremont où la sépulture sera célébrée à 9 heures 15. Inhumation à St-Mathias-de-Richelieu. Ralliement au 616 avenue Dunlop, à 9 heures.

Auvents pour magasins — Balcons
Fenêtres — Vitrines, etc.
La Cie d'Auvents des Marchands Ltée
24, rue St-Paul — Montréal
H.A. 9201

Le Canada

MELASSE GRANDMA'S
"OLD FASHIONED"
La PLUS HAUTE QUALITÉ
QUE VOUS PUISSIEZ VOUS PROCURER

CINQUANTIÈME ANNÉE — No 2 MONTREAL, SAMEDI 5 AVRIL, 1952 3

Six enfants périssent dans un incendie à Campbellton

CAMPBELLTON, N.B., 4. (P.C.) — Six enfants ont péri dans la nuit de l'incendie de la maison de M. et Mme Odine Lavoie, 101 rue St-Jacques, à Campbellton, le 31 mars. Les victimes étaient âgées de trois à dix-huit ans.

Mme Lavoie et un de ses fils ont échappé aux flammes. Son mari, qui travaillait près d'Upperville, a été informé de la tragédie.

Les victimes sont : Georgette, 18 ans; Eveline, 15 ans; Odina, 11 ans; Patricia, 9 ans; Rosaline, 7 ans; et Gisèle, 3 ans.

Relevée par un autre de ses enfants, Raymond, Mme Lavoie s'est sauvée avec le garçonnet. La maison était une ancienne grange transformée.

Il est probable que le fait d'ouvrir la porte a occasionné un courant d'air qui a vivifié les flammes, rendant impossible le sauvetage des autres enfants.

Mme Lavoie a été transportée à l'hôpital. Elle souffre de brûlures, de choc nerveux et de lésions.

La famille Lavoie habitait dans deux petites pièces, dont les murs étaient recouverts de journaux en guise d'isolant. Le journaux étaient au-dessus des enfants les plus jeunes, quand l'incendie s'est déclaré.

L'enquête aura lieu mardi prochain. On croit qu'un charbon ardent, jeté d'un poêle, a mis le feu aux papiers sur les murs.

La maison était endommagée après l'incendie, mais elle tenait encore debout.

Les cadavres n'étant pas carbonisés, on suppose que les victimes sont mortes d'asphyxie.

350 autos sont pillées chaque année à Montréal au printemps

Lors de sa conférence de presse mensuelle, le directeur J.-Albert Langlois, M.B.E., a mis, hier après-midi, les automobilistes en garde contre la multitude de vols perpétrés chaque année, particulièrement au cours des saisons printanières et estivales, dans la métropole. Voici la teneur du message de M. Langlois, en ce sujet :

"Chaque année, particulièrement durant les saisons printanières et estivales, des sommes considérables de marchandises sont volées, et ces vols sont attribuables à la négligence des automobilistes. La marchandise ainsi volée couvre toute la gamme des valeurs, à partir du linge sale à la bijouterie dispendieuse.

"Comme toutes les grandes villes canadiennes ou américaines, Montréal possède ses bandes de pilliers d'automobiles qui ne respectent ni les touristes ni les Montréalais. A tous les ans, le service de la police de Montréal fait appel à sa population pour lui demander sa coopération afin de faire disparaître ce "métier" mais déjà en 1952, nous pouvons entrevoir les indices d'une recrudescence de vols dans les automobiles.

"Heureusement que nous possédons une division spéciale connue sous le nom d'Escouade des vols dans les autos car autrement les vols en dollars pour la période du printemps et de l'été se chiffrent à beaucoup plus que la moyenne annuelle de \$40,000.

"Environ 350 automobiles sont pillées chaque année à Montréal durant cette période et ceci parce qu'il y a négligence de la part des automobilistes.

"L'escouade des vols dans les autos, composée d'une douzaine d'hommes, a réussi à diminuer les plaintes du genre par 52,7 pour cent mais chaque mois des bandes nouvelles s'organisent pour reprendre les activités. Encore récemment une jeune fille dans la vingtaine était la tête d'une bande de pilliers d'automobiles. Ceci démontre que le vol dans les automobiles est un métier des plus faciles.

"Il est bon de vous faire connaître certains faits concernant les pilliers d'automobiles afin que la population puisse nous aider à prévenir ce genre de vols.

"La plupart de ces vols sont commis dans le district compris entre les rues St-Hubert et Guy de Lagache jusqu'à l'avenue des Pins, quoiqu'il ait aussi d'autres cas dans presque chaque district. Cet arrondissement spécifique est particulièrement choisi par les pilliers d'automobiles parce qu'un grand nombre d'automobiles de touristes stationnent près des hôtels ou maisons de touristes qui s'y trouvent.

"Quels sont les indices qui invitent le voleur à choisir une automobile spécifique ?

"Fréquemment, ces automobiles ne sont pas fermées à clef et les marchandises des touristes y sont étalées à la vue des passants. Un automobiliste ne devrait pas laisser son automobile sans protection surtout la nuit même si cette automobile est stationnée sur une propriété privée.

"Une règle bien simple à suivre : ne laissez pas votre automobile stationnée surtout la nuit ou pour une période de temps assez longue si elle contient des objets de valeur.

"Prenez soin de ne pas laisser votre automobile dans un lot vacant ou une cour sombre à l'arrière de votre domicile.

"Actuellement l'escouade dite "Vols dans les autos" possède un record enviable pour le recouvrement de marchandises volées dans les automobiles stationnées, mais il est encore le public joue un rôle important car, à moins d'identification positive des marchandises, un accusé ne peut être traduit devant les tribunaux et encore moins être condamné.

"Dans une ville comme Montréal il est impossible d'exercer une surveillance constante sur des milliers de rues où des milliers d'automobiles stationnent. De plus pour aggraver cette situation, certaines rues ne sont pas très bien éclairées.

"Quelques pilliers emploient les services d'indicateurs — soit des jeunes qui flânent sur les coins de rues ou les portiers d'hôtels de seconde classe qui savent à peu près quelle sera la durée de votre absence.

"Dans 95 pour cent des cas des tourne-vis sont employés pour ouvrir le ventilateur avant, et ensuite la portière est ouverte en passant la main à l'intérieur. Quelques pilliers sont tellement versés dans ce travail qu'ils ne brisent même pas la vitre en forçant la portière. Il est rare que des malles soient défoncées. Fuir avec les marchandises laissées sur la banquette arrière est beaucoup plus facile.

"C'est pourquoi le service de la police renouvelé son appel à la population pour lui demander sa coopération.

"Les vols dans les automobiles peuvent être évités si les Montréalais et les touristes suivent ces directives," dit en terminant le directeur Langlois.

Les chauffeurs d'autobus veulent un autre arbitrage

Le procureur de l'Association Canadienne des chauffeurs d'autobus vient d'adresser à l'hon. Antonio Barrette, ministre du Travail, une requête le priant d'ordonner la réouverture de l'enquête dans l'arbitrage qui met en présence l'Association des chauffeurs d'une part, et de l'autre, la Commission de transport de Montréal.

Dans cette requête, le procureur de l'Association soutient que "les arbitres ont commis une erreur de droit public qui justifie une demande de correction".

La sentence du Conseil d'arbitrage dans ce différend a été rendue le 28 mars dernier. Ce Conseil avait à décider des conditions d'un contrat de travail qui devait compter le 9 juin 1951 et expirer le 9 juin 1952.

Au cours des négociations, les parties étaient tombées d'accord sur la majorité des clauses du contrat, lesquelles ont effectivement été mises en application depuis le 9 juin 1951.

Le Conseil d'arbitrage était appelé à se prononcer sur les treize points sur lesquels il n'y avait pas eu entente, dont notamment les augmentations de salaire.

Cette augmentation de salaire a été trouvée justifiée par les arbitres qui l'ont accordée en partie.

Mais, soutient la requête, en rendant leur décision, les arbitres "ont erré en accordant... cette augmentation de salaire pour ne prendre effet que le 28 mars 1952, au lieu du 9 juin 1951".

"Cette erreur des arbitres constitue une erreur de droit, une violation de la loi des Relations Ouvrières de la loi des Services Publics et de leurs salariés."

"La décision des arbitres a donc pour effet, tel que révisé, de donner deux dates différentes de commencement d'application à une même clause, ce qui est illogique, irrégulier, illégal et nul."

Le procureur soutient, en outre, qu'une telle décision des arbitres contredit les déclarations faites par l'hon. Antonio Barrette suivant lesquelles la rétroactivité doit toujours prendre effet à la fin d'un contrat précédent.

"La requête ajoute la requête, est donc justifiée en fait et en droit à demander la réouverture de l'arbitrage afin de permettre aux arbitres de corriger leur erreur de droit qui rend la présente sentence nulle et d'application impossible."

La requête est signée Fernand Guertin, procureur de la requête.

LA PERSONNALITÉ DE LA SEMAINE

"Le Canada" est entré hier dans sa cinquantième année de publication. Son premier numéro paraissait en effet le samedi 4 avril 1903.

Deux blocs encadraient son titre en première page. A gauche, on lisait : "Une bonne devise : 'Le Canada pour tous les Canadiens'". A droite, une citation de Laurier : "Le Canada d'abord, le Canada toujours, rien que le Canada!" Suivant la coutume de l'époque — et qui persiste en Angleterre et en Europe — on publiait des annonces en première page. Et nos premiers annonceurs méritent qu'on les mentionne : L.J.-A. Surveur, Brovin & Wilson, la Cie Cuddy-Brodeur.

Comme chaque semaine, c'était la belle époque. La première guerre mondiale ne devait se déclencher que onze ans plus tard. On circulait librement d'un pays à l'autre; aucun ou presque n'exigeait de passeports. Theodore Roosevelt était président des Etats-Unis, Laurier premier ministre du Canada, et S.-N. Parent premier ministre de la province de Québec.

Le premier paragraphe du premier éditorial du "Canada" se lisait comme suit : "Le parti libéral, par la voix de ses chefs, a confié à notre journal la tâche d'être son organe auprès de la population de notre province, d'exposer au corps électoral ses vues et ses idées, de diriger ses opinions dans le sens des réformes qu'il veut opérer et de l'impulsion qu'il veut donner aux affaires du pays". De fait, "Le Canada" fut fondé par un groupe de militants du parti libéral. Plusieurs de nos premiers abonnés reçoivent encore chaque jour notre journal et l'un d'eux voulait bien nous écrire, il y a quelques jours, qu'il a toujours bien renseigné ses lecteurs et bien servi le parti libéral.

Les maisons que nous annonçons en première page du 4 avril 1903 n'existent plus, mais d'autres ont pris beaucoup d'expansion, telles N.G. Valiquette, Joseph Fortier, Hector Lamontagne et Cie, Joseph Fortier, la librairie Granger, Leeming Miles and Co., la Cie d'Auvents des Marchands, H. Lamontagne et Cie Limitée, O. Bélanger, la Pharmacie du Dr Leduc et Cie, MM. Deom Frères, libraires alors rue St-Catherine.

La première adresse du "Canada" était 73 rue St-Jacques et son numéro de téléphone, Main 3208. Le journal devait s'installer un mois plus tard à 33 rue St-Jacques (rue), où il est resté jusqu'au mai 1949.

Depuis ses débuts, "Le Canada" porte une grande attention aux lettres et aux arts. Le premier numéro contenait une revue du Salon de peinture de la Galerie des Arts, et cette déclaration : "Nous avons plaisir à inaugurer aujourd'hui un genre de culture intellectuelle fort négligé jusqu'ici par la presse canadienne-française. Nous voulons parler de l'art, l'expression souveraine et exquise de la Beauté, reflet du Rêve, écho ému ou charmé des voix de l'âme, image de la Vie, en ses plus magnifiques et harmonieuses créations : la musique, la peinture, la sculpture."

A cette fin, "Le Canada" confiait des chroniques hebdomadaires à MM. Gustave Comte et Frédéric Pelletier, tous deux maintenant décédés mais non encore oubliés.

Le premier correspondant parlementaire de notre journal à Ottawa fut M. Marc Sauvalle et son premier chroniqueur politique, M. Charles Maréchal, député. L'Assemblée législative de Québec nous étions représentés par M. Alexandre Girard.

Le premier rédacteur en chef du "Canada" fut M. Godfrey Langlois et ses successeurs furent MM. Fernand Rinfret, Eugène Beaulac, Olivier Asselin, Edmond Turcotte, Eustache Letellier de Saint-Just et Guy Jasson. Ceux qui ne partagent pas leurs opinions et qui ont polémique avec eux ont tenu les précédents du sous-jour pour de grands journalistes.

Notre éminent confrère "La Presse" nous avait souhaité la bienvenue en ces termes : "Le nouvel organe libéral, 'Le Canada', vient de voir le jour. C'est une feuille très belle apparence — annonçant de la vigueur et de la vitalité. Les fondateurs du 'Canada' ont eu l'avantage de choisir dans une pléiade de talents littéraires bien connus, en sorte qu'il nous est permis d'attendre beaucoup du nouveau-né, qui sera un journal de combat. Il va sans dire qu'il reflètera la politique du cabinet Laurier à Ottawa et du cabinet Parent, à Québec. C'est toujours un avantage pour le grand public qui lit et qui réfléchit de savoir exactement ce que pensent les chefs chargés de maintenir un parti au pouvoir. Nous saluons donc de tout cœur 'Le Canada' comme un envoyé digne de la forte organisation politique qui dirige actuellement les destinées du pays."

Au cours de son premier mois, "Le Canada" fut partiellement préparé aux ateliers du "Journal", un quotidien conservateur. Plusieurs fois par la suite, pour des raisons diverses, "Le Canada" a imprimé "Le Devoir" et s'est fait imprimer lui-même à des jours où les deux quotidiens s'engorgent.

En entrant dans sa cinquantième année, "Le Canada" se propose bien de toujours renseigner mieux ses lecteurs et il le reste évidemment au service du parti libéral avec la certitude de servir ainsi la patrie.

M. St-Laurent demande de préserver la faune du pays

OTTAWA, 4. (D.N.C.) — Le premier ministre, le t.h. Louis St-Laurent, a publié aujourd'hui la déclaration suivante à l'occasion de la semaine de la conservation de la faune :

La semaine prochaine, du 6 au 12 avril, le Canada observera la semaine nationale de la faune. Établie par le Parlement en 1947, afin de rappeler aux Canadiens la valeur de nos ressources fauniques et l'importance qu'il y a de les conserver, la semaine nationale de la faune est fixée de façon à comprendre le 10e jour d'avril, anniversaire de feu Jack Miner, qui a contribué pour une part notable à la cause de la conservation au Canada, voire du continent nord-américain.

La faune constituait autrefois le produit le plus précieux du Canada, car une proportion élevée de sa population tirait alors sa subsistance de la chasse et du piégeage. Ces jours sont maintenant révolus, depuis que nous sommes devenus, de par un pays agricole d'abord et ensuite un pays industriel. Aujourd'hui, plus de la moitié de nos gens sont citadins, tandis que nombre d'espèces rares et intéressantes de la faune ont disparu ou inhabituelles ou peu d'entre nous se sont retirés dans des régions où nous ne sommes pas exposés à oublier que nous pouvons encore tirer des avantages, tant matériels qu'esthétiques, de nos animaux sauvages.

"Le Canada est particulièrement heureux de ce qu'on réserve de grandes régions de parcs nationaux et provinciaux où l'on peut aisément admirer les oiseaux et les animaux sauvages, souvent dans une ambiance peu différente de leur état primitif. D'autre part, la faune contribue au bien-être des Canadiens en fournissant des fourrures, de la viande, et l'occasion de pratiquer un sport hygiénique; et nos nombreux oiseaux aident à protéger nos fermes et nos forêts contre les atteintes des insectes.

Les avantages et le plaisir que nous procure notre faune constituent une responsabilité. Nous devons nous efforcer de conserver les réserves d'animaux sauvages au pays pour continuer d'en jouir et d'en profiter, et pour les transmettre aux générations futures. Tel est le sens de la semaine nationale de la faune.

Montréal aura aussi sa semaine d'élégance du 30 avril au 7 mai

Montréal, que l'on se plait parfois à appeler le Paris du Nord, aura aussi sa "semaine de l'élégance", tout comme la Ville-Lumière. Cette semaine, qui se déroulera du 30 avril au 7 mai, donnera lieu à diverses manifestations où la beauté, l'élégance et le chic seront à l'honneur et souligneront le prestige dont jouit notre ville dans le domaine de la mode et du bon goût.

La principale manifestation dans ce sens sera le "salon de l'élégance", qui permettra à la population d'admirer les modes de l'été, au Palais du Commerce, de la rue Berri. La grande exposition des modes et cosmétiques de Montréal se tiendra en effet du 30 avril au 7 mai et portera le nom de "salon de l'élégance". Cette exposition avait d'abord été prévue pour Pâques, mais on a préféré en retarder la date, afin que le parachèvement du Palais du Commerce fournisse un décor digne de l'événement.

Cette exposition groupera les kiosques des principales maisons de la ville et de la province, ainsi que des grandes entreprises nationales. Dans un décor somptueux, on pourra admirer les dernières créations des fabricants canadiens dans le domaine de la mode, depuis les chapeaux jusqu'aux souliers, en passant par les vêtements et les fourrures et sans oublier les bijoux et les cosmétiques. Les plus jolis mannequins de la métropole animeront ces créations, au cours de défilés de modes qui se succéderont presque sans interruption tous les jours.

Le spectacle sera vraiment ravissant. Les organisateurs de ce salon de l'élégance, et principalement M. Jules Robitaille, son réalisateur, ont à mettre la dernière main à leurs préparatifs et ils ont l'ambition de présenter le plus grand déploiement du genre dans la métropole. Des concours d'une grande originalité seront organisés, afin de permettre à la population de participer activement à cette semaine de l'élégance. Déjà, en a lancé un concours de chansonnettes et un prix en argent est offert à celui de nos chansonniers qui présentera le refrain le plus propre à traduire cette atmosphère de joie de vivre, d'élégance et de gaieté printanière.

Le t.h. C. D. Howe au Club de Réforme

C'est aujourd'hui que le très hon. C.D. Howe, ministre de l'Industrie et du Commerce et ministre de la Production pour la Défense, sera l'invité d'honneur et confèrera à un déjeuner-causette du Club de Réforme.

Parmi les personnalités de marque, qui l'accompagneront à la table d'honneur, se trouvent l'hon. Alcide Côté, ministre des Postes, M. George Marler, chef de l'Opposition à l'Assemblée législative, M. Donald Gordon, président des Chemins de fer nationaux du Canada, l'hon. Philippe Brail, c.r., conseil-



La première page du premier numéro du "Canada"

Trois nouveaux noms de rues à Ahuntsic, bientôt

Au cours de sa prochaine séance, dont la date n'est pas encore fixée, le conseil municipal de Montréal sera de nouveau saisi d'un rapport du comité exécutif lui recommandant de baptiser des noms de rue, Bohlé et Morrice trois rues du quartier Ahuntsic.

En décembre dernier, le conseil avait renvoyé le rapport au comité exécutif, à la demande du conseiller Hervé Brien qui prétendait que les services du quartier soient consultés avant que le conseil n'intervienne.

Depuis, les six conseillers du district, nommément MM. Yvon Bock, J.-C. Girard, Rodrigue Moore, Hervé Brien, Lucien Croteau et J.-P. Hamelin, ont été consultés. Les six conseillers ont approuvé le nom de Viel. Tous, sauf M. Brien, ont fait de même quant aux noms de Bohlé et Morrice.

Message de l'hon. Milton Gregg sur la situation de l'emploi

OTTAWA, 4. (D.N.C.) — L'hon. Milton F. Gregg, ministre du Travail, a publié aujourd'hui la déclaration suivante sur la situation de l'emploi.

Les camps forestiers de l'est du Canada libèrent un grand nombre de travailleurs à mesure que la saison de la coupe tire à sa fin. Dans l'exploitation forestière dans cette partie du pays, l'emploi a diminué à raison de 7,000 par semaine en février et de 8,000 au cours de la première semaine de mars.

En même temps, il y a eu une augmentation sensible de la demande de main-d'œuvre, sauf en Colombie britannique. Sur la côte ouest, l'embauchage dans l'exploitation forestière, les mines et la construction augmente rapidement.

Le nombre des personnes en quête d'emploi a continué d'augmenter lentement dans la première quinzaine de mars. Le 13 de ce mois, les travailleurs inscrits auprès du Service national de Placement se chiffraient par 377,700, soit une augmentation de 6,800 depuis le 28 février 1952. On note des augmentations dans toutes les régions, sauf celles de l'Ontario et du Pacifique.

Cependant, l'emploi se maintient dans l'industrie lourde et dans les industries qui se rattachent à la défense, et une demande croissante de travailleurs spécialisés s'y manifeste. L'activité était plus grande dans les industries de l'automobile, des appareils électriques, de la chaussure et des produits en cuir. Il n'y avait aucune amélioration dans les textiles primaires, tandis que dans les textiles secondaires, les vêtements pour hommes en particulier, on note certains indices d'une reprise d'activité. Vu que les stocks de vêtements entre les mains des détaillants et des manufacturiers sont relativement élevés, il faudra quelque temps avant qu'une reprise quelconque de l'activité ait une certaine répercussion sur l'industrie textile primaire.

\$150,000 demandés pour les aveugles

Une campagne de souscription dont l'objectif est de \$150,000 se tiendra de lundi prochain au lundi vingt et un avril en faveur de la division du Québec de l'Institut National Canadien pour les aveugles.

Hier après-midi, à l'hôtel de ville de Montréal, S.H. le maire, M. Camillien Houde, a présidé à l'inauguration officielle de cette campagne, en présence de plusieurs hauts dirigeants de ce groupement.

Dans une proclamation, M. Houde a incité la population à répondre généreusement à cet appel, en soulignant que la souscription organisée annuellement par la division du Québec permet de maintenir une dizaine de services divers dont bénéficient tous les aveugles qui frappent à la porte de son siège social, rue Crescent.

Étaient présents, hier : MM. John T. Haskett, président de la division du Québec, Henri S. Labelle, Thomas S. Stewart, J.-A. Godin, Mmes Roger A. Beaulac, R. B. Shaw, et Mlle Marian Ives.

Académie militaire pour les Canadiens français réclamée

OTTAWA, 4. — (Du Correspondant du Canada) — Me Léon Beller, progressiste-conservateur de Trois-Rivières, participant cet après-midi au débat sur la défense, a redemandé l'établissement d'une académie militaire pour les Canadiens français dans la région de Québec.

Disant qu'il reviendrait sur cette question aussi longtemps qu'on ne lui aurait pas apporté une solution raisonnable, il a déploré une fois de plus, le fait qu'on compte très peu de Canadiens de langue française parmi les officiers supérieurs de nos trois armées.

"Le pire, a-t-il ajouté, c'est qu'on ne semble rien faire pour améliorer cet état de choses."

Rappelant encore que, selon des chiffres officiels du ministère de la Défense Nationale, on ne compte aux Quartiers Généraux des armées de terre, de mer et de l'air à Ottawa que dix-sept officiers supérieurs de langue française contre 578 de langue anglaise, il a déclaré que cette disparité crée une situation intolérable.

"Quelqu'un, a-t-il continué, m'a dit que je ne devrais pas parler de ce problème parce qu'en en parlant je faisais du tort à la cause de l'Unité Nationale. Je pense que ce qui n'aurait pas de tort, c'est de parler de la situation qui existe et le fait qu'on ne fait rien pour la corriger."

M. Beller, citant d'autres chiffres, a dit qu'à nos deux académies militaires, celle de Kingston et celle de Royal Roads, il n'y a toujours que 38 cadets de langue française sur un total de 499 futurs officiers.

Affirmant que l'armée d'un pays doit refléter la physionomie ethnique de la nation et soutenant que, selon le système actuel, on est

Pensions accrues pour les veuves

A l'exemple du conseiller Rodrigue Moore, le conseiller J.-M. Savignac a déclaré, hier, à l'hôtel de ville, qu'il y a lieu que la Cité augmente les pensions qu'elle paie aux veuves et aux enfants des employés municipaux qui ont perdu un état voisin de la misère. Le montant des pensions aux veuves et aux enfants de ces fonctionnaires doit être modifié sans délai par un règlement municipal approprié, de façon à traiter les survivants avec plus d'équité et de justice et leur permettre de vivre convenablement.

Trop de bonbons et de liqueurs contribuent à la carie des dents. Du point de vue de la santé, il ne sont pas à conseiller.

M. McGrath reçoit le coup de grâce

WASHINGTON, 4. (P.A.) — Le procureur général des Etats-Unis, M. J. Howard McGrath, ainsi que M. Newbold Morris, l'enquêteur au sujet de la corruption dans l'administration de M. Truman, ont tous deux reçu le coup de grâce, dans un extraordinaire drame politique en deux actes.

M. McGrath a sommairement congédié M. Morris qui a voulu s'immiscer dans les finances de M. McGrath ainsi que celles d'autres hauts fonctionnaires. Moins de quatre heures plus tard, le président Truman annonça le départ de M. McGrath du cabinet des Etats-Unis.

BURTON'S Librairie

"LES MAÎTRES EN COULEURS"

Rubens, Rembrandt, Grünewald, Le Greco,
Piero della Francesca, Botticelli,
Christus, Giorgione, Vermeer
Van Dyck, Ruysdael, Raphael, Angelico,
Guerchi, Da Vinci, Memling,
Picasso, Miro, Gris, Matisse,
Bonnard, Vlaminck, Monet, Marquet,
Monet, Derain, Dufy, Utrillo, Braque,
Van Gogh, Gauguin, Degas, Vuillard,
Rousseau, Cézanne, Renoir

CARTES EN PLEINE COULEUR 10¢
12 pour \$1.00

Catalogue illustré sur demande

1004 ouest, rue Sainte-Catherine
Montréal UN. 6-8771

Le best-seller
annoncé à
RADIO-CANADA

ENTRETIENS
SUR
LA VIE

L'ouvrage tant attendu
de
Fernand Seguin

EN VENTE PARTOUT
\$1.75

BEAUCHEMIN

Le Canada pour tous les Canadiens

Le Canada est publié par la C. de Publication du Canada, 5221, De Gaspé, Montréal, G.R. 3551.

Bernard Tailleux
Administrateur et gérant général

René Décoré, sec.-trés.

Le Canada

TARIF DES ABONNEMENTS

Livraison à domicile: \$0.30 par semaine, \$4.50 pour 6 mois, \$12.00 par année. En dehors de la zone de livraison à domicile: — Montréal, Banlieue, et Province de Québec: \$10.00 par année, \$5.50 pour 6 mois, \$2.75 pour 3 mois. États-Unis et Empire Britannique: \$15.00 par année. Union postale: \$18.00 par année.

Membre de la Canadian Press
Membre de la Canadian Daily Newspaper Association
Membre de l'Audit Bureau of Circulation

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa

L'Union nationale, ou l'université du nihilisme

L'expression favorite de M. Duplessis, sous le premier règne désastreux de l'Union nationale, c'était "gouvernement corrompu et corrompu". Ces deux dernières épithètes s'appliquent à merveille au gouvernement de M. Duplessis précisément. On dirait qu'elles ont servi de programme au "distingué" député de Trois-Rivières, pour employer un autre de ses adjectifs.

Gouvernement corrompu? Ce n'est pas à nos lecteurs, ce n'est pas aux observateurs de la scène politique de toutes les nuances d'opinion qu'il faut faire la démonstration. La corruption s'étale partout au grand jour dans la province, à tous les paliers de l'administration.

Tout le monde sait que sous M. Duplessis tout se vend, tout s'achète, sauf quelques consciences. Du moins, que l'Union nationale, par l'entremise de ses trafiquants, est disposée à vendre aux citoyens le libre exercice de leurs droits et les faveurs du gouvernement dispose et à acheter en retour la conscience et le vote des gens.

Et c'est ainsi que le gouvernement de l'Union nationale, du fait même qu'il est corrompu, est corrompu.

Il l'est aussi d'une autre façon. Il est corrompu de par ses origines. Et de cela chaque jour on peut trouver la preuve.

Vous causez politique avec de braves gens, avec des indépendants et des nationalistes. Ce que vous leur dites sur le compte de l'Union nationale, tous les reproches que vous adressez à ce (ou cette) gang, tout ce qui répugne à votre conscience d'honnête homme dans le compartiment des parvenus du régime, vos interlocuteurs le savent, l'admettent, le voient. Et même, ils en ajoutent. Ils en remettent,

Les logements contraires à la santé publique

L'Organisation mondiale de la santé vient de rappeler aux pouvoirs publics la relation étroite qui existe entre le bon logement et la bonne santé. "Le programme de santé publique moderne, déclare-t-elle, comprend beaucoup plus que la lutte contre les épidémies. Il doit envisager clairement le progrès de la santé, de la vigueur et de l'efficacité humaines dans un sens positif. C'est pourquoi, il y a plus de quinze ans, l'organisation sanitaire de la Ligue des Nations créa une commission sur le logement".

Le premier rapport préparé par cette commission énumérait les principes essentiels de l'habitation saine. Les principaux sont les suivants:

1. Protection contre les conditions qui permettent la dissémination des germes de maladies.
2. Protection contre les risques d'accidents. Les accidents qui se produisent à la maison affectent particulièrement les jeunes enfants et les vieillards. Ils peuvent être évités dans une large mesure par une construction adéquate.
3. Progrès de la santé physique au moyen de facilités adéquates d'éclairage et de chauffage et de l'élimination du bruit excessif.
4. Progrès de la santé émotive par d'amples facilités pour l'intimité, beaucoup d'espace pour le sommeil, des facilités de jeu suffisantes pour les enfants et la possibilité de créer une atmosphère familiale agréable.

L'une des calamités de la "guerre froide" actuelle est le logement des populations à faibles revenus. Le haut coût de la construction a jeté sur le marché une grande quantité de demeures de pacotille. Les préposés à la sécurité n'ont pas tardé à en signaler les dangers: escaliers intérieurs aux marches trop raides, absence de rampes, éclairage insuffisant et couloirs trop étroits, nombreux risques d'incendie et difficulté d'une évacuation rapide en cas d'urgence, etc. Ce qu'il faudrait, c'est une révision des codes de construction, une réforme des constructeurs et une application plus stricte des règlements de sécurité.

Une maladie qui atteint le coeur des enfants

Il y a plus d'espoir aujourd'hui qu'autrefois pour les enfants atteints de la fièvre rhumatismale. De nouveaux médicaments et des méthodes améliorées pour le diagnostic de la maladie permettent, dans beaucoup de cas, un traitement plus efficace, qui prévient des suites fâcheuses plus tard.

Les statistiques montrent que la fièvre rhumatismale et la maladie de coeur rhumatismale sont les causes principales de mort chez les enfants d'âge scolaire et la cause d'un tiers de toutes les maladies de coeur chez les adultes. Pendant la dernière guerre, on a relevé 40,000 cas de fièvre rhumatismale dans les forces armées.

La fièvre rhumatismale n'est pas une maladie contagieuse, mais elle est actuellement plus dangereuse pour les enfants que les maladies communicables ordinaires. Les décès qu'elle entraîne égalent presque ceux causés par la rougeole, la fièvre scarlatine, la coqueluche et la diphtérie combinées. Ses effets subséquents

Ce qu'a accompli la générosité des Montréalais

C'est avec un sentiment de fierté légitime que les Montréalais ont accueilli le résultat de la campagne annuelle de la Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises. Un surplus de \$50,000 sur un objectif d'un million un quart, cela traduit un effort particulièrement généreux de la part de notre population.

Comme l'a souligné Son Exc. Mgr Paul-Emile Léger, cet appel survenait après plusieurs autres récents en faveur d'hôpitaux et de diverses oeuvres de bienfaisance, ce qui justifie pleinement le mot de notre archevêque: "Montréal est une ville privilégiée du point de vue de la charité".

L'objectif était plus élevé que jamais, pour répondre aux besoins toujours croissants, et cela supposait une confiance inébranlable chez

les directeurs de la Fédération, après le résultat des deux dernières années qui n'avait pas atteint le chiffre fixé.

Le grand coeur des Montréalais a fait que les trente-trois oeuvres de charité qui comptent sur la générosité du public et le succès de cette campagne annuelle pour boucler leur budget seront en mesure de continuer leur travail pendant les douze mois prochains. Mais une grande part de la réussite revient aussi aux efforts des organisateurs et des 14,000 auxiliaires, dirigés par M. Paul Girouard. Celui-ci s'est fait un devoir de remercier spécialement les donateurs juifs et protestants qui, dans la circonstance, ont donné leur appui aux oeuvres catholiques. Il faut noter également le progrès accompli cette année par les souscriptions dans les écoles et dans les services municipaux.

description de l'invasion par la Manche et de la campagne du nord-ouest de l'Europe.

En mars 1945, il devint le premier correspondant de guerre canadien accrédité auprès du commandement du sud-est de l'Asie. Comme tel, il rapporta la reddition japonaise et la libération des troupes canadiennes à Hong-Kong. Après la fin de la guerre, il demeura sur le théâtre du Pacifique à titre de correspondant en Australie, jusqu'en juin 1947.

M. Stewart, par le soin scrupuleux qu'il apporte à vérifier toutes les informations par son intégrité absolue et son souci d'objectivité, honore sa profession de journaliste. La Presse Canadienne est véritablement privilégiée de le compter à son service et c'est une chance pour la province de Québec que M. Stewart occupe le poste qu'on vient de lui confier. Le reste du pays et le monde seront parfaitement renseignés sur nous.

A M. Randal, qui a très bien servi les journaux abonnés à la Presse Canadienne, nous souhaitons beaucoup de succès et de bonheur à la Gazette.

M. William Stewart, surintendant provincial de la "CP"



Tableau de Jean-Marc Blier intitulé "Village — Bas Saint-Laurent".

Les critiques et la poésie

par Pierre EMMANUEL

Périodiquement, la critique témoigne d'un regain d'intérêt pour la poésie, ou plus exactement pour le sort de cette dernière. Ce sont toujours les mêmes lamentations: la critique cherche les poètes, ne les trouve pas, et se tourne vers des temps plus lyriques pour les prendre à témoin de la médiocrité poétique du nôtre. Les poètes, comme à l'habitude, ne disent rien. Il y a beau temps qu'ils ont renoncé à se mêler des affaires temporelles de la poésie. Ils finissent par se désintéresser d'elle. C'est tout ce qu'il reste à vaincre aux libéraux pour infliger à l'Union nationale non pas l'échec inévitable que tout le monde prévoit, mais défaite définitive qui nous débarrassera à tout jamais des exploiters des sentiments et des réactions les plus nobles de notre peuple.

Tout en le déplorant on peut comprendre après cela leur scepticisme, leur cynisme, leur nihilisme. Ce scepticisme, ce cynisme, ce nihilisme d'une certaine catégorie d'électeurs, c'est tout ce qu'il reste à vaincre aux libéraux pour infliger à l'Union nationale non pas l'échec inévitable que tout le monde prévoit, mais défaite définitive qui nous débarrassera à tout jamais des exploiters des sentiments et des réactions les plus nobles de notre peuple.

Petits Films

Philosophe...

Dix employés de la Commission de transport vont au travail dans un autobus du circuit Hochelaga.

Une nouvelle, dans notre journal, annonce que le tramway va disparaître sur le boulevard Saint-Laurent, de la rue Craig à Crémazie, des cette année.

Un jeune commente: — Les vieux vont partir alors... Mon voisin, au village Champlain, lui répond: — Les vieux, avec leur pension, à la campagne, seront heureux. Ils pourront avoir une vache, une poule et un bois d'érables.

C'est ce bois d'érables qui m'a charmé.

De l'ombre, des nids, et, pour l'hiver, de beaux rondins secs crivant leur chaleur, en éclatant comme des grenades.

GABADADI

Au Musée d'art moderne de N.Y.

Le Musée d'Art Moderne de New-York consacrait dernièrement ses salles du troisième étage à l'exposition d'oeuvres contemporaines qu'il avait acquises depuis 1937, grâce au Fonds de Mrs. Simon Guggenheim.

Insistant particulièrement sur les acquisitions les plus récentes, la critique du "New York Times" souligne qu'on pouvait admirer à cette exposition, des toiles et des sculptures très importantes des plus grands artistes contemporains. Au nombre de celles-ci figuraient notamment une oeuvre de Picasso intitulée "Pêche de nuit à Antibes" que l'artiste avait exécutée juste avant la dernière guerre. Selon la critique, cette toile, qui représente une vue nocturne d'un port, se voit moins extraordinaire par l'originalité de sa composition que par la distorsion si caractéristique des figures, que par "une orchestration inaccoutumée des couleurs". A son avis, ce tableau doit être d'un effet plus direct sur les artistes eux-mêmes que sur le simple amateur. Une autre oeuvre du même peintre, "Nature morte avec un tube de couleur", datant de la période cubiste abstraite du maître semblait, dit la critique, plutôt discrète en face de ce tableau plus récent et plus fougueux. De Lipchitz, une sculpture portant pour titre "Mère et enfant" voisinaient avec une composition également en bronze de Modigliani, "Cariatide".

Les autres oeuvres contemporaines, tant de Picasso que de Braque, de Chagall ou du Douanier Rousseau, étaient déjà plus familières au public du musée, pense ce commentateur. Des plus fameuses toiles, il retient notamment les "Trois Musiciens", "Jeune Femme devant son miroir", et "Balnéaire assise". Ces trois toiles, qui représentent chacune une période caractéristique de l'évolution du grand Espagnol, ainsi que "Le Saltimbanque endormi" du Douanier Rousseau et "Trois Femmes" de Fernand Léger, cette dernière oeuvre étant, de l'avis du critique américain, une composition qui rivalise de façon étrange avec le "Trois Musiciens" de Picasso. Côté peinture encore, on trouvait une "Conquête de l'air" de Roger de la Fresnaye et diverses oeuvres de Chagall et de Braque. Les sculpteurs enfin étaient représentés également par "Assol" de Lespiau, "Fleuve" de Mailol, et "Femme debout" de Lachaise.

Par malheur, les oeuvres de Matisse étaient cependant absentes de ces salles car elles avaient été retirées momentanément du musée pour figurer à la grande exposition itinérante de ce maître qui passe actuellement dans les plus importants centres des Etats-Unis.

(Arts et Lettres — U.S.A.)

Le répertoire international des traducteurs

Le troisième volume de l'Index Translationum vient d'être publié par l'Unesco. Cet ouvrage qui contient une bibliographie des traductions publiées en 1950 dans 34 pays devient un instrument de travail de plus en plus précieux pour les bibliothécaires, les éditeurs, les traducteurs, les écrivains qui ont besoin d'information concise sur l'état des traductions dans le monde. Des bibliographies et des centres bibliographiques des Etats membres de l'Unesco collaborent maintenant en nombre croissant à sa préparation.

13,516 traductions sont cataloguées dans

Le pour et le contre

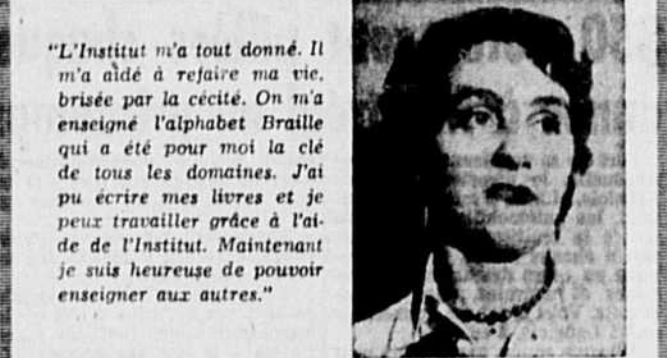
Qu'a été pour vous l'Institut national canadien pour les Aveugles?

Photo-reportage d'Yves JASMIN

En vue de la campagne en faveur de l'Institut national canadien pour les Aveugles qui se tiendra du 7 au 21 de ce mois, nous avons interrogé cinq aveugles en leur demandant en quoi l'Institut les avait aidés. Nous ne nous attendions évidemment pas à les entendre se prononcer contre l'Institut qui, dans tous les cas, porte une attention prompte aux demandes qui lui sont faites. Fondé en 1918 par un grand mutilé de guerre, le colonel E. A. Baker, qui a perdu les deux yeux au cours du conflit, l'Institut a secouru 18,722 aveugles au cours de ses 34 années d'existence.

On a trouvé une multitude d'emplois susceptibles d'être occupés par des aveugles. On a formé des techniciens remarquables parmi ces gens que l'on considérait jusque là comme perdus pour la société. La liste des emplois s'allonge tous les jours. Standardistes, vanniers, employés de bureau et même restaurateurs sont formés à l'Institut et prennent place aux côtés de leurs frères "voyants". Cette noble tâche ne se fait pas sans argent et c'est pourquoi l'Institut doit faire appel à la générosité publique. L'objectif est fixé à \$150,000.

Mlle MARGUERITE GAUVREAU est standardiste à l'Institut. Elle se sert du tableau conventionnel auquel la compagnie de téléphone a ajouté un tableau dont les lumières sont remplacées par des boutons qu'elle soulève lorsqu'un appel est enregistré. Elle a perdu la vue à l'âge de 20 ans à la suite d'une maladie. Depuis, elle a écrit huit livres pour enfants qui sont fort appréciés par nos jeunes.



Un homme de stature imposante, M. LLOYD MCCLINTOCK est aveugle depuis l'âge de onze ans alors qu'une explosion de dynamite lui a fait perdre la vue et un bras. Grâce à sa persévérance, il a pu reprendre sa vie. Il est aujourd'hui marié et père d'un enfant. Il est chef de la division d'inspection de l'Institut pour toute la province et commande quinze employés.



Mlle FERNANDE TREMBLAY est aveugle depuis sa plus tendre enfance. Elle ne garde qu'une souvenance très lointaine de l'aspect des choses autour d'elle.



M. EUGENE BEAUDRY est le gérant du service des cantines et cafétérias de l'Institut. On en compte 25 à Montréal seulement et 21 dans le reste de la province.



Mlle IRENE COTE, lauréate en piano et chant, a perdu la vue à l'âge de 4 ans. Elle a suivi son cours à l'école pour les aveugles en se spécialisant dans le domaine de la musique.



Consolation

Que je suis malheureuse! dit une jeune femme à sa meilleure amie. Mon mari m'a quittée. Je ne sais même pas où il est.

— A quoi bon, répond l'amie. Il est probable que tu serais, encore plus malheureuse si tu le savais!

L'alcool coule

Il y a longtemps, déjà, que les autorités religieuses ont fait parvenir à Maurice Duplessis des requêtes signées par 400,000 citoyens de la province à la suite d'une récente campagne anticatolique et protestant vigoureuse contre les violations systématiques de la loi des liquors.

Le premier ministre Duplessis a, dans un mouvement d'hypocrisie, proclamé que la loi, dorénavant, sera respectée, mais depuis, comme de plus bel, la plupart des détenteurs de permis ont recommencé avec la bienveillante tolérance des autorités gouvernementales, leurs opérations irrégulières et illégales.

(L'Ascent du Nord)

Il faut atteler son char à une étoile. — EMERSON

Demain, dimanche des Rameaux

Demain, c'est le Jour des Rameaux. En ce dimanche, nous honorons l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem, au milieu des acclamations du peuple qui, pour témoigner son respect et sa joie à l'arrivée de Celui dont la réputation s'était étendue partout par l'éclat de Ses miracles, accourait au devant de Lui, tenant en mains des branches de palmiers et des rameaux verts, les agitant en signe de bienvenue.

C'est pour rappeler ce mémorable événement que chacun de nous rapportera, demain, chez lui, un rameau bénit. Le rameau vert est le symbole du triomphe et de la victoire, de la réconciliation et de la paix.

Or, que demande-t-on le plus en ce moment, sinon la Paix, avec un P majuscule, la Paix entre les peuples, entre les familles, entre tous les êtres vivants qui n'ont, donc, pas encore assez de s'entendre, de se nuire, de se vouloir la malin.

Le Dimanche des Rameaux, c'est le triomphe de la grâce, la délivrance des captifs, ceux du Démon que le Messie a libéré, c'est la paix rétablie sur terre, la Jérusalem céleste ouverte aux enfants d'Adam par le roi de gloire et le triomphateur du péché.

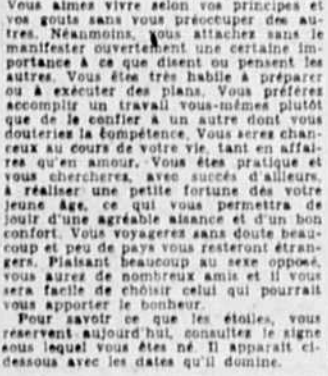
Autrefois, la procession des Rameaux se rendait dans les cimetières pour commémorer la résurrection et faire penser, en déposant les Rameaux au pied de la croix, à la grandeur du champ de repos, à la corruption qui régnait de par le monde, avant que n'arrive la grande espérance.

Comment oublier que c'est à la Victoire remportée sur l'arbre de la croix que nous sommes redevables de la Vie que Dieu nous a acquise au prix de Ses souffrances?

Demain, dimanche des Rameaux, rappelez-vous chez vous la palme symbolique et précieuse. Et brûlez l'ancienne. Ayant été bénie, elle ne peut pas être jetée. Les rameaux dans la maison sont aussi une garantie contre les orages et c'est une croyance qui en vaut bien une autre.

Fêtes pascales, belles et claires comme un jour de printemps, redonnez-nous la force de subir les épreuves, les yeux fixés sur le jour de la Résurrection.

Odette OLIGNY



LA JOURNÉE ASTRALE
par STELLA
Si c'est votre fête aujourd'hui:

Vous êtes d'une nature indépendante. Vous aimez vivre selon vos principes et vous savez vous protéger des autres. Néanmoins, vous êtes susceptible de manifester ouvertement une certaine importance à ce que disent ou pensent les autres. Vous êtes très habile à préparer ou à exécuter des plans. Vous préférez accomplir un travail vous-même plutôt que de le confier à un autre dont vous doutez la compétence. Vous êtes chaste, vous aimez la vie simple et vous n'avez qu'un amour, vous êtes pratique et vous cherchez, avec une douceur, à réaliser une petite fortune. Il apparaît ci-dessous avec les dates qui vous dominent.

Belier — 22 mars au 20 avril — Soyez plus gai et la vie vous semblera plus belle, les autres plus gentils. Cachez votre jeu.

Taureau — 21 avril au 21 mai — N'agissez que pour des raisons et des motifs valables. Ne vous laissez pas influencer.

Gémeaux — 22 mai au 22 juin — Chaque détail est important ce matin. Quelques problèmes difficiles se posent pendant la soirée.

Cancer — 23 juin au 23 juillet — Ne dégoûtez pas à vos habitudes rigides ce matin. Pendant l'après-midi, soyez plus entreprenant. Une belle soirée.

Lion — 24 juillet au 23 août — Faites bien votre travail. Vous serez récompensé.

Coupons MARCHANDS ATTENTION!
NOUVELLE LISTE DE PRIX 1952
CHOIX COMPLET
POUR PLAIRE À TOUS

Consultez le roi des bas prix pour vos fournitures de textiles. Coupons à la livre et coupons de mesure. Envoyez aujourd'hui pour notre nouvelle liste de prix.

LICENCE NECESSAIRE
Champlain Textiles
4089, St-Laurent
Montréal BE. 5041



PARTIE DE SUCRE
TOUS LES DIMANCHES
au
CHATEAU NORMAND

STE. ROSE
137 boul. Ste-Rose Tel. 2040 Ste-Rose

HOME LINES PARIS
EN 6 JOURS! via le luxueux
S.S. "ATLANTIC" (22.000 tonnes)
AU HAVRE (fait escale à Southampton)

DE HALIFAX: les 13 avril — 14 déc.
DE QUÉBEC: les 30 avril — 19 mai — 61 et 221 juin — 91 et 27 juillet — 13 et 29 août — 16 sept. — 31 et 21 oct. — 8 et 22 nov.

CHACQUE TRAVERSÉE UNE "CROISIÈRE"
SERVICE SUPÉRIEUR, CUISINE EUROPÉENNE, SALONS CLIMATISÉS
TARIFS RÉDUITS ("THRIFT SEASON") DE QUÉBEC

CLASSE TOURISTE \$152.00 \$247.50
CLASSE PREMIÈRE \$147.00 \$240.00
AU HAVRE: \$152.00 \$247.50
À SOUTHAMPTON: \$147.00 \$240.00
*Tarifs d'hiver (Winter Season) *Tarifs d'été (Summer Season)
VOYEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES!
HOME LINES STEAMSHIP AGENCY OF CANADA LIMITED
1255 Carré Phillips — Montréal

Même en U.R.S.S. on va fêter Léonard de Vinci

PRAGUE. Telepress — L'artiste peintre B. Joganen, président du Comité soviétique pour la célébration du 500ème anniversaire de Léonardo da Vinci, a exposé dans un interview à la "Pravda" le programme des fêtes que ce comité va organiser en avril. Les peintres, sculpteurs et les autres artistes, vivent dans le grand peintre de la Renaissance "un artiste novateur qui a tracé la voie au développement du réalisme. "Ayant énuméré les "œuvres immortelles" de Léonardo da Vinci dont deux "la Madonna à la fleur" et la "Madone Litta" se trouvent au musée de l'Ermitage à Leningrad, Joganen a dit: "Léonardo a créé un chef-d'œuvre sans précédent qui a émerveillé ses contemporains et continue toujours à attirer l'attention — le portrait de Monna Lisa, une œuvre d'art incomparable est d'une finesse extraordinaire".

"L'art génial et optimiste de Léonardo — a dit encore Joganen — est honoré par toute l'avant-garde de l'humanité."

Des conférences et des cours consacrés à Léonardo da Vinci seront organisés dans toutes les villes et les villages de l'U.R.S.S. L'Académie des sciences tiendra une session spéciale consacrée à son œuvre. La maison d'édition de l'Académie, les éditions "Iskoustvo" (l'Art) et l'association pour la diffusion des connaissances politiques et scientifiques publieront une série de monographies, de brochures et d'essais sur la vie et l'œuvre de Léonardo. Les éditions littéraires d'Etat préparent la publication des œuvres choisies de Léonardo da Vinci. On édite également des recueils de ses tableaux politiques et scientifiques publiés par l'Académie en grand tirage et des cartes postales avec Monna Lisa. Un timbre poste avec le portrait du peintre sera mis en circulation. Les musées organiseront des réunions et des conférences.

Rôle sans cesse croissant des femmes modernes

Les manufacturiers canadiens tiennent de plus en plus compte du rôle croissant de la femme dans l'économie de la nation, nous apprend Mme Cecilia Long, de Toronto. La Canadienne de notre époque, ajoute cette femme d'affaires de la Ville-Reine, achète 85% des produits ouverts, 80% de l'assurance, 70% des héritages et divers fonds laissés par les hommes à leur décès. De plus, nous constatons que 66% des obligations et bons émis par l'Ontario et entre les mains de particuliers. Par ailleurs, 65% des comptes de banque appartiennent à des femmes. Toutes ces statistiques nous donnent une idée claire et précise du rôle de la femme dans la vie industrielle et financière de la nation.

Il n'est donc pas surprenant que les producteurs réalisent maintenant qu'il leur faut répondre de façon croissante aux exigences des femmes d'Eve. Elles veulent rencontrer la faveur populaire. On s'aperçoit également que les Canadiennes lisent très attentivement les annonces paraissant dans les quotidiens, les hebdomadaires, les revues et toutes les publications qui sont vendus d'un bout à l'autre du pays. Elles répondent aussi avec plus d'enthousiasme que les hommes à la réclame commerciale conçue spécialement à leur intention.

Le patron du jour



Patron no 9370. — Est-il quel que chose de plus simple et à la fois de plus élégant que cette robe sport qui ne sera jamais si jolie que taillée dans une toile ou un tissu lavable blanc ou de couleur pastel? Le corsage taillé à grands revers est très décoratif et les poches, extrêmement pratiques. Notez la fermeture piquée et les boutons ainsi que la manche qui peut être longue ou courte. Le patron no 9370 est établi pour les tailles 14 à 20 ans et pour 32 à 42 pouces de buste. La taille 16 requiert 4½ yards de tissu en 35 pouces de largeur.

Pour vous procurer ce patron, écrivez au Service des Patrons, "Le Canada", 60, ouest, rue Front, Toronto, en ayant soin d'indiquer un bon postal ou un mandat d'express de 35c, taxe comprise. Aucun timbre n'est accepté. Indiquez clairement votre nom, votre adresse avec votre numéro de district postal, le numéro du patron et la grandeur exacte désirée. Les patrons ne sont pas en vente au bureau du "Canada" et ne sont pas échangeables.



Aujourd'hui, les auxiliaires bénévoles de la Colonie de Vacances du Sacré-Cœur solliciteront la charité publique en faveur de leurs jeunes protégées. Depuis plus de dix ans, cet organisme, composé de jeunes filles, anciennes élèves des maisons enseignantes de la métropole se sont groupées pour former une organisation charitable qui permet à une cinquantaine de fillettes pauvres de passer six semaines par an dans un camp de vacances, à la rivière aux Mûles, non loin de Ste-Adèle. Ci-dessus, de gauche à droite, Mlle Micheline Brault, présidente, la petite Diane Vaillancourt, son honneur le maire, achetant le premier tag-day de la saison, et Mlle Claire Dubuc, vice-présidente.

MONDANITÉS

Représentations théâtrales

Parmi les personnalités qui assisteront à la représentation de "La Passion", dimanche soir, au Palais du Commerce, on note Son Excellence Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, Son Honneur le maire de Montréal et Mme Camille Houde. M. le juge et Mme Fabre Surveyl, M. et Mme André Bachand, Mlle Marcelle Barthe, le R.P. Laurent Lalme, C.S.C., M. et Mme Emile Gauthier, M. et Mme le juge T.A. Fontaine, M. et Mme Edmond Allen, M. et Mme Albert Tardif, M. et Mme Edras Minville, M. et Mme Paul Fournier, M. et Mme Paul Guèvremont, M. le juge et Mme C.A. Bertrand, M. et Mme Louis Tasse, M. et Mme Sancelvitch, M. et Mme Roland Danneau, M. et Mme Eugène Doucet, le colonel et Mme W. A. Morgan, et Mme Paul Gouin. M. le juge et Mme Roger Brossard.

A France-Amérique

Les membres du Comité France-Amérique recevront aujourd'hui, en fin d'après-midi, à l'hôtel Windsor, l'honneur de Son Excellence Mgr Georges-P. Vanier, actuellement au pays. Les invités seront accueillis par l'hon. sénateur Thomas Vren, président du Comité, et Mme Vren.

Pour l'hôpital Notre-Dame

La réception de l'Association des dames patronnesses de l'hôpital Notre-Dame offerte chaque année, dans un but de charité, aura lieu le 27 avril à 5 h 30, au Ritz-Carlton.

M. et Mme Edgar Genest

M. et Mme Edgar Genest sont revenus de Miami Beach, Floride, où ils ont passé cinq semaines.

Mme Camille Dugal

Mme Camille Dugal, vice-présidente du Club Wilfrid Laurier des femmes libérales, revient de son séjour à Ottawa où elle a assisté à titre de déléguée du Club, à la convention fédérale nationale des femmes libérales.

M. et Mme Raymond Lelarge

M. et Mme Raymond Lelarge sont rentrés, à bord du paquebot "Liberte" d'un séjour de deux mois en France et autres pays d'Europe où ils ont fait leur voyage de noces. Avant son mariage, Mme Lelarge était Mlle Viviane Sarraut.

Miles Louise Laframboise

Miles Louise Laframboise et Janine Carrière, d'Ottawa, ont passé quelques jours en ville.

M. et Mme F. B. Walls

M. et Mme F. B. Walls sont revenus de St. Petersburg, Floride.

Mme G. Morency

Mme G. Morency, de Québec, est de passage à Montréal.

Mme Gérard Labrie

Mme Gérard Labrie, sa fille, Lise, ainsi que M. et Mme Fernand Barry sont retournés à Québec, après avoir passé quelques jours dans la métropole.

M. et Mme W. L. S. O'Brien

M. et Mme W. L. S. O'Brien sont rentrés en ville, après avoir visité Mexico et Acapulco.

M. et Mme Hugh LeMoine

M. et Mme Hugh LeMoine sont partis pour Edmonton où ils habiteront désormais.

Prochain mariage

Le docteur et Mme André Milreuil font part du mariage de leur fille, Pierrette avec M. J. P. Mo Cardella, B.Sc., I.R.A., fils de M. et Mme Guillou Cardella, qui sera célébré le samedi 26 avril, à dix heures, en l'église du Très Saint-Rédempteur.

Partie de cartes

Une partie de cartes, au profit des œuvres de la Société des Enfants de Marie de la maison mère de la Congrégation de Notre-Dame aura lieu le samedi après-midi 19 avril, à deux heures et demie, dans les salons de l'Institution, rue Sherbrooke ouest. Les membres et leurs amis sont invités.

Déplacements

Le Dr et Mme Paul David ont passé quelques jours à Québec, les invités de M. et Mme Paul Rainville.

L'hon. sénateur et Mme W. M. Robertson

L'hon. sénateur et Mme W. M. Robertson, d'Ottawa, étaient de passage à Montréal, ces jours derniers.

Fèves à la mode de Boston

en casserole

1 boîte de 15 oz. de fèves cuites au four, à la mode de Boston, 1 tomate tranchée, ½ c. à thé de sel, ¼ c. à thé de poivre, ½ t. de fromage râpé.

Chauffez le four à 375° F. Versez les fèves dans une casserole d'une pinte. Disposez sur le dessus les tranches de tomates et assaisonnez de sel et de poivre. Saupoudrez de fromage. Faire cuire à four modéré (325° F.) pendant 25 minutes ou jusqu'à ce que les tomates soient tendres. Donne 5 portions.

Sandwiches faits avec les restes de viande

Passiez la viande au hachoir, ajoutez du sel et du poivre et mélangez bien. Par 5 c. à table de cette viande ajoutez la préparation suivante: 1 c. à thé de Moutarde mélangée dans deux c. à table de crème et mêlez à la viande. Étendez entre des tranches de pain beurré. Vous aurez ainsi de délicieux sandwiches pour les soupers d'été. Les sandwiches au jambon préparés de cette manière sont aussi très appétissants.

Muffins au fromage

La division du Consommateur au ministère fédéral de l'Agriculture vient de donner quelques suggestions pratiques concernant le fromage, dans un feuillet sur "Les Plats au Fromage".

Le feuillet — en plus de fournir plusieurs recettes — donne également les noms de plusieurs fromages fabriqués au Canada. Sachez-vous par exemple que le Canada produit des fromages Camembert, Edam, Gouda, Oka, Roquefort et Limburger?

Si vous le permettez, nous vous donnerons la recette qui a le plus attiré notre attention. Il s'agit de "muffins" au fromage. Comme ingrédients, vous aurez besoin 1½ tasse de farine tamisée, 3 c. à thé de poudre à pâte, ½ c. à thé de sel, ¾ de tasse de fromage râpé, un œuf, une tasse de lait ou de jus de tomate, et 2 c. à table de graisse fondue.

D'abord, mélangez et tamisez la farine, la poudre à pâte et le sel, puis ajoutez le fromage. Battez votre œuf, et ajoutez le lait. Faites une cavité dans la farine, et versez-y le mélange du lait et de l'œuf, ajoutant la graisse fondue immédiatement après.

Brassez le tout juste assez pour mélanger les ingrédients, et remplissez vos petits plats à "muffins" jusqu'aux deux-tiers. Recouvrez d'une fine couche de fromage râpé, et faites cuire pendant 20 à 25 minutes dans un four à 400 degrés Fahrenheit.

Cette recette vous donnera une douzaine de "muffins" de grosseur moyenne.

Les cloches de Pâques

Au temps que reviennent les cloches, j'ai beau chercher par le jardin Les oeufs de sucre et les brioches. Le tourron et le massapain. Qu'elles jetaient en abondance Dans les anciens saints samedis; — Ils sont morts, les sorciers d'enfance, Désenchantés les paradis.

Pardieu! c'était bien la grand'mère Qui dans le parc de Pivert Faisait la cloche bonbonnière En secret; et se levait tout Pour venir y cocher d'avance Les bonbons du joyeux jadis! — Ils sont morts, les sorciers d'enfance, Désenchantés les paradis.

"Hôla, mes beaux; hôla, mes belles; Fouillez les fleurs, fouillez le thym; Tu brûles, Jeanne; André, tu gèles."

Ainsi parlait; mais ce matin Plus d'aileule et plus de plaisance Dans les printemps mal reverdis. — Ils sont morts, les sorciers d'enfance, Désenchantés les paradis.

ADRESSE

Reviens donc le jour de Pâques Et s'agite le gros bourdon. Que pour réveiller Frères Jacques On fait sonner dans la chanson: Du moins, aux Cloches du Souvenance. Cloches, versez vos oeufs candis. — Ils sont morts, les sorciers d'enfance, Désenchantés les paradis.

André BERRY

Le Ministre des Postes est d'avis que les femmes doivent dire leur mot

OTTAWA, 4 (P.C.) — Le ministre des Postes, M. Côté, tout récemment nommé à ce poste, a dit à la Fédération Nationale des Femmes Libérales, qu'un pays bien gouverné est celui où toutes les femmes ont leur mot à dire.

"En ce qui a besoin de l'entière collaboration des femmes dans la direction des affaires publiques", M. Côté a dit, "ont le droit naturel de s'immiscer, selon leurs capacités, dans les affaires de l'administration de par le monde".

La collaboration de l'homme et de la femme dans le domaine politique "ne peut que mener à une conception plus humaine et plus flexible de la société".

Contendant si toutes les femmes devraient s'intéresser aux affaires publiques, "il faut reconnaître qu'il y en a peu qui sont prêtes à s'imposer les sacrifices que nécessite une participation plus active à l'étude des questions politiques".

M. Côté a cité la reine Elizabeth comme un exemple d'inspiration de la part d'une femme qui sait allier ses devoirs de famille à ses fonctions publiques.

M. Côté a dit que les femmes devraient s'intéresser aux affaires publiques, "il faut reconnaître qu'il y en a peu qui sont prêtes à s'imposer les sacrifices que nécessite une participation plus active à l'étude des questions politiques".

M. Côté a dit que les femmes devraient s'intéresser aux affaires publiques, "il faut reconnaître qu'il y en a peu qui sont prêtes à s'imposer les sacrifices que nécessite une participation plus active à l'étude des questions politiques".

M. Côté a dit que les femmes devraient s'intéresser aux affaires publiques, "il faut reconnaître qu'il y en a peu qui sont prêtes à s'imposer les sacrifices que nécessite une participation plus active à l'étude des questions politiques".

M. Côté a dit que les femmes devraient s'intéresser aux affaires publiques, "il faut reconnaître qu'il y en a peu qui sont prêtes à s'imposer les sacrifices que nécessite une participation plus active à l'étude des questions politiques".

M. Côté a dit que les femmes devraient s'intéresser aux affaires publiques, "il faut reconnaître qu'il y en a peu qui sont prêtes à s'imposer les sacrifices que nécessite une participation plus active à l'étude des questions politiques".

M. Côté a dit que les femmes devraient s'intéresser aux affaires publiques, "il faut reconnaître qu'il y en a peu qui sont prêtes à s'imposer les sacrifices que nécessite une participation plus active à l'étude des questions politiques".

M. Côté a dit que les femmes devraient s'intéresser aux affaires publiques, "il faut reconnaître qu'il y en a peu qui sont prêtes à s'imposer les sacrifices que nécessite une participation plus active à l'étude des questions politiques".

M. Côté a dit que les femmes devraient s'intéresser aux affaires publiques, "il faut reconnaître qu'il y en a peu qui sont prêtes à s'imposer les sacrifices que nécessite une participation plus active à l'étude des questions politiques".

M. Côté a dit que les femmes devraient s'intéresser aux affaires publiques, "il faut reconnaître qu'il y en a peu qui sont prêtes à s'imposer les sacrifices que nécessite une participation plus active à l'étude des questions politiques".

M. Côté a dit que les femmes devraient s'intéresser aux affaires publiques, "il faut reconnaître qu'il y en a peu qui sont prêtes à s'imposer les sacrifices que nécessite une participation plus active à l'étude des questions politiques".

M. Côté a dit que les femmes devraient s'intéresser aux affaires publiques, "il faut reconnaître qu'il y en a peu qui sont prêtes à s'imposer les sacrifices que nécessite une participation plus active à l'étude des questions politiques".

M. Côté a dit que les femmes devraient s'intéresser aux affaires publiques, "il faut reconnaître qu'il y en a peu qui sont prêtes à s'imposer les sacrifices que nécessite une participation plus active à l'étude des questions politiques".

M. Côté a dit que les femmes devraient s'intéresser aux affaires publiques, "il faut reconnaître qu'il y en a peu qui sont prêtes à s'imposer les sacrifices que nécessite une participation plus active à l'étude des questions politiques".

M. Côté a dit que les femmes devraient s'intéresser aux affaires publiques, "il faut reconnaître qu'il y en a peu qui sont prêtes à s'imposer les sacrifices que nécessite une participation plus active à l'étude des questions politiques".

M. Côté a dit que les femmes devraient s'intéresser aux affaires publiques, "il faut reconnaître qu'il y en a peu qui sont prêtes à s'imposer les sacrifices que nécessite une participation plus active à l'étude des questions politiques".

M. Côté a dit que les femmes devraient s'intéresser aux affaires publiques, "il faut reconnaître qu'il y en a peu qui sont prêtes à s'imposer les sacrifices que nécessite une participation plus active à l'étude des questions politiques".

M. Côté a dit que les femmes devraient s'intéresser aux affaires publiques, "il faut reconnaître qu'il y en a peu qui sont prêtes à s'imposer les sacrifices que nécessite une participation plus active à l'étude des questions politiques".

M. Côté a dit que les femmes devraient s'intéresser aux affaires publiques, "il faut reconnaître qu'il y en a peu qui sont prêtes à s'imposer les sacrifices que nécessite une participation plus active à l'étude des questions politiques".

M. Côté a dit que les femmes devraient s'intéresser aux affaires publiques, "il faut reconnaître qu'il y en a peu qui sont prêtes à s'imposer les sacrifices que nécessite une participation plus active à l'étude des questions politiques".



"Je travaille tellement plus fort que toi, dit à la jeune fille de bureau, sa sœur qui reste à la maison. "Tu penses reprendre celle-ci? Où est la vérité?"

Q.—Nous sommes une famille de sept enfants et les deux filles sont les aînées. Je travaille dans un bureau et je gagne un assez bon salaire. Ma sœur, qui n'a qu'un an de moins que moi, reste à la maison pour aider à notre mère qui en a assez à faire avec ses cinq gars. Parfois, le soir, je rentre, abruti de chiffres et nantie d'un mal de tête terrible. Je demande alors un peu de paix, mais ma sœur prend plaisir à se moquer de moi et à prétendre que ma fatigue est imaginaire, à moi qui ai passé la journée assise devant une machine à écrire ou un registre. Elle assure que son travail, elle, est tellement plus dur et fatigant, ne serait-ce qu'à cause des petits. Croyez-vous vraiment que le travail du dehors soit une sinécure?

Janine

R.—Non, ma chère Janine je ne le crois pas. Et je connais fort bien les deux fatiguées, celle du ménage, celle du bureau. Je puis assurer qu'elles sont toutes deux pénibles et également respectables. La jeune fille qui, comme vous, a la responsabilité des chiffres et de chacun sait que ce n'est pas rien! fait à la fois un travail sérieux et cérébral. Elle peut fort bien rentrer le soir harassée. Qui, sans doute elle est restée assise toute la journée, parfois jusqu'à l'ankylose. Ses jeunes muscles demanderaient une détente, et c'est pourquoi la plupart des jeunes filles de bureau ont l'habitude, l'été, de jouer au tennis ou de nager, le plus possible. C'est recommandé pour qu'elles se détendent, on dit que le meilleur moyen de se chasser du cerveau les sempiternels chiffres.

Celle qui s'astreint à des besognes ménagères connaît, elle, les tourments de la fatigue physique. Quand on a lavé deux ou trois planchers, fait les vitres ou les stores vénitiens, (cet ouvrage de patience), on a fait un gros travail. Mais l'avantage, c'est que ces travaux ne surchargent pas l'esprit. On peut, tout en les exécutant, penser à autre chose, écouter la radio, chanter, siffloter, que sais-je?

Et puis la jeune fille qui aide sa mère n'est pas une esclave. Si elle a parfois, comme tout le monde, des jours où elle ne se sent pas en train, elle peut faire la grasse matinée, se reposer, au cours de la journée, sans que sa mère la harcèle. A quatre heures, elle peut se faire une tasse de thé et la siroter tranquillement. Et s'il y a beaucoup de bureaux où on accorde aux jeunes filles un petit quart d'heure de détente, on sait que vous, qui êtes si patientes, vous n'avez pas de quoi vous plaindre. C'est à l'heure terrible du courrier et on accumule des forces pour en venir à bout.

Les deux travaux ont leur valeur et leur degré de fatigue. Il est impossible de dire que l'une de ces deux jeunes filles travaille plus que l'autre. Et elles ont toutes deux leur mérite. Pourquoi en discuter? Rien n'est plus stérile. Vous êtes toutes deux des jeunes filles courageuses et bonnes et je ne crois que vous feriez mieux d'abandonner de vous entendre que de discuter à perte de vue sur un sujet qui n'est, en somme qu'une chaîne sans fin.

Q.—Mon mari n'a que 30 ans et ses cheveux très courts, en brosse et même, cet été, surtout si vous allez à la campagne pour un certain temps de l'année, il aura vite fait de se faire pousser. Cela repousse assez vite pour qu'il ait l'automne, il ait une chevelure peut-être que ce moyen radical aura peut-être sauvé. C'est tout de même à essayer.

Q.—Mon petit garçon de quatre ans a pris la mauvaise habitude de cracher sur les gens qui lui disent bonjour et sur les autres enfants qui jouent avec lui. J'ai beau le punir, il recommence toujours. Que faire?

Maman en peine.

R.—Chère Mme je n'ai pas l'habitude de recommander aux jeunes mères d'employer les châtimens corporels, surtout pour de tout jeunes enfants, mais dans un cas comme celui-ci, il me semble que la fessée s'impose. Et n'y allez pas.

Q.—Mes dents saignent même alors que je ne les brosse pas; autrement, elles sont en parfaite santé. Pourquoi?

R.—Il y a bien des raisons au saignement des gencives. Les dépôts de tartre sur les dents en sont une. Des obstructions qui n'ont pas été très bien faites peuvent en être une pour les dents voisines, en retenant des débris de nourriture entre elles ce qui finit par irriter les gencives. Des dents irrégulières ou même l'absence de dents en représentent une autre cause fort commune. Dans notre vie actuelle, rétrospectivement, pourvue de beaucoup de précautions essentielles et alors que nous mangeons des aliments trop cuits, nos gencives sont dépourvues d'exercice. Cela a pour résultat de les amoindrir et de les enflammer. Certaines maladies telles que l'infarctus de la Vierge, des saignements (le scorbut, font saigner les gencives. Les personnes qui souffrent du saignement des gencives doivent s'adresser à un bon dentiste pour en déterminer la cause, et après quoi, le traitement approprié sera appliqué.

La Ligue d'Hygiène Dentaire de la Province de Québec Inc., 426 Boulevard St-Joseph est, 426 Boulevard 34, est heureuse de répondre gratuitement, par lettre personnelle, à toutes les questions qui concernent la santé des dents et des gencives de enfants et des grandes personnes. Elle offre gratuitement, d'envoyer sur simple demande, aux futures et aux jeunes mères, des brochures illustrées traitant de leur alimentation rationnelle, de l'hygiène d'un bébé et des soins spéciaux alimentaires et dentaires à prendre par elles et à donner à leurs enfants pour sauvegarder leur propre dentition et assurer de bonnes dents à ces derniers. Bien donner son

Détenu au Mexique



Le gouvernement canadien étudie présentement les possibilités de faire libérer Jean-Marc Méthot, 33 ans, natif de St-Eustache de Warwick, Québec, emprisonné à Acapulco, Mexique, où il est accusé de s'être attaqué à un prêtre mexicain à coups de marteau. Méthot est emprisonné depuis cinq mois sans avoir jamais vu le juge qui l'a condamné à cinq ans dans le plus rude pénitencier du Mexique. Méthot s'était rendu dans ce pays afin d'en apprendre la langue officielle. En haut le détenu et, en bas, un garde qui veille à la porte de la prison. (S.N.S.)

Nouvelle adhésion au Congrès de la langue française

La Fédération Française Franco-Américaine, qui compte cent dix sociétés affiliées, représentant un total de 47,403 membres, par l'entremise de son Bureau de direction, prend connaissance de l'invitation officielle qui lui est faite d'adhérer au Troisième Congrès de la Langue Française devant être tenu à Québec, Trois-Rivières, Montréal et Saint-Hyacinthe du 18 au 24 juin 1952.

C'est avec fierté et avec plaisir qu'elle accepte l'invitation et promet de participer à l'organisation du dit Congrès par tous les moyens dont elle dispose.

Convaincues de la grandeur de leur rôle qui est de travailler sur un front uni pour le maintien, la défense et le progrès de toutes les valeurs spirituelles et culturelles qui constituent notre héritage ancestral, les membres du bureau de direction s'engagent à prier leur concours actif dans les différents comités régionaux ou locaux.

Persuadées que le bon exemple est d'une aide précieuse, elles s'efforcent d'annoncer "la bonne nouvelle" à leurs sociétés affiliées en leur rappelant "qu'en juin, tous les chemins mènent à Québec".

Reconnaissant la mission spéciale que leur a été décernée par la Divine Providence comme mères, elles tiendront d'encourager et d'appuyer partout la participation de notre jeunesse, surtout de notre jeunesse étudiante.

Comme preuve tangible de la profondeur de ses sentiments et de la sincérité de son adhésion, la Fédération Française Franco-Américaine est honorée de s'inscrire comme Membre Protecteur du Congrès de Québec en conformité des règlements établis et en versant la contribution de \$100.00 au R. P. Thomas-Marie Landry, o.p., trésorier du Comité Régional des Franco-Américains.

En foi de quoi, nous avons apposé notre signature à ce Manifeste d'adhésion le 20e jour de mars 1952.

Signé: Alice Lemieux-Lévesque, présidente, Gertrude J. St-Denis, secrétaire.

Assemblée annuelle de la Société de secours aux enfants infirmes de la province de Québec, Inc.

A l'occasion de la Vingt-Deuxième Assemblée Annuelle de la Société de Secours aux Enfants Infirmes de la Province de Québec, Inc., tenue au Salon Bleu de l'hôtel Ritz-Carlton, le Président, le Lt. Colonel W. P. O'Brien, a été élu directeur d'annoncer que les activités de la Société se sont presque doublées au cours de l'année fiscale et que, grâce à l'appui des gouvernements provincial et fédéral, ainsi qu'à la générosité des citoyens de Montréal qui, eux aussi, répondent toujours avec empressement aux appels faits en faveur de l'enfant infirme, les services rendus aux infirmes ont doublé sur l'année précédente.

Les demandes de transport des enfants qui doivent subir des traitements orthopédiques sont faites surtout par les autorités des hôpitaux elles-mêmes, aussi par les services sociaux des différentes associations, les agences, les écoles et les clubs d'enfants, etc.

Le personnel des cliniques se compose d'une garde-malade, d'une surveillante spécialisée, de six auxiliaires et de quatre chauffeurs.

Durant l'année, les ambulances de la Société ont transporté des enfants aux cliniques des divers hôpitaux pour massage, hydrothérapie ou traitements aux rayons ultra-violet, suivant les ordonnances de l'orthopédiste. Les lundis, mercredis et vendredis, de 65 à 75 enfants sont conduits à l'Hôpital Children's Memorial. Les mardis, jeudis et samedis, entre 45 à 50 aux hôpitaux Ste-Justine, Pasteur et Sacré-Coeur; au cours de son année fiscale qui vient de se terminer le 31 mars 1952, la Société a enregistré un total de 14,417 visites, ce qui représente une augmentation de 7.3% sur l'année 1950-51.

Pour effectuer ce travail, la Société possède trois ambulances, en plus, une camionnette dont elle fut gratifiée par le Chapitre de la Légion de Québec, de la Fondation Canadienne contre la Poliomyélite, par l'entremise de son président, M. A. C. Solomon, le 24 septembre 1951.

La Société a secouru quatre cas spéciaux, dont trois venaient de Fort George, Bale James, Qué. Ces enfants ont été signalés par le docteur Chiang, de l'Hôpital Indien de Moose Factory.

Du 1er avril 1951 au 31 mars 1952, la somme de \$24,730.85 a été déboursée pour des appareils de toutes sortes, tels que: supports, chaussures, membres artificiels, chaises roulantes, marchettes, béquilles, cannes, ainsi que des équipements spéciaux à l'usage des victimes de paralysie cérébrale. Cette somme est une augmentation de \$7,547.49 sur l'année précédente. Elle a aussi déboursé la somme de \$16,077.00 pour les enfants de divers centres, tels que: Abitibi, Matapédia, Joliette et d'autres villes de la province; ce montant couvrant une période de trois ans.

Le Camp d'été des Enfants Infirmes fut bien achalandé durant la saison estivale; 355 enfants y ont été reçus, les garçons au mois de juillet et les filles au mois d'août. Leur séjour au camp ne leur est permis que sur les conseils des médecins orthopédistes qui les traitent et avec l'entente que leurs traitements seront continués au camp tout comme à la ville. A cet effet, un personnel médical composé d'un médecin, de deux gardes-malades, de six aides gardes-malades, d'une physiothérapeute et d'une personne spécialisée en occupation thérapeutique, sont en résidence au camp tout le temps des vacances. Les cas de paralysie cérébrale, au nombre de 39 l'été dernier, ont reçu au pavillon aménagé à cette fin, tous les traitements spéciaux et l'attention constante requis à leur état.

La Société, par l'entremise du Dr J. Dufour, surintendant des hôpitaux Saint-Joseph et Ste-Anne de la Baie St-Paul, a pu, au cours de l'année, placer trois enfants dans ces institutions.

Depuis février 1951, une Auxi-

lière Sociale est attachée à la Société et travaille activement au dépistage de nouveaux cas, aux visites à domicile et s'occupe du bien-être de l'enfant, la maison car il est logique que les soins donnés à l'enfant infirme en dehors de son foyer ne peuvent porter fruits si l'atmosphère familiale n'est pas propice à sa guérison.

En plus de ses nombreuses activités, la Société s'occupe aussi, au besoin, de trouver de l'emploi aux parents, sachant bien qu'en les aidant ainsi, elle aide à l'enfant infirme.

La reconnaissance des parents est bien grande envers la Société et ils la démontrent à toutes les occasions qui leur sont fournies, spécialement quand vient la campagne annuelle.

Comme par les années passées, la Société a travaillé en collaboration étroite avec l'Ecole Victor Doré et le "School for Crippled Children". Cette collaboration est indispensable puisque les efforts de ces institutions tendent vers le même but que celui de la Société.

A l'occasion de Noël, la Société a distribué 45 paniers remplis de toutes sortes de bonnes choses aux familles indigentes.

Les Chevaliers de Colomb de l'Eschelle Dore, Quatrième Degré, ont répété leur geste de générosité en cette année, en distribuant 500 paires de caoutchoucs aux enfants infirmes.

Grâce à la générosité des clubs d'enfants, les enfants ont assisté à diverses représentations telles que: les "Ice Follies", les "Ice Capades", le cirque Hamid-Morton, la Parade Aquatique du "Community Hall" de N.D.G., etc.

La visite du Couple Royal à Montréal a été couronnée par les enfants infirmes qui se sont rendus à Dorval pour offrir leurs vœux et hommages à Leurs Altesses Royales.

M. C. Douglas Taylor, président du Comité de Nomination et président honoraire du Conseil Canadien pour les Enfants Infirmes a rendu hommage au président sortant de charge, le Lt.-col. O'Brien pour le merveilleux travail accompli sous sa présidence. Il mentionne que le Lt.-col. O'Brien est réputé pour son dévouement aux œuvres des Fédérations, de l'Hôpital St. Mary's du Collège Loyola et bien d'autres encore. Il fut aussi d'une grande générosité envers la Société, mais comme il est très humble, il fut toujours réticent au sujet de l'aide qu'il apportait et les dons qu'il a fait ont toujours été anonymes. Les enfants infirmes se souviendront toujours de la générosité et du dévouement du Lt.-col. O'Brien et lui conserveront une reconnaissance infinie. Ils demandent au bon Dieu qu'il vive encore longtemps.

Rapport du président
J'ai l'honneur de soumettre à votre approbation, le vingt-deuxième Rapport Annuel de la Société de Secours aux Enfants Infirmes de la Province de Québec, Inc., pour l'année finissant le 31 mars 1952.

Durant l'année qui vient de s'écouler, les différents départements de notre Société furent pleinement occupés par leurs activités respectives. Les demandes de secours venant d'en dehors de Montréal ont été plus nombreuses. Nous comptons sur les gouvernements fédéral et provincial pour nous aider financièrement à poursuivre notre travail.

Les visites aux cliniques des Hôpitaux Ste-Justine, Children's Memorial et Pasteur ont atteint un total de 14,417, représentant une augmentation de 7.3% sur l'année 1950-1951.

Depuis la dernière assemblée annuelle, c'est-à-dire, le 22 mai, 1951, 128 nouveaux cas ont été enregistrés. La plupart de ces enfants sont transportés trois fois la semaine aux hôpitaux pour enfants tels que: Ste-Justine, Children's Memorial, Sacré-Coeur et Pasteur, pour suivre des traitements spéciaux. Les détails concernant les traitements orthopédiques donnés et les appareils fournis aussi toutes les informations concernant les activités de la Société.

Peut-être y en a-t-il parmi vous qui ne sont pas au courant de l'ampleur du travail de la Société. Chaque jour de la semaine, nos ambulances transportent les enfants aux hôpitaux pour leur traitement; notre garde-malade visite les enfants à leur foyer; notre département du service social aide à résoudre les problèmes qu'ils soient physiques, moraux ou financiers. Au cours de l'année 1950-1951, la Société a dépensé pour des appareils orthopédiques, la somme de \$16,183.36, quelque \$2,500.00 de plus que l'année précédente. En 1951-1952, elle a dépensé \$23,730.85, une augmentation de \$7,547.49 sur l'année 1950-1951. Depuis 1930, au-delà de \$135,000.00 ont été dépensés pour des appareils de toutes sortes.

On nous demande parfois si nous prenons soin des enfants infirmes à travers toute la province. Certainement, nous prenons soin de tous les enfants infirmes qui sont signalés à notre attention. Au cours des années 1949, 1950 et 1951 la Société a déboursé la somme de \$16,077.62 en appareils de toutes sortes pour les enfants résidents dans les différents centres de la province.

Des divertissements spéciaux sont organisés pour les enfants; des arrangements sont faits pour leur entrée dans des écoles spéciales d'entraînement; quelques 360 enfants, garçons et filles sont invités pour un mois chaque groupe, au camp d'été de la Société, à St-Alphonse de Joliette, goûtant tous les plaisirs de la campagne et recevant tous les soins médicaux et traitements requis.

Notre lettre d'appel en 1951 a rapporté la somme de \$44,810.18, une augmentation de \$4,827.89 sur l'année précédente, pendant que notre quête publique a subi une diminution de \$2,169.28.

A notre dernière campagne annuelle, nous avons eu la bonne fortune de compter parmi nos travailleurs dévoués, Messieurs Duncan W. Stewart, Robert MacDuff, J.-E. Martin et le Recordier en Chef Roland Paquette, c.r. Ces messieurs sont maintenant à l'organisation d'un comité de noms spéciaux pour nos campagnes futures.

Continuons notre œuvre de bienfaisance pour ces petits infirmes qui nous regardent de leurs grands

yeux confiants, semblant attendre notre aide. Sûrement, nous devons sentir un besoin de les aider.

Buts de la société

La Société de Secours aux Enfants Infirmes de la Province de

Québec, Inc., fut fondée en février 1930. Elle a obtenu sa chartre provinciale le 25 mars 1930 et a commencé ses opérations le 1er octobre 1930.

Le but de la Société est de secourir autant d'enfants infirmes que possible, sans égard à la croyance ou à la nationalité.

Comment atteint-elle son but? En rendant les services suivants: 1—Dépister les enfants infirmes par les différentes agences organisées telles que: Les autorités reli-

gieuses, l'Assistance aux Familles, les hôpitaux, les écoles, les clubs d'enfants, etc., etc.

2—Une fois qu'un enfant infirme est porté à l'attention de la Société, il est conduit à l'hôpital (le choix de l'hôpital est laissé entièrement aux parents) pour être examiné par un médecin orthopédiste et, si des traitements sont prescrits, la Société prend charge de transporter l'enfant à l'hôpital pour ses traitements aussi souvent que requis.

3. Des appareils orthopédiques sont donnés aux cas indigents.

4. La Société opère son Camp d'été situé dans les Laurentides, à St-Alphonse de Joliette, où chaque été quelque 350 enfants infirmes sont invités à passer un mois, les garçons durant le mois de juillet et les filles le mois d'août.

Ce camp est équipé spécialement pour prendre soin de ses invités. Il y a un personnel médical en résidence — un médecin, deux gar-

des-malades, six aides gardes-malades, une physiothérapeute, une personne spécialisée en occupation thérapeutique, des moniteurs et des scouts, en un mot, de tout le personnel nécessaire à l'entretien, au confort des enfants infirmes.

Les cas de paralysie cérébrale sont aussi admis au camp et sont sous les soins spéciaux d'un personnel entraîné à cet effet, en plus d'un équipement spécial pour le traitement des victimes de paralysie cérébrale.

L'ONU AIDE LES PEUPLES A S'AIDER EUX-MEMES



AFIN D'AIDER les habitants des régions de surpeuplées à améliorer la production agricole de leurs pays, de nombreux experts se rendent sur place pour enseigner de nouvelles méthodes de culture. Ci-dessus, l'on voit un spécialiste rendant visite à de jeunes agriculteurs de Bombay.



L'IRRIGATION a posé de tout temps de grands problèmes. Mais ces villageois grecs sauront désormais les résoudre, et leurs récoltes en bénéficieront. Ce sont les chômeurs qui s'emploient à ces travaux organisés avec l'aide des représentants du Service de l'assistance technique de l'ONU.



DES SEMENCES de maïs hybride provenant des Etats-Unis par l'entremise de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture arrivent en Italie, où l'on procèdera à des expériences afin de déterminer leur rôle possible dans la production alimentaire du pays. En 1950, 19 Etats membres ou non de l'Organisation prirent part à ce programme.



CETTE FEMME DU LIBERIA peut espérer pour son enfant un avenir meilleur. L'hygiène qu'elle travaille sous les auspices de l'ONU.



DES REFUGIES arabes construisent une nouvelle route, une des entreprises que l'Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine (UNRWA) a mises sur pied dans le Proche-Orient afin d'aider des milliers de personnes à gagner leur vie.



AVEC L'AIDE d'experts de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, des habitants de Haïti organisent la pisciculture en étang afin d'accroître la production locale de poisson.



GRACE aux pulvérisations de DDT, on a pu sauver du paludisme des milliers de personnes. Cet expert de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) analyse un insecticide devant des médecins turcs.



LA COMPREHENSION MUTUELLE entre les nations, le progrès et la diffusion des connaissances sont les buts essentiels de l'Organisation pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO).

Le Canada
LIVRÉ CHEZ VOUS
TOUS LES MATINS
AVANT 7 hrs



Recevez votre journal du matin chez vous avant 7 hrs et soyez le premier à lire les dernières nouvelles.

CE SERVICE COUVRE TOUT MONTREAL
en plus de Montréal-Est, Montréal-Nord, Montréal-Sud, Outremont, Westmount, Hampstead, Ville Mont-Royal, Montréal-Ouest, Verdun, LaSalle, Pointe-aux-Trembles, Longueuil, Saint-Lambert, Mackayville, Greenfield Park, Ville St-Laurent, Cartier, Greenfield, Sault-au-Récollet, Ville St-Michel.

Téléphonez
Dépt. de la Circulation

GR. 3551
LOCAL 29

RUM
Captain Morgan
Préparé au Canada d'un mélange de rhums de
choix par Captain Morgan Rum Distillers Limited.
GOLD LABEL Black Label

GOSSELINADES

Pour la satisfaction des lecteurs qui s'intéressent au futur club Montréal qui jouera au Stadium cette saison, nous avons pensé faire dérouler devant eux le film d'une journée d'entraînement.

Avant de commencer il convient de dissiper des inquiétudes à la suite des défaites essuyées par les gars de Walter Alston durant les deux premières semaines de leur séjour à Dodgertown. Au point de vue public, les parties d'exhibition n'ont d'autre but que de faire connaître aux partisans ceux des 36 ou 37 joueurs qui sont sur notre liste qui ont une chance de rester avec le club pour la saison.

Les règlements du baseball autorisent un club de classe AAA à détenir les contrats de 38 joueurs. Dès que la saison commencera, les autorités du club devront se défaire de 17 joueurs qui seront envoyés sous option et qui seront sujets à rappel.

Mais pour les fins d'entraînement, tous ne forment qu'un tout et, évidemment, tous essaient d'impressionner assez le gérant pour se mériter une place sur l'équipe. Mais quand on étudie notre liste, on y voit les noms de 11 joueurs d'intérieur et de 20 lanceurs. Inutile de dire que plusieurs d'entre eux devront aller jouer sous d'autres cieux.

C'est la raison pour laquelle le gérant, durant l'entraînement, doit donner une chance égale et parfois même une chance à ceux qui viennent des lignes inférieures de façon à éviter les reproches possibles s'ils n'étaient pas choisis et qu'ils n'aient pas eu l'occasion d'affronter des joueurs de calibre supérieur.

Par exemple, Dan Lynk, même s'il a reçu \$31,000 pour signer avec les Royals, n'a aucune chance de rester à Montréal cette saison. Pourtant il figure dans nos journaux d'exhibition.

Les différents experts sportifs de Montréal qui sont venus les voir à l'œuvre sont unanimes à dire que nous aurons encore une forte équipe, probablement destinée à un autre championnat.

Discipline

Quand ce camp de Dodgertown a été formé il y a environ quatre ans, en certains milieux, on lui reprochait sa rigidité et on l'assimilait aux rigueurs de l'armée. Mais depuis, d'autres grandes organisations de baseball, ne se cachent pas pour en copier les plans et en reconnaître la valeur. Comme le dit Fresco Thompson, un mois d'entraînement ici vaut une saison dans une ligue mineure.

Sans doute il y a une discipline, mais il y en a d'autres partout ailleurs, et elle n'est pas aussi sévère que celle de Eddie Sawyer, cette année avec les Phillies de Philadelphie. Les joueurs eux-mêmes reconnaissent les bienfaits de cette organisation et plusieurs joueurs des Dodgers nous ont avoué préférer la vie à Dodgertown à celle du train-train luxueux des clubs de Miami.

Evidemment, ici, il y a peu de chances pour les athlètes de baseball, et ils sont 400 dans le moment, de se fatiguer dans les clubs de nuit, les filles, les vaudevilles et les randonnées douteuses. La place est hors limite pour eux. S'ils veulent prendre du soleil, ils vont en reconnaître la valeur. Comme le dit Fresco Thompson, un mois d'entraînement ici vaut une saison dans une ligue mineure.

Après cinq ou sept heures d'exercices la plupart sont contents de se reposer dans de longues chaises de repos, sous la brise ou dans le soleil, et il est assez tôt le soir quand ils se retirent à leurs chambres pour y écrire à la maison avant de s'endormir.

Ils doivent être rentrés avant 11 heures à chaque soir excepté le samedi où les portes restent ouvertes jusqu'à minuit. S'ils retardent ils trouvent une seule porte ouverte et en y pénétrant ils font face à Fresco Thompson ou à un de ses délégués, en l'occurrence des gérants qui montent la garde à tour de rôle. Des sanctions sont réservées à ceux qui transgressent cette première règle de l'entraînement.

Un coup de sifflet les réveille à 7 heures le lendemain matin. Les repas sont pris dans un cafeteria où chacun se sert et où il est défendu de fumer pour éviter les atermoiements qui nuiraient au service. Y compris le personnel c'est environ 550 personnes qui doivent prendre trois repas par jour. Les joueurs doivent se présenter au déjeuner avant 8 heures et demie, ils peuvent le faire en uniforme, en sandales, sans cravate, enfin sans cérémonie.

Ordinairement la journée commence à 8 heures.

Si le St-Gregoire gagne la 3e rencontre, la 3e et dernière joue sera disputée demain après-midi, le 6 avril, à Québec.

"Ti-Noir" Léveillé, habile instructeur des Castors, a déclaré qu'une excursion était organisée pour que les supporters du club St-Thérèse assistent à cette partie. Les départs auront lieu comme suit: à midi, aujourd'hui, à St-Thérèse, et à 1 h. 30, en la gare Jean-Talton.

On croit que plusieurs amateurs de hockey se rendront à Québec pour voir les Castors à l'œuvre.

Après une couple de semaines l'entraînement définitif commence à se dessiner.

Dans le moment, sont déjà assurés d'une place sur l'édition des Royals 1952: Rocky Nelson, Jim Gillingham, Walter Flack, Jim Pendleton, Charlie Thompson, Carmen Mauro, Walter Morry, Jim Romano, Bob Alexander, Dan Bankhead, Hampton Coleman, Jim Hughes, Tom Lasorda.

LES INSCRITS

NOS SELECTIONS AUJOURD'HUI

Le meilleur: Spartan Valor
Le meilleur "outsider": Narrator
Le meilleur "porlay": Roaring Bull et Rampollion

Gulfstream

Temps clair, piste rapide
Départ à 1 h. 45

1-Mental Gymnast, Suse Sin, Dondé 31.
2-Better Boy, Intercept, Easy Al.
3-Stop And Think, Wings Along, Bill O. Wagon.
4-Hard Held, Happy Ace, Octavia Daughter.
5-Satellite, George George, Woodside.
6-Tenure, Dubious, Fugitive.
7-Fair Game, These And Me, Prop.
8-Petrol, French Lady, Black Lady 102.
9-Johnna Bros, Senator Joy, Avoca.
Le meilleur: PAIR GAME.
PREMIERE, \$2,500, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs. — 1. Mental Gymnast 115, Dondé 31, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 860, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 880, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 890, 891, 892, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 910, 911, 912, 913, 914, 915, 916, 917, 918, 919, 920, 921, 922, 923, 924, 925, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 932, 933, 934, 935, 936, 937, 938, 939, 940, 941, 942, 943, 944, 945, 946, 947, 948, 949, 950, 951, 952, 953, 954, 955, 956, 957, 958, 959, 960, 961, 962, 963, 964, 965, 966, 967, 968, 969, 970, 971, 972, 973, 974, 975, 976, 977, 978, 979, 980, 981, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 988, 989, 990, 991, 992, 993, 994, 995, 996, 997, 998, 999, 1000.

Laurel Park

Temps clair, piste rapide
Départ à 1 h. 30

1-Bay Orders, Heddy B. Blumming, 117.
2-Poxy Star, Blenheim, Fico.
3-Port Salina, Wise Scholar, Letellier.
4-Port Salina, Wise Scholar, Letellier.
5-Eternal Moon, Blue Square, Eatonson.
6-Director, Dinn, Brandt, Punch.
7-Redevier, Larru, Duke Amar.
Le meilleur: EXCISE TAX.
PREMIERE, \$2,500, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs. — 1. Bay Orders 117, Heddy B. Blumming 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 860, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 880, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 890, 891, 892, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 910, 911, 912, 913, 914, 915, 916, 917, 918, 919, 920, 921, 922, 923, 924, 925, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 932, 933, 934, 935, 936, 937, 938, 939, 940, 941, 942, 943, 944, 945, 946, 947, 948, 949, 950, 951, 952, 953, 954, 955, 956, 957, 958, 959, 960, 961, 962, 963, 964, 965, 966, 967, 968, 969, 970, 971, 972, 973, 974, 975, 976, 977, 978, 979, 980, 981, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 988, 989, 990, 991, 992, 993, 994, 995, 996, 997, 998, 999, 1000.

LES RÉSULTATS

Jamaica

PREMIERE, \$1,700, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs. — 1. Mental Gymnast 115, Dondé 31, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 1

L'inventeur du radar tiendra un poste important en notre pays

OTTAWA, (P.C.) — Le savant britannique universellement connu qui a inventé le radar a été nommé conseiller en radar et en électronique au Bureau des recherches pour la défense du Canada.

La nomination de Sir Robert Watson-Watt, 60 ans, C.B., F.R.S., à ce nouveau poste, qu'il remplira à temps partiel, a été annoncée par le ministère de la Défense.

On croit que Sir Robert, qui a récemment inauguré une succursale montrealaise de sa propre entreprise de radar, a offert ses services au gouvernement et qu'ils ont été acceptés en considération de sa vaste expérience, non seulement en sa qualité de pionnier du radar, mais aussi à cause des opérations militaires auxquelles il a participé en Angleterre, lors de la deuxième guerre mondiale.

Ses connaissances aideront le Canada à dessiner et construire un réseau de radar. Sir Robert participera aussi aux travaux secrets du Canada pour le développement du radar, non seulement pour le pays lui-même, mais aussi pour les autres pays de l'Alliance Atlantique.

Reconnaissance de ses services
Sir Robert a récemment reçu 50,000 livres sterling (environ \$140,000) du gouvernement du Royaume-Uni pour des recherches qui jouent un rôle d'importance vitale lors de la bataille d'Angleterre et pour l'aide éclairée qu'il apporta aux Alliés au cours de la dernière guerre. C'est la plus importante somme accordée par la Grande-Bretagne à un de ses fils pour des découvertes scientifiques.

Historique du radar
Le perfectionnement du radar commença en février 1935, alors que Sir Robert donna une démonstration de signaux radiophoniques reflétés d'un avion de la R.A.F., qui volait dans les rayons d'ondes courtes de la B.B.C.

Le radar, résultat de ses premières recherches, est reconnu comme "le plus grand pas en avant depuis

le compas maritime" dans la navigation aérienne et maritime.

Né à Brechin, Ecosse, Sir Robert est un savant qui s'intéressa d'abord à la météorologie avant d'atteindre une renommée mondiale avec le radar. Sans le radar, l'Angleterre aurait probablement été écrasée par la force aérienne allemande en 1940. De ce triomphe défensif, le radar passa à un rôle offensif, étant employé le soir par les bombardiers pour diriger leur feu vers l'ennemi sur terre, sur mer et dans les airs. Il est maintenant employé de plusieurs façons dans la navigation.

La carrière de Sir Robert
Sir Robert est un Écossais solidement bâti, rouge de santé et portant des lunettes, qui a été fait chevalier en 1942, deux ans après que le radar et les "quelques-uns" de la R.A.F., eurent sauvé la Grande-Bretagne.

Il occupa encore son poste de directeur-gérant de sa propre maison, la Sir Robert Watson-Watt and Partners, de Londres, et conserva la présidence de la compagnie subsidiaire au Canada et aux États-Unis.

Au cours de la première Grande Guerre il fut métallurgiste avec la force aérienne. Après la guerre, il concentra ses efforts à des recherches météorologiques et radiophoniques, voyageant beaucoup pour compléter ses recherches. Au cours de cette période, il révéla à l'univers, par l'intermédiaire des journaux scientifiques, divers livres, des émissions radiophoniques et des causeries, les résultats de ses recherches, y compris l'emploi du tube à rayons cathodiques comme instrument de recherche sur la conduite des ondes.

Le président Truman a déclaré en 1946, en présentant à Sir Robert la Médaille américaine de Mérite, que "son succès, dans l'emploi militaire de ses méthodes scientifiques nouvelles, a inspiré et stimulé le programme de radar des États-Unis."

Comment on mange en Thaïlande

par Bill BOSS
de la Presse Canadienne

BANGKOK, Thaïlande. (P.C.) — La façade du restaurant ne dit rien qui vaille. Les étrangers attirés vers les restaurants par les enseignes au néon, les glaces chatoyantes et les garnitures de chrome ne s'aventurent jamais dans un tel établissement. Le restaurateur m'a déclaré que je suis le premier étranger à le rendre visite.

Les restaurants et les bars à la mode américaine font sonner la rue principale de Bangkok et ils exigent des prix en conséquence. Il y a aussi les chics restaurants "Indigènes" (généralment Chinois) qui servent les plats "que vous désirez, apprêtés comme vous le désirez" — à l'américaine, l'européenne, la chinoise ou la siamoise — et n'offrent aucun plat spécial.

Le restaurant du Siamois moyen
Mais si vous désirez voir de près le genre de restaurants fréquentés par le Siamois moyen, pénétrez dans ce modeste restaurant à la façade peu invitante et dépourvue de peinture fraîche non loin du Wat Sudat, le temple du Grand Cercle, qui est maintenant désaffecté.

A l'intérieur, les tables recouvertes d'une nappe crée tres portées sont disposées sous un porche à treillis donnant sur un charmant petit jardin. On voit quelques oies et deux singes dans le jardin. Un éventail électrique au-dessus des tables chasse l'air humide et vicié; la bière froide que vous dégustez est tirée d'un réfrigérateur moderne... et américain.

Chaque repas est un événement au Siam et la glotonnerie y est défendue.

Une grosse cuiller dans la main droite et une fourchette dans la main gauche sont les principaux ustensiles de table. La fourchette sert à placer la nourriture dans la

cuiller. Une soupe, généralement au lait d'œuf d'appétit, est servie.

Le plat de résistance est un bol de riz, apprêté de telle façon que les grains blancs soufflés sont chauds, presque secs et aucunement visqueux.

Les Siamois en savent quelque chose
Les Siamois aiment leurs aliments bien cuits, donc chauds. Seul le Jimchi coréen rivalise de chaleur avec les mets siamois: les Siamois en Corée en savent quelque chose.

Le cari et le piment sont employés dans la préparation des plats siamois et les plats secondaires sont les épicures épicés, le poisson et la viande au cari. On les mange avec un peu de riz.

Tout comme dans les repas chinois, on se sert dans des plats creux. On en trouve généralement six.

Les morceaux les plus savoureux pour les palais occidentaux sont le mée krahw, des nouilles au riz sucrées, frites dans le saindoux avec du porc et du poulet; et le koonng lohn (une crevette écrasée dans le lait de coco et cuite avec du sucre et des épices. Le piment est ajouté juste avant de servir.

Les desserts sont multiples. On trouve des pâtisseries faites de farine de riz, de lait de coco et de sucre ou de fruit indigène.

Les Siamois sont probablement les plus grands mangeurs de fruits au monde. Les fruits abondent et ne coûtent pas cher. On y trouve 20 variétés de bananes et un grand choix d'agrumes, de mangue et de cocotiers.

Et le prix d'un repas siamois pour trois personnes dans une atmosphère de détente, service compris est \$1.40.

Les conservateurs ont eux-mêmes laissé tomber le mot "Dominion"

OTTAWA. (Du correspondant du "Canada") — Les progressistes, conservateurs, leur chef le colonel Drew en tête, font beaucoup de chichi de ce temps-ci parce que le gouvernement a décidé de ne pas tenir plus qu'il ne faut le mot "Dominion". Ils ont, cependant, eux-mêmes commencé à laisser tomber le mot il y a près de dix ans. Ils ont donc bien tort de faire mine de se scandaliser aujourd'hui.

C'est ce qu'a dit lundi soir, au Château Laurier, à un dîner de la Fédération nationale des femmes libérales du Canada, tenu sous la présidence de Mme W. T. O'Regan, l'hon. sénateur Gordon Fogo, président de la Fédération libérale nationale du Canada.

M. Fogo a rappelé, en effet, que dès 1943, l'Association nationale du Canada du parti conservateur avait enlevé de son nom le mot "Dominion". Elle s'appelaient alors "The Dominion Conservative Association". Elle est devenue il y a neuf ans "The Progressive Conservative Association of Canada".

Il y a mieux: Les en-têtes du papier à lettre qu'utilisait le parti conservateur en 1945 étaient ainsi rédigés: Progressive Conservative Party, Dominion Headquarters, Bracken House, 141, Laurier Avenue West, Ottawa, Canada.

Aujourd'hui ces en-têtes sont les suivantes: "The Progressive Conservative Party of Canada, National Headquarters, 141 Laurier Avenue West, Ottawa, Canada."

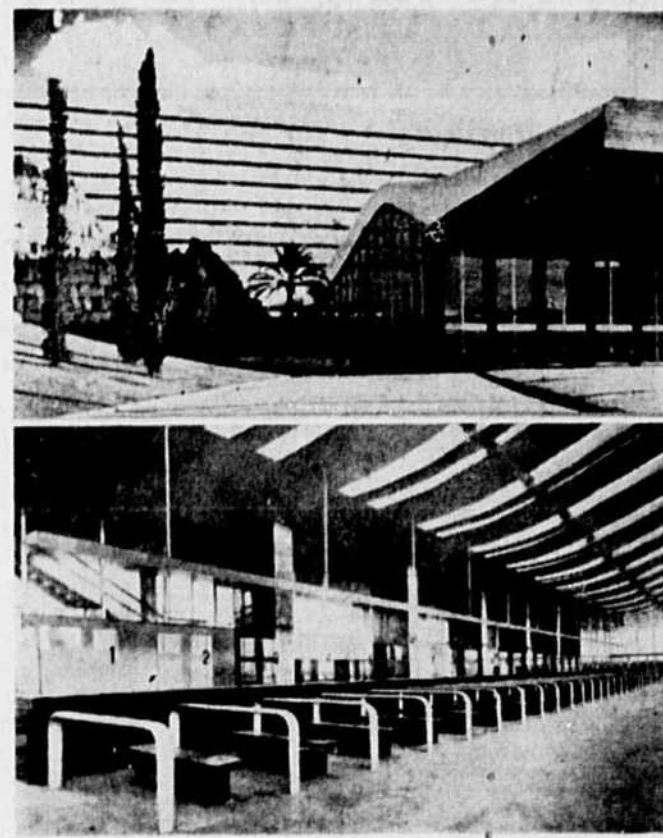
Comme on voit les toriers rétrogrades, les conservateurs actuels ne tiennent pas à ce mot. M. Fogo a aussi relevé dans son discours une déclaration qu'avait faite la semaine dernière, M. George K. Nowlan, président de la Fédération nationale progressiste-conservatrice, pendant le congrès qu'entreprit cette organisation à Ottawa.

Interrogé par les journalistes sur ce qu'est au juste le programme du parti conservateur, M. Nowlan se contenta de dire: "Si nous ne sommes pas trop tôt notre programme, les libéraux nous le voleront comme ils ont fait si souvent dans le passé."

A cela, M. Fogo a répondu: "Comment se fait-il, si les libéraux ont volé des idées politiques aux conservateurs, que ce que je démens énergiquement, c'est que les chefs conservateurs actuels dénoncent constamment les programmes libéraux?"

Il a ajouté: "M. Nowlan cherche encore à cacher en parlant ainsi, le fait que les conservateurs n'ont aucun programme."

Jeux de verre et d'aluminium à côté de vieux murs de 2,500 ans



A 2,500 ans de distance, les vieux murs de l'ancienne Rome (en haut, à l'extrême gauche) élevés il y a plus de vingt-cinq siècles, font contraste avec la nouvelle gare moderne: une orgie de verre et d'aluminium, le dernier cri en fait de construction du genre. A droite, la vaste salle des pas perdus, illuminée et dégagée. Une foule peut y tenir à l'aise. En bas, à gauche, des passages créés par des pièces d'aluminium et de petites tribunes qui servent à poser colis et valises.



devant les guichets aux billets. A remarquer l'éclairage qui permet une diffusion régulière de la lumière. Les magasins (en bas à droite) sont dégagés, eux aussi et abondamment éclairés. Ils permettent de servir rapidement le voyageur qui se dirige vers le train. Ces magasins sont aussi divisés et agrémentés d'aluminium, métal qui a joué un si grand rôle dans la construction de cette gare ultra moderne.

Deux vétérinaires des E.-U. à Regina

REGINA, 4. (P.C.) — Deux vétérinaires américains sont dans la région de Regina pour observer les méthodes employées par le service de la santé animale du gouvernement fédéral afin de faire disparaître la fièvre aphteuse dans la région.

Il s'agit du Dr F. J. Mulhern, vétérinaire du Bureau de l'industrie animale de Washington et du Dr R. E. Duckworth, de Sacramento, Cal., directeur adjoint du département de l'Agriculture de la Californie.

Les difficultés qu'ont dû surmonter les autorités pendant cette "épidémie", a dit le Dr Duckworth, ont été différentes de tout ce qui s'est vu jusqu'ici.

Mais avec tous ces outils nouveaux ou outils anciens nouvellement perfectionnés, l'homme n'avait pas encore atteint le fini. Comme le penseur qui a la tête bourrée de théories et de théorèmes, de systèmes et quelques fois de solutions, l'homme avait lui-même ses muscles fatigués de porter des outils pesants et de les agiter au besoin pour construire et de manoeuvrer des matériaux lourds.

La part du Canada
Mais un métal nouveau devait apparaître et la part du Canada dans sa découverte, sa préparation et son utilisation devait être très grande. Ce métal devait ménager les muscles, alléger le fardeau, assurer en fois de plus, mais définitivement cette fois, un apport sanitaire non seulement dans les ustensiles de cuisine, mais aussi dans tous les objets qui servent soit à aggrémenter la vie, soit à répondre à une nécessité.

Par le métal moins lourd, l'électricité et la vapeur étaient économisées, même le métal dit lourd durait plus longtemps car il devait porter des charges moins importantes.

Le métal, plus utile que l'or ou le diamant, métal et pierre dont l'utilité est de convention, l'aluminium a joué dans la première partie qui vient de se terminer du siècle que nous vivons, un rôle insoupçonné en 1880 et pourtant nous songerons à peine que l'aluminium nous apportera d'ici l'an 2000.

Les rapprochements, les comparaisons et les "pesées" entre deux faits ou deux objets, déterminent de la valeur de l'un et de l'autre. Nous sommes en fait sous l'empire d'Europe, n'a pas hésité de se rendre à Rome et de visiter dans cette ville, outre le Colisée, les vieux murs de cette ville ancienne.

Aujourd'hui, tout près de ces vieux murs s'élèvent des constructions modernes, au nombre de ces dernières, une gare, la plus moderne du monde, dans laquelle le "métal XXe siècle" a joué le rôle principal.

Cette construction pratique, moderne et surtout "fonctionnelle", elle n'a pas le nombre de murs, s'élève près de murs qui datent de 2,500 ans.

Le Centre catholique des intellectuels canadiens étudiera, au cours des prochaines journées d'études de "Carrefour '52" qui aura lieu à l'Université de Montréal les 17, 18, 19 et 20 avril, la mission de l'Université à "Carrefour".

Sous ce thème général, choisi en préparation du grand congrès de Pax Romana qui aura lieu en août prochain, plusieurs conférences seront données. Parmi les conférenciers qui ont accepté de traiter un aspect particulier du thème, nous pouvons mentionner: Mgr Paul-Emile Lévesque, archevêque de Montréal et chancelier de l'Université de Montréal, Mgr Percival Carver, évêque de Valleyfield, M. Léon Lortie, René Mackiewicz, Raymond Kilbanski, Jacques Lavigne, Jean-Louis Lacombe, M. Maximilien Caron, tous de Montréal; M. Jean-Charles Falardeau, de l'Université Laval de Québec et le R. P. Thomas-André Audet, O.P., de l'Institut d'Études Médiévales de Montréal.

Les séances de "Carrefour '52" sont ouvertes à tous les intellectuels canadiens, à tous les universitaires, à tous les professionnels de même qu'à tous ceux qui intéressent le problème universitaire.

Pour tout renseignement utile concernant ces réunions, on peut s'adresser au secrétariat du C.C.I.-C., 2900, boulevard du Mont-Royal, Montréal 26.

La mission de l'Université à "Carrefour"
Le Centre catholique des intellectuels canadiens étudiera, au cours des prochaines journées d'études de "Carrefour '52" qui aura lieu à l'Université de Montréal les 17, 18, 19 et 20 avril, la mission de l'Université.

Sous ce thème général, choisi en préparation du grand congrès de Pax Romana qui aura lieu en août prochain, plusieurs conférences seront données. Parmi les conférenciers qui ont accepté de traiter un aspect particulier du thème, nous pouvons mentionner: Mgr Paul-Emile Lévesque, archevêque de Montréal et chancelier de l'Université de Montréal, Mgr Percival Carver, évêque de Valleyfield, M. Léon Lortie, René Mackiewicz, Raymond Kilbanski, Jacques Lavigne, Jean-Louis Lacombe, M. Maximilien Caron, tous de Montréal; M. Jean-Charles Falardeau, de l'Université Laval de Québec et le R. P. Thomas-André Audet, O.P., de l'Institut d'Études Médiévales de Montréal.

Les séances de "Carrefour '52" sont ouvertes à tous les intellectuels canadiens, à tous les universitaires, à tous les professionnels de même qu'à tous ceux qui intéressent le problème universitaire.

Pour tout renseignement utile concernant ces réunions, on peut s'adresser au secrétariat du C.C.I.-C., 2900, boulevard du Mont-Royal, Montréal 26.

Lunettes perdues et... retrouvées
Service et gentillesse ne sont pas de vains mots pour les employés du Canadian National.

Un voyageur de Toronto en route vers Richmond dans un train du Canadian National s'aperçut qu'il avait oublié ses lunettes dans le train qu'il venait de quitter à Montréal. Il en avisa immédiatement le préposé au wagon-salon du Canadian National sur la ligne d'Ipswich, M. Arthur Roberts, qui lui offrit alors de les garder jusqu'à ce que les siennes fussent retrouvées. Dans l'intervalle les lunettes perdues avaient été retournées au bureau des objets perdus à la Gare Centrale.

Comme le voyageur comptait séjourner quelque temps à Richmond M. Roberts lui a offert de passer chercher ses lunettes à la gare à son prochain voyage à Montréal et de les lui rapporter.

La nouvelle gare de Rome, un joyau d'aluminium

par Arthur PREVOST

Le nouveau bâtiment de la gare de Rome, élevé par les soins de l'État, est un joyau d'aluminium.

Elan nouveau vers d'autres sphères

C'est le contraste de la civilisation, la marque du progrès fait par l'homme et cette "date jalonnée" de l'érection d'un tel immeuble, marque d'un nouvel élan vers d'autres sphères que nous garantissons les années futures.

On a utilisé l'aluminium parce que c'est le métal nouveau qui répond le mieux aux données de l'architecture contemporaine, aussi parce que l'on a voulu à la fois économiser et faire durable. Mais, en outre de ces deux qualités principales, les constructeurs se sont rendus compte que le travail d'acier était d'autant plus facile que le matériau était léger, ce qui ne lui enlève pas sa force de soutien et de rigidité.

Du point de vue structure, l'aluminium dispose de forces cachées qui surprennent tous les jours. De plus, ce métal assure un ton neutre dans la présentation tant intérieure qu'extérieure de l'édifice.

Grâce à l'aluminium, la nouvelle gare de Rome assure beaucoup d'espace pour les voyageurs, présente un aspect qui attire beaucoup plus l'attention et marque un pas de plus dans la conception de l'architecture moderne.

Verre et aluminium
Les Romains sont orgueilleux de leur nouvelle gare qui ne semble être composée que d'aluminium et de verre, ajoutant encore à la pureté tout en répondant aux besoins de la multitude qui chaque jour la fréquente.

Il faut voir cet édifice, un peu érigé comme un temple improvisé, le soir, quand des flots de lumière baignent sa charpente, ses glaces, ses parois. Et le jour, quand

le soleil frappe l'ensemble de l'immeuble, on sent que quelque chose de propre, de neuf, de définitif — et non pas un astiquage passager — existe dans cette ancienne cité.

L'éclairage est aussi très bien exécuté. On n'a pas ménagé les fenêtres tant sur les côtés que dans le toit.

En somme, au lieu de construire un immeuble — une gare dans le cas qui nous occupe — et de demander à la population de se faire à cette demeure, on a édifié un immeuble qui se fait à la population.

Aujourd'hui, les architectes font un peu comme les tailleurs: ils taillent et construisent des édifices "sur mesure" pour l'être humain et point n'est maintenant besoin pour celle-ci de s'adapter à l'habitat; c'est l'habitat qui est fait à sa mesure.

Et si les architectes et les ingénieurs ont réussi à "faire sur mesure" c'est grâce surtout à l'aluminium, comme ils viennent de le prouver encore une fois dans la gare de la Rome moderne.

Le danger de s'aventurer sur les glaces
Il reste encore des couches de glace sur les bords des rivières et des lacs. Il ne faut pas s'y fier, cependant, et s'y aventurer à cette période de l'année est dangereux.

Il se peut que la glace soit encore épaisse en certains endroits, mais elle est tellement perdue de sa consistance qu'elle peut se briser facilement. Il en est de même des champs de glace qui ne se sont pas encore détachés des rives. Le moindre courant ou un changement dans la direction du vent peut entraîner au large et la personne qui s'y est aventurée se voit captive sur un flot flottant. La Ligue de Sécurité de la Province de Québec, en donnant cet avertissement, recommande en même temps aux parents d'avertir leurs enfants du danger de jouer au bord des cours d'eau ou lacs surtout là où il y a encore de la glace, car sa présence peut devenir un obstacle sérieux à un sauvetage si quelqu'un tombe à l'eau.

BEAU-BEC — Avion-boomerang
Un avion-boomerang a été construit par un jeune homme de 15 ans, Beau-Bec, qui a réussi à le faire voler pendant plusieurs heures.

FERDINAND — Quand le chapeau fait...
Ferdinand, le chien de la série, a fait un tour du monde avec son chapeau.

Mik
Mik, le chien de la série, a fait un tour du monde avec son chapeau.

JEFF HAYES
Jeff Hayes, le chien de la série, a fait un tour du monde avec son chapeau.

Mik
Mik, le chien de la série, a fait un tour du monde avec son chapeau.

JEFF HAYES
Jeff Hayes, le chien de la série, a fait un tour du monde avec son chapeau.

Mik
Mik, le chien de la série, a fait un tour du monde avec son chapeau.

Notre faune a besoin d'un bon bureau de relations extérieures

OTTAWA, (P.C.) Les oiseaux, animaux et poissons canadiens ont besoin d'un bon bureau de relations extérieures, a déclaré un spécialiste de la faune.

Le Dr Harrison F. Lewis, qui prend sa retraite alors que sa réputation est établie d'un océan à l'autre, a dit dans un interview qu'il juge "très incomplets" les services de relations extérieures s'occupant de l'organisation et de la direction de la faune canadienne.

M. Lewis a ajouté qu'il ne cherche pas à nuire au service qu'il quitte.

Le ministère connaît mes opinions", a-t-il dit.

Toutefois, il a fait remarquer que les relations extérieures pour la faune devraient être confiées à un personnel spécialement choisi pour cette tâche et formé de "gens sachant écrire et qui connaissent les problèmes de la conservation de la faune".

Bien qu'il soit d'avis que cette tâche revienne au gouvernement il croit qu'elle peut être aussi accomplie par des agences privées. Dans un cas comme dans l'autre, le Canada est bien en arrière des États-Unis. Les revues sportives et

quelques chroniqueurs font de "l'excellent travail" dans ce but, a-t-il ajouté, mais rien de comparable à ce qui se fait aux États-Unis.

"Ceux qui grandissent dans les villes n'ont pas beaucoup la chance d'observer la faune", a déclaré le Dr Lewis. "Dans la ville de New York, ils ont des vaches au jardin zoologique afin que les enfants puissent voir ce que c'est une vache."

À l'âge de 58 ans, le Dr Lewis compte 31 années de service au département de la Faune du Gouvernement. Et il a l'intention de pratiquer ce qu'il préche.

Avec sa femme, dont il dit qu'elle aime la vie au grand air et la faune "par mariage", il a acheté une terre de 70 acres sur le bord de la mer à West Middle Sable, dans le comté de Shelburne, en Nouvelle-Écosse. Ils s'y installeront le mois prochain.

Né à Sag Harbor, Long Island, de descendance néo-écossaise, il commença à s'intéresser aux oiseaux lorsque son grand-père l'abonna à une revue nommée "Birds". Il avait alors trois ans et il n'a pas cessé d'être fasciné par les oiseaux depuis ce jour.

Réaction d'un témoin placé à 60 milles de l'explosion atomique

Par Bill BECKER

LAS VEGAS, Név. (P.A.) — J'ai vu une explosion atomique, d'une distance de 16 milles. Ce fut un spectacle grandiose, mais à notre surprise, elle n'a eu aucun effet sur notre avion léger.

Survolant le territoire à une altitude de 11,000 pieds, nous avons survillé l'explosion, un des plus grands événements de l'histoire humaine qui doivent avoir lieu dans ce territoire d'expérimentation.

Ce dispositif, comme l'a surmonté la commission d'énergie atomique, a été lancé d'un B-29 de l'aviation au moment même où nous complétions un virage directement au-dessus du camp Desert Rock, installation de l'Armée, non loin du lieu des essais.

Nous n'avons pas vu le bombardier au moment de son envolée, mais nous avons vu la flamme soudaine de cette arme mortelle. La couleur rouge a éclairé le côté droit de notre appareil pendant 1 1/2 secondes.

M. Ed Rees, correspondant du magazine "Time", et moi, étions assis du côté droit de l'appareil alors que le pilote a diminué la vitesse à 90 milles à l'heure, et la vue de ce spectacle nous a sidérés.

C'était le plus près qu'un observateur aérien non officiel se soit approché d'une explosion nucléaire depuis que William Lawrence du New-York Times, a été témoin de la bombe qui a mis fin à la guerre, quand elle est tombée sur Nagasaki en 1945.

La proximité de l'explosion nous a naturellement pris au dépourvu, parce que nos yeux survillaient le bas-fond Yucca, le plus éloigné des deux lacs asséchés dont la commission pour ses expériences.

Il nous a semblé que l'explosion s'est produite à une altitude relativement basse, soit environ 1,000 pieds. Quand la boule de feu s'est disséminée, nous avons survillé avec angoisse pendant 1 1/2 minutes pendant que la colonne habituelle de fumée et la poussière du désert se dissipait pour former des petits champignons de couleur rouge.

Du même coup, nous nous sommes préparés à recevoir le contre-coup que nous attendions depuis le début. Rien ne s'est produit. Quelles qu'aient été les vagues de sons et de choc produites par l'explosion, elles ne se sont pas rendues jusqu'à nous.

Par un hasard atmosphérique, l'explosion a été ressentie à St. George Kanarrville et Cedar City, Utah, soit de 120 à 170 milles au nord-est du lieu de l'explosion. Les habitants de ces régions ont dit qu'ils ont senti des secousses ont entendu les fenêtres vibrer de même qu'un bruit sourd, mais n'ont rien vu.

L'automne dernier, j'ai été secouru plusieurs fois par des explosions nucléaires alors que j'étais au mont Charleston, à 45 milles de distance. Cependant, l'expérience d'aujourd'hui comprenait une plus petite arme de notre arsenal atomique.

Sept mille soldats, marins et aviateurs prendront part à l'épreuve principale qui doit se dérouler au cours de la quatrième semaine d'avril. Les troupes n'ont pas participé à l'expérience du 1er avril.

M. Carle a succombé à une crise cardiaque
VAL D'OR, Qué. 4. (P.C.) — M. Georges Eugene Carle, représentant de commerce de Montréal, a succombé à l'hôpital St-Sauveur de Val d'Or, à une crise cardiaque.

ETRANGE... MAIS VRAI!
Aristarque, astronome grec vers 265 avant J.-C. a été le premier à penser que la terre et d'autres planètes tournaient autour du soleil!

Un diamant, plus petit que la tête d'une épingle, a été exposé à Amsterdam, Hollande; il avait été taillé à 58 facettes.

Cette poursuite résulte d'une longue querelle entre MM. Mosher et McGuire. Elle a éclaté quand le conseil d'administration de la Fraternité a trouvé M. McGuire coupable d'une série de délits y compris l'insubordination. Il a été démis de ses fonctions de trésorier qu'il exerçait depuis 10 ans.

M. McGuire faisait partie du conseil du Congrès canadien du Travail qui compte quelque 350,000 membres. Mais après son renvoi de la Fraternité, M. McGuire s'est vu interdire de siéger au conseil.

Le python royal
est le serpent le plus long au monde; il mesure 33 pieds!

BEAU-BEC — Avion-boomerang
Un avion-boomerang a été construit par un jeune homme de 15 ans, Beau-Bec, qui a réussi à le faire voler pendant plusieurs heures.

FERDINAND — Quand le chapeau fait...
Ferdinand, le chien de la série, a fait un tour du monde avec son chapeau.

Mik
Mik, le chien de la série, a fait un tour du monde avec son chapeau.

JEFF HAYES
Jeff Hayes, le chien de la série, a fait un tour du monde avec son chapeau.

Mik
Mik, le chien de la série, a fait un tour du monde avec son chapeau.

JEFF HAYES
Jeff Hayes, le chien de la série, a fait un tour du monde avec son chapeau.

Mik
Mik, le chien de la série, a fait un tour du monde avec son chapeau.

AVIS

AVIS est par les présentes donné que NOLAN JEAN-PAUL CHAYER, contremaître, des cités et districts de Montréal, dans la province de Québec, Canada, s'adressera au Parlement du Canada, à la présente session ou à la suivante, pour obtenir un divorce d'avec son épouse, SUZANNE DUCHER, ménagère, des cités et districts de Montréal, pour cause d'adultère.

Montréal, le 10 mars 1952.

GUY ROUSSEAU,
Procureur du requérant.

360 ouest, rue Craig,
Montréal, P.Q.

AVIS D'ABANDON DE CHARTE

AVIS est par les présentes donné que "A. Janin & Compagnie Limitée", constituée en corporation par lettres patentes de la province de Québec en date du 21 mars 1925, demandera la permission d'abandonner sa charte.

Montréal, le 1er avril 1952.

C. J. MALONE,
secrétaire-trésorier.

COUR SUPERIEURE

Province de Québec,
District de Montréal.

COUR SUPERIEURE
"En liquidation"

No 89.

IN RE:
OMNIUM DREDGING COMPANY CANADA LTD., corps politique et incorporé, ayant sa principale place d'affaires dans les cités et districts de Montréal,

En liquidation,
et

KENNETH ARCHIBALD,
Liquidateur provisoire.

Un ordre de liquidation a été accordé en cette affaire et une assemblée des créanciers, actionnaires et contributeurs de la dite compagnie est par les présentes convoquée pour le 9e jour de mai 1952, à dix heures du matin, dans la salle d'audience pour les affaires de faillite, au Palais de Justice, en la cité de Montréal, pour nommer un liquidateur définitif de la dite compagnie.

Montréal, 3 avril 1952.

JOSEPH DUHAMEL,
député-protonotaire
de la Cour Supérieure.

Kenneth Archibald,
Liquidateur provisoire,
Chambre 917,
Transportation Bldg.,
132 ouest, rue St-Jacques,
Montréal.

AVIS

AVIS est par les présentes donné que DAME MARGARET EDITH GRACE BATT, ménagère, de la ville de St-Laurent, district de Montréal, dans la province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à la présente session ou à la suivante, pour obtenir un divorce d'avec son époux, CHARLES WILLIAM TRENT, éditeur, de la ville de St-Laurent, district de Montréal, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal, ce 11e jour de mars 1952.

PENDER, WEST & BRYSON,
Procureurs de la requérante.

620, rue Cathcart,
Montréal 2, P.Q.

AVIS

AVIS est par les présentes donné que LOIS EDITH LAFLOEY, de la cité de Westmount, dans le district de Montréal, province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à la présente session ou à la suivante, pour obtenir un divorce d'avec son époux, ROBERT GORDON KELLY, de la cité et du district de Montréal, province de Québec, pour cause d'adultère et de désertion.

Daté à Montréal, le 27 mars 1952.

GREENBLATT & GODINSKY,
Procureurs de la requérante.

660 ouest, rue Ste-Catherine,
Montréal, P.Q.

Cartes Professionnelles

AVOCATS

Geoffrion & Prud'homme
AVOCATS ET PROCUREURS
J.-Alex. Prud'homme, C.R.
C.-Antoine Geoffrion, L.L.B.
Guillaume Geoffrion, L.L.B.
Luc Parent, B.C.L.

112 ouest, rue Saint-Jacques
Adresse télégraphique: "Geoffrion"
Tél. HARBOR 8177 MONTREAL

Tél. PL 1443
Pravost, Oumet, Noël, Desjardins et Ducharme
AVOCATS ET PROCUREURS
Claude Pravost, C.R. Roger Oumet, C.R.
Jean-Paul Noël, Guy Desjardins, C.R.
Claude Ducharme, C.R.

460 ST-JEAN SUITE 513
Montréal

Tél. MA 2328
BEAUDOIN, RIEL & GOUIN
AVOCATS
Louis-René Beaudoin, M.P.
Maurice Riel — Lomer-M. Gouin

Suite 52, Edifice La Sauvegarde
132, Notre-Dame est Montréal

Residence: 1594 est, boul. St-Joseph
Montréal Frontenac 6644
GUY ROULEAU
AVOCAT
Edifice Thémis
10 ouest, rue Saint-Jacques, Suite 512
Montréal 1 Plateau 5241

Médecin

Dr M. BRISEBOIS
GRADUÉ PARIS, LONDRES
CLINIQUE PRIVÉE
Cœur, artères, foie, intestins
Peau, sang, reins, prostate
Électrologie — Rayons
Médecine des femmes, vénériennes,
endocrinienne, impuissance, stérilité

816 est, rue Sherbrooke - FR 5252
de 9 a.m. à 8 p.m.

AVIS

AVIS est par les présentes donné que ROGER LOISELLE, soudeur, des cités et districts de Montréal, Province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à la présente session ou à la suivante, pour obtenir un divorce d'avec son épouse, ODELLIE COTE, ménagère, des cités et districts de Montréal, pour cause d'adultère et d'abandon.

Montréal, ce 29 mars 1952.

JEAN-PAUL MASSICOTTE,
Procureur du requérant.

10 est, rue St-Jacques,
Montréal.

AVIS

AVIS est par les présentes donné que Alexander William Hyndman, dentiste de la cité et du district de Montréal, dans la province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à la présente session ou à la suivante, pour obtenir un divorce d'avec son épouse, Margaret Mary Green (Hyndman), de la cité et du district de Montréal, province de Québec, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal, province de Québec, le 8 mars 1952.

JOHN P. HUME,
Procureur du requérant.

1445, rue Bishop,
Montréal, P.Q.

COUR SUPERIEURE

Province de Québec
District de Montréal

COUR SUPERIEURE
No 313-622

DAME, A. HAFIA YAWORSKA épouse légalement séparée de biens de Nicolas Narepecha, des cités et districts de Montréal, Demanderesse.

— vs —
NICOLAS NAREPECHA, domicilié à Kitchener, Province d'Ontario, Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Montréal, 27ème jour de mars 1952.

J.-H. PEPIN,
Député-Protonotaire.

MM. Patenaude, Patenaude, Trahan & Hodge,
Procureurs de la demanderesse.

AVIS

AVIS est par les présentes donné que JOHN HAROLD ROGER WRIGHT, machiniste, de la ville de Plagne Laval, dans le district de Montréal, province de Québec, y résident et domicilié à 38, 17ème avenue, Plagne Laval, s'adressera au Parlement du Canada à sa prochaine session, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son épouse, DOROTHY MAY CHATFIELD, de la cité de Westmount, dans le district de Montréal, dans la province de Québec, pour cause d'adultère et de désertion.

Daté à la cité de Montréal, province de Québec, ce 13ème jour de mars 1952.

SCOTT, HUGUESSEN, CHISHOLM, SMITH & DAVIS,
Procureurs du requérant.

507, Place d'Armes,
Montréal.

Daté à la cité de Montréal, province de Québec, ce 13ème jour de mars 1952.

SCOTT, HUGUESSEN, CHISHOLM, SMITH & DAVIS,
Procureurs du requérant.

507, Place d'Armes,
Montréal.

Daté à la cité de Montréal, province de Québec, ce 13ème jour de mars 1952.

SCOTT, HUGUESSEN, CHISHOLM, SMITH & DAVIS,
Procureurs du requérant.

507, Place d'Armes,
Montréal.

Daté à la cité de Montréal, province de Québec, ce 13ème jour de mars 1952.

SCOTT, HUGUESSEN, CHISHOLM, SMITH & DAVIS,
Procureurs du requérant.

507, Place d'Armes,
Montréal.

Daté à la cité de Montréal, province de Québec, ce 13ème jour de mars 1952.

SCOTT, HUGUESSEN, CHISHOLM, SMITH & DAVIS,
Procureurs du requérant.

507, Place d'Armes,
Montréal.

Daté à la cité de Montréal, province de Québec, ce 13ème jour de mars 1952.

SCOTT, HUGUESSEN, CHISHOLM, SMITH & DAVIS,
Procureurs du requérant.

507, Place d'Armes,
Montréal.

Daté à la cité de Montréal, province de Québec, ce 13ème jour de mars 1952.

SCOTT, HUGUESSEN, CHISHOLM, SMITH & DAVIS,
Procureurs du requérant.

507, Place d'Armes,
Montréal.

Daté à la cité de Montréal, province de Québec, ce 13ème jour de mars 1952.

SCOTT, HUGUESSEN, CHISHOLM, SMITH & DAVIS,
Procureurs du requérant.

507, Place d'Armes,
Montréal.

Daté à la cité de Montréal, province de Québec, ce 13ème jour de mars 1952.

SCOTT, HUGUESSEN, CHISHOLM, SMITH & DAVIS,
Procureurs du requérant.

507, Place d'Armes,
Montréal.

Daté à la cité de Montréal, province de Québec, ce 13ème jour de mars 1952.

SCOTT, HUGUESSEN, CHISHOLM, SMITH & DAVIS,
Procureurs du requérant.

507, Place d'Armes,
Montréal.

Daté à la cité de Montréal, province de Québec, ce 13ème jour de mars 1952.

SCOTT, HUGUESSEN, CHISHOLM, SMITH & DAVIS,
Procureurs du requérant.

507, Place d'Armes,
Montréal.

Daté à la cité de Montréal, province de Québec, ce 13ème jour de mars 1952.

SCOTT, HUGUESSEN, CHISHOLM, SMITH & DAVIS,
Procureurs du requérant.

507, Place d'Armes,
Montréal.

Daté à la cité de Montréal, province de Québec, ce 13ème jour de mars 1952.

SCOTT, HUGUESSEN, CHISHOLM, SMITH & DAVIS,
Procureurs du requérant.

507, Place d'Armes,
Montréal.

Daté à la cité de Montréal, province de Québec, ce 13ème jour de mars 1952.

SCOTT, HUGUESSEN, CHISHOLM, SMITH & DAVIS,
Procureurs du requérant.

507, Place d'Armes,
Montréal.

AVIS

Province de Québec,
District de Montréal.

COUR SUPERIEURE
No 312164.

ALEXANDRE TOUSIGNANT, Demandeur.

— vs —
EUGENE DEMERS, Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Montréal, 3 mars 1952.

A. I. SMITH,
J.C.S.M.

AVIS

AVIS est donné que LILY ISENBURG KWAVNICK, comptable, de Montréal, Québec, s'adressera au Parlement du Canada à sa présente session ou à sa prochaine session, afin d'obtenir un bill de divorce de son mari, BENNIE KWAVNICK, marchand de Montréal, Québec, pour cause d'adultère et de désertion.

Daté à Montréal, ce 29e jour de février 1952.

LOUIS ORENSTEIN,
Procureur de la requérante.

AVIS

AVIS est par les présentes donné que Joseph Kovacs, de Montréal, Québec, s'adressera au Parlement du Canada au cours de la présente ou prochaine session pour obtenir un divorce de son épouse Jacqueline Messier, de Montréal, Québec, pour adultère.

Daté à Montréal, ce 28e jour de mars 1952.

PAUL MASSE,
Procureur du requérant.

152 est, rue Notre-Dame,
Montréal, Québec

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Montréal, 27ème jour de mars 1952.

J.-H. PEPIN,
Député-Protonotaire.

MM. Patenaude, Patenaude, Trahan & Hodge,
Procureurs de la demanderesse.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Montréal, 27ème jour de mars 1952.

J.-H. PEPIN,
Député-Protonotaire.

MM. Patenaude, Patenaude, Trahan & Hodge,
Procureurs de la demanderesse.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Montréal, 27ème jour de mars 1952.

J.-H. PEPIN,
Député-Protonotaire.

MM. Patenaude, Patenaude, Trahan & Hodge,
Procureurs de la demanderesse.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Montréal, 27ème jour de mars 1952.

J.-H. PEPIN,
Député-Protonotaire.

MM. Patenaude, Patenaude, Trahan & Hodge,
Procureurs de la demanderesse.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Montréal, 27ème jour de mars 1952.

J.-H. PEPIN,
Député-Protonotaire.

MM. Patenaude, Patenaude, Trahan & Hodge,
Procureurs de la demanderesse.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Montréal, 27ème jour de mars 1952.

J.-H. PEPIN,
Député-Protonotaire.

MM. Patenaude, Patenaude, Trahan & Hodge,
Procureurs de la demanderesse.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Montréal, 27ème jour de mars 1952.

J.-H. PEPIN,
Député-Protonotaire.

MM. Patenaude, Patenaude, Trahan & Hodge,
Procureurs de la demanderesse.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Montréal, 27ème jour de mars 1952.

J.-H. PEPIN,
Député-Protonotaire.

MM. Patenaude, Patenaude, Trahan & Hodge,
Procureurs de la demanderesse.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Montréal, 27ème jour de mars 1952.

J.-H. PEPIN,
Député-Protonotaire.

MM. Patenaude, Patenaude, Trahan & Hodge,
Procureurs de la demanderesse.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Montréal, 27ème jour de mars 1952.

J.-H. PEPIN,
Député-Protonotaire.

MM. Patenaude, Patenaude, Trahan & Hodge,
Procureurs de la demanderesse.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Montréal, 27ème jour de mars 1952.

J.-H. PEPIN,
Député-Protonotaire.

MM. Patenaude, Patenaude, Trahan & Hodge,
Procureurs de la demanderesse.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Montréal, 27ème jour de mars 1952.

J.-H. PEPIN,
Député-Protonotaire.

MM. Patenaude, Patenaude, Trahan & Hodge,
Procureurs de la demanderesse.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Montréal, 27ème jour de mars 1952.

J.-H. PEPIN,
Député-Protonotaire.

MM. Patenaude, Patenaude, Trahan & Hodge,
Procureurs de la demanderesse.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Montréal, 27ème jour de mars 1952.

J.-H. PEPIN,
Député-Protonotaire.

MM. Patenaude, Patenaude, Trahan & Hodge,
Procureurs de la demanderesse.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Montréal, 27ème jour de mars 1952.

J.-H. PEPIN,
Député-Protonotaire.

MM. Patenaude, Patenaude, Trahan & Hodge,
Procureurs de la demanderesse.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Montréal, 27ème jour de mars 1952.

J.-H. PEPIN,
Député-Protonotaire.

MM. Patenaude, Patenaude, Trahan & Hodge,
Procureurs de la demanderesse.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Montréal, 27ème jour de mars 1952.

J.-H. PEPIN,
Député-Protonotaire.

MM. Patenaude, Patenaude, Trahan & Hodge,
Procureurs de la demanderesse.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Montréal, 27ème jour de mars 1952.

J.-H. PEPIN,
Député-Protonotaire.

MM. Patenaude, Patenaude, Trahan & Hodge,
Procureurs de la demanderesse.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Montréal, 27ème jour de mars 1952.

J.-H. PEPIN,
Député-Protonotaire.

MM. Patenaude, Patenaude, Trahan & Hodge,
Procureurs de la demanderesse.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Montréal, 27ème jour de mars 1952.

J.-H. PEPIN,
Député-Protonotaire.

MM. Patenaude, Patenaude, Trahan & Hodge,
Procureurs de la demanderesse.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Montréal, 27ème jour de mars 1952.

J.-H. PEPIN,
Député-Protonotaire.

MM. Patenaude, Patenaude, Trahan & Hodge,
Procureurs de la demanderesse.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Montréal, 27ème jour de mars 1952.

J.-H. PEPIN,
Député-Protonotaire.

MM. Patenaude, Patenaude, Trahan & Hodge,
Procureurs de la demanderesse.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Montréal, 27ème jour de mars 1952.

J.-H. PEPIN,
Député-Protonotaire.

MM. Patenaude, Patenaude, Trahan & Hodge,
Procureurs de la demanderesse.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Montréal, 27ème jour de mars 1952.

J.-H. PEPIN,
Député-Protonotaire.

MM. Patenaude, Patenaude, Trahan & Hodge,
Procureurs de la demanderesse.

AVIS

AVIS est par les présentes donné que HELENE MARY REUSING, de Ville Mont-Royal, province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada à la présente session pour obtenir un bill de divorce d'avec son époux, GEORGE ROSS HULTECHINS, étudiant, de la dite Ville Mont-Royal, province de Québec, pour cause d'adultère.

Daté en la cité de Montréal, province de Québec, ce 31e jour de mars 1952.

Scott, Hugues, Macklaier, Chisholm, Smith & Davis
Procureurs de la requérante

507 Place d'Armes,
Montréal 1, P.Q.

AVIS

AVIS est par les présentes donné que ELIZABETH ORTON TOWNSEND, de la cité de St-Lambert, dans la province de Québec, Canada, ménagère, s'adressera au Parlement du Canada à sa présente session ou à sa prochaine session, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son époux, HOWARD RANDALL TOWNSEND, de la cité de St-Lambert, dans la province de Québec, Canada, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal, province de Québec, ce 3e jour d'avril 1952.

McMICHAEL, COMMON, HOWARD, KER & CATE,
Les procureurs de la requérante.

AVIS

AVIS est par les présentes donné que ROBERT ARTHUR REEVE, vendeur, de la cité de Montréal, province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à la présente session, pour obtenir un bill de divorce d'avec son épouse, POPPY CATHERINE REEVE, de la dite cité de Montréal, province de Québec, pour cause d'adultère.

Daté en la cité de Montréal, province de Québec, ce 31e jour de mars 1952.

Scott, Hugues, Macklaier, Chisholm, Smith & Davis,
Procureurs du requérant.

507 Place d'Armes,
Montréal 1, P.Q.

AVIS

AVIS est par les présentes donné que LEON HONORE BEAUREGARD, commis, à l'emploi de Canadian National Railways, de la cité de Montréal, district de Montréal, comté d'Hochelaga, dans la province de Québec, épouse légitime de RICHARD GOURDIE, courtier, du même endroit, s'adressera au Parlement du Canada, à sa présente session ou à sa prochaine session, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son épouse, FLORA LILLY TURNER, ménagère, du même endroit, s'adressera au Parlement du Canada à sa présente session, ou à sa prochaine session, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son épouse, FLORA LILLY TURNER, ménagère, pour cause d'adultère et d'abandon.

Daté à Montréal, dans la province de Québec, ce 3e jour de mois d'avril 1952.

PATENAUE, PATENAUE, TRAHAH & HODGE,
Procureurs du requérant.

Suite 601-608,
Edifice des Tramways,
159 ouest, rue Craig,
Montréal (1), Qué.

AVIS

AVIS est par les présentes donné que EDNA EDITH LILLY CARON, ménagère, de la cité de Montréal, district de Montréal, comté d'Hochelaga, dans la province de Québec, épouse légitime de RICHARD GOURDIE, courtier, du même endroit, s'adressera au Parlement du Canada, à sa présente session ou à sa prochaine session, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son époux, RICHARD GOURDIE, pour cause d'adultère et d'abandon.

Daté à Montréal, dans la province de Québec, ce 3e jour de mois d'avril 1952.

PATENAUE, PATENAUE, TRAHAH & HODGE,
Procureurs de la requérante.

Suite 601-608,
Edifice des Tramways,
159 ouest, rue Craig,
Montréal (1), Qué.

AVIS

AVIS est par les présentes donné que EDNA EDITH LILLY CARON, ménagère, de la cité de Montréal, district de Montréal, comté d'Hochelaga, dans la province de Québec, épouse légitime de RICHARD GOURDIE, courtier, du même endroit, s'adressera au Parlement du Canada, à sa présente session ou à sa prochaine session, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son époux, RICHARD GOURDIE, pour cause d'adultère et d'abandon.

Daté à Montréal, dans la province de Québec, ce 3e jour de mois d'avril 1952.

PATENAUE, PATENAUE, TRAHAH & HODGE,
Procureurs de la requérante.

Suite 601-608,
Edifice des Tramways,
159 ouest, rue Craig,
Montréal (1), Qué.

AVIS

AVIS est par les présentes donné que EDNA EDITH LILLY CARON, ménagère, de la cité de Montréal, district de Montréal, comté d'Hochelaga, dans la province de Québec, épouse légitime de RICHARD GOURDIE, courtier, du même endroit, s'adressera au Parlement du Canada, à sa présente session ou à sa prochaine session, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son époux, RICHARD GOURDIE, pour cause d'adultère et d'abandon.

Daté à Montréal, dans la province de Québec, ce 3e jour de mois d'avril 1952.

PATENAUE, PATENAUE, TRAHAH & HODGE,
Procureurs de la requérante.

Suite 601-608,
Edifice des Tramways,
159 ouest, rue Craig,
Montréal (1), Qué.

AVIS

AVIS est par les présentes donné que EDNA EDITH LILLY CARON, ménagère, de la cité de Montréal, district de Montréal, comté d'Hochelaga, dans la province de Québec, épouse légitime de RICHARD GOURDIE, courtier, du même endroit, s'adressera au Parlement du Canada, à sa présente session ou à sa prochaine session, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son époux, RICHARD GOURDIE, pour cause d'adultère et d'abandon.

Daté à Montréal, dans la province de Québec, ce 3e jour de mois d'avril 1952.

PATENAUE, PATENAUE, TRAHAH & HODGE,
Procureurs de la requérante.

Suite 601-608,
Edifice des Tramways,
159 ouest, rue Craig,
Montréal (1), Qué.

AVIS

AVIS est par les présentes donné que EDNA EDITH LILLY CARON, ménagère, de la cité de Montréal, district de Montréal, comté d'Hochelaga, dans la province de Québec, épouse légitime de RICHARD GOURDIE, courtier, du même endroit, s'adressera au Parlement du Canada, à sa présente session ou à sa prochaine session, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son époux, RICHARD GOURDIE, pour cause d'adultère et d'abandon.

Daté à Montréal, dans la province de Québec, ce 3e jour de mois d'avril 1952.

PATENAUE, PATENAUE, TRAHAH & HODGE,
Procureurs de la requérante.

Suite 601-608,
Edifice des Tramways,
159 ouest, rue Craig,
Montréal (1), Qué.

AVIS

AVIS est par les présentes donné que EDNA EDITH LILLY CARON, ménagère, de la cité de Montréal, district de Montréal, comté d'Hochelaga, dans la province de Québec, épouse légitime de RICHARD GOURDIE, courtier, du même endroit, s'adressera au Parlement du Canada, à sa présente session ou à sa prochaine session, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son époux, RICHARD GOURDIE, pour cause d'adultère et d'abandon.

Daté à Montréal, dans la province de Québec, ce 3e jour de mois d'avril 1952.

PATENAUE, PATENAUE, TRAHAH & HODGE,
Procureurs de la requérante.

Suite 601-608,
Edifice des Tramways,
159 ouest, rue Craig,
Montréal (1), Qué.

AVIS

AVIS est par les présentes donné que EDNA EDITH LILLY CARON, ménagère, de la cité de Montréal, district de Montréal, comté d'Hochelaga, dans la province de Québec, épouse légitime de RICHARD GOURDIE, courtier, du même endroit, s'adressera au Parlement du Canada, à sa présente session ou à sa prochaine session, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son époux, RICHARD GOURDIE, pour cause d'adultère et d'abandon.

Daté à Montréal, dans la province de Québec, ce 3e jour de mois d'avril 1952.

PATENAUE, PATENAUE, TRAHAH & HODGE,
Procureurs de la requérante.

Suite 601-608,
Edifice des Tramways,
159 ouest, rue Craig,
Montréal (1), Qué.

Sept communistes nippons condamnés pour espionnage

TOKYO 4. (P.A.) — Sept dirigeants du parti communiste japonais ont été trouvés coupables d'espionnage et condamnés à des peines de trois à sept ans de travaux forcés.

Le verdict a été rendu par un tribunal militaire américain composé de quatre membres.

Les sept communistes ont été trouvés coupables d'avoir conspiré et d'avoir recueilli des informations au sujet d'aéroports et autres installations militaires américaines au Japon.

Cinq des sept coupables ont aussi été condamnés à des amendes de \$500 à \$1,500. La peine maximum était de 10 ans d'emprisonnement et de \$5,000 d'amende. Les amendes sont payables en dollars américains ou l'équivalent en devise japonaise.

Ichiro Maruyama, 48 ans, a reçu la plus sévère sentence, soit sept ans d'emprisonnement de \$1,500 d'amende. Le tribunal a décidé que si les amendes ne peuvent pas être payées, elles s'ajoutent au temps d'emprisonnement à raison d'un jour par deux dollars.

Le tribunal a décidé que si les amendes ne peuvent pas être payées, elles s'ajoutent au temps d'emprisonnement à raison d'un jour par deux dollars.

Le tribunal a décidé que si les amendes ne peuvent pas être payées, elles s'ajoutent au temps d'emprisonnement à raison d'un jour par deux dollars.

Le tribunal a décidé que si les amendes ne peuvent pas être payées, elles s'ajoutent au temps d'emprisonnement à raison d'un jour par deux dollars.

Le tribunal a décidé que si les amendes ne peuvent pas être payées, elles s'ajoutent au temps d'emprisonnement à raison d'un jour par deux dollars.

Le tribunal a décidé que si les amendes ne peuvent pas être payées, elles s'ajoutent au temps d'emprisonnement à raison d'un jour par deux dollars.

Le Financial Times

et notre dollar

Avertissement qui inviterait à certaine prudence

LONDRES, 4 (P.C.) — Le Financial Times de Londres a refroidi l'admiration que provoque la fermeté du dollar canadien en donnant l'avertissement "qu'il faut attendre à une certaine réaction". Dans un article éditorial important, le journal conservateur souligne que les progrès de l'économie canadienne ont été rapides et ajoute que l'expansion continue "n'exclut pas la possibilité de certaines faiblesses et même du chômage".

Le journal prévient également les Canadiens que la demande américaine de matières premières ne sera pas toujours aussi forte que maintenant, qu'un niveau peut être atteint où le Canada supportera difficilement "les fluctuations relativement légères qui existent à l'état endémique dans l'économie américaine".

"Dans une économie aussi rapidement accrue que celle du Canada, plus nombreuses sont les entreprises hardies qui risquent de tomber à plat durant des récessions de ce genre".

Il se peut aussi que les capitaux qui envahissent le Canada soient instables et n'aient pour but que d'éprouver la température financière du Canada quitte à reculer au premier signe de danger.

Importations accrues de rayonne en 1951

Les importations de tissus de rayonne au Canada en provenance des Etats-Unis ont augmenté considérablement en 1951, en regard de 1950, selon le Silk and Rayon Institute.

Les chiffres publiés aujourd'hui portent le total de ces importations, en 1951, à 11,326,759 verges carrées, en regard de 8,866,966 verges carrées en 1950.

Les producteurs canadiens déclarent que la tendance à l'augmentation de ces importations a continué pendant les premiers mois de 1952. Ces arrivages, ont-ils ajouté, causent du chômage et des difficultés à l'industrie canadienne de rayonne.

Cours des huiles

Cours fournis par M. KIDDER & CO., 276, rue St-Jacques, Montréal

Offre	Demande
Am. Pac. 80	Mercury 53
Am. Pac. 80	Mercury 53
Am. Pac. 80	Mercury 53
Am. Pac. 80	Mercury 53
Am. Pac. 80	Mercury 53
Am. Pac. 80	Mercury 53
Am. Pac. 80	Mercury 53
Am. Pac. 80	Mercury 53
Am. Pac. 80	Mercury 53
Am. Pac. 80	Mercury 53

TITRES AU COMPTOIR

Cours fournis par Kippen & Co., Inc.

Offre	Demande
Am. Pac. 80	Mercury 53
Am. Pac. 80	Mercury 53
Am. Pac. 80	Mercury 53
Am. Pac. 80	Mercury 53
Am. Pac. 80	Mercury 53
Am. Pac. 80	Mercury 53
Am. Pac. 80	Mercury 53
Am. Pac. 80	Mercury 53
Am. Pac. 80	Mercury 53
Am. Pac. 80	Mercury 53

OBLIGATIONS INTERNATIONALES

Cours fournis par Kippen & Co., Inc.

Offre	Demande
Am. Pac. 80	Mercury 53
Am. Pac. 80	Mercury 53
Am. Pac. 80	Mercury 53
Am. Pac. 80	Mercury 53
Am. Pac. 80	Mercury 53
Am. Pac. 80	Mercury 53
Am. Pac. 80	Mercury 53
Am. Pac. 80	Mercury 53
Am. Pac. 80	Mercury 53
Am. Pac. 80	Mercury 53

Moteurs et yachts

Cours fournis par Kippen & Co., Inc.

Offre	Demande
Am. Pac. 80	Mercury 53
Am. Pac. 80	Mercury 53
Am. Pac. 80	Mercury 53
Am. Pac. 80	Mercury 53
Am. Pac. 80	Mercury 53
Am. Pac. 80	Mercury 53
Am. Pac. 80	Mercury 53
Am. Pac. 80	Mercury 53
Am. Pac. 80	Mercury 53
Am. Pac. 80	Mercury 53

Apprenez un Spécialiste

Ecole de métier

Apprenez à CONDUIRE

en quelques leçons. Auto conduite.

Fédérale. 1621 rue St-Denis. 50-25

Entrepreneurs

Appeler Calumet 2665 pour tous vos

réparations et décorations, chaque ouvrage

étant exécuté suivant l'art du métier, 25

ans d'expérience dans le métier de menuisier.

Tous vos problèmes. Travail soigné, rapide.

M. BERARD, 229-25

Machineries et accessoires

LE QUARTIER GENERAL DES POULIES ET

CURB DE MONTREAL

Cours fournis par M. KIDDER & CO., 276, rue St-Jacques, Montréal

Ventes Stocks	Ouv	Haut	Bas	Ventes Stocks	Ouv	Haut	Bas
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par M. KIDDER & CO., 276, rue St-Jacques, Montréal

Ventes Stocks	Ouv	Haut	Bas	Ventes Stocks	Ouv	Haut	Bas
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101

BOURSE DE TORONTO

Cours fournis par M. KIDDER & CO., 276, rue St-Jacques, Montréal

Ventes Stocks	Ouv	Haut	Bas	Ventes Stocks	Ouv	Haut	Bas
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101

Bourse de New-York

Cours fournis par M. KIDDER & CO., 276, rue St-Jacques, Montréal

Ventes Stocks	Ouv	Haut	Bas	Ventes Stocks	Ouv	Haut	Bas
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101

Bourse de New-York

Cours fournis par M. KIDDER & CO., 276, rue St-Jacques, Montréal

Ventes Stocks	Ouv	Haut	Bas	Ventes Stocks	Ouv	Haut	Bas
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101

Bourse de New-York

Cours fournis par M. KIDDER & CO., 276, rue St-Jacques, Montréal

Ventes Stocks	Ouv	Haut	Bas	Ventes Stocks	Ouv	Haut	Bas
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101

Bourse de New-York

Cours fournis par M. KIDDER & CO., 276, rue St-Jacques, Montréal

Ventes Stocks	Ouv	Haut	Bas	Ventes Stocks	Ouv	Haut	Bas
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101

Bourse de New-York

Cours fournis par M. KIDDER & CO., 276, rue St-Jacques, Montréal

Ventes Stocks	Ouv	Haut	Bas	Ventes Stocks	Ouv	Haut	Bas
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101

Bourse de New-York

Cours fournis par M. KIDDER & CO., 276, rue St-Jacques, Montréal

Ventes Stocks	Ouv	Haut	Bas	Ventes Stocks	Ouv	Haut	Bas
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101
13000 Newfound 114	11	13	101	13000 Newfound 114	11	13	101

Les fruits et légumes

au Marché Bonsecours

Prix payés par les marchands de légumes au marché Bonsecours, hier. Ces prix sont sans les contenants et nous sont fournis par le service de l'horticulture, ministère de l'Agriculture, 424, Place Jacques-Cartier, Montréal.

Pommes: marché inchangé, McIntosh belles 3.00-3.25, "C" 1.25, Russet belles 3.00, "C" 2.00 le minot.

Betteraves: marché inchangé, moyennes lavées 2.00, grosses 1.50/50 lbs.

Carottes: marché inchangé, lavées No 1 1.15-1.25, non-lavées 1.00/50 lbs.

Cresson: marché inchangé, de serre 7.5c la douz. de paquets.

Laitue: marché inchangé, frisée de serre 1.25 la douz.

Menthe: marché inchangé, 1.00 la douz. de paquets.

Navets: marché inchangé, No 1 lavés 1.50-1.75, quelques-uns 2.00, non lavés 1.25/50 lbs.

Oignons: marché inchangé, verts 7.5c la douz. de paquets, jaunes 6.50-6.00/50 lbs.

Panais: marché ferme, lavés No 1, 1.50-2.00 le minot.

Persil: marché à la baisse, de serre 50c la douz. de paquets.

Peaux: marché inchangé, 60-75c la douz. de paquets.

Sauge et sarriette: marché inchangé, 40c la douz. de paquets.

Sirop d'érable: marché ferme, 3.50-4.00 la gallon.

Nouvelles: — Nous recommandons fortement aux amateurs des produits de l'érable d'être méfiants et de ne pas acheter des produits bien libellés — sirop, sucre ou tire d'érable pur portant bien le nom et l'adresse du producteur et le mot ERABLE clairement indiqué sur l'étiquette.

Sarnia Bridge Co.

Le bénéfice brut de Sarnia Bridge Company s'est élevé à \$1,416,233 en 1951, au regard de \$855,435 l'année précédente. Après le transfert d'une somme de \$25,000 à la réserve contre les imprévus, le bénéfice net a été de \$264,448 ou \$1.96 par action, en comparaison de \$228,046 ou \$1.69 par action.

En fin d'année, le fonds de roulement était de \$819,620 au lieu de \$695,935 un an auparavant.

Marché des oeufs stable

AU PALAIS DE JUSTICE

Par Adolphe Nantele

Comme dans Sôphro...

Trois écervelés et un vol de \$1,000 dans les rangs!

Trois jeunes écervelés de Disraeli, Gérard Dion, Robert Dion et Jean-Louis Dion, se sont reconvertis en coupables de vol devant le juge Joseph Marier, des Sessions de la Paix, à Sherbrooke, hier, pour être condamnés à une peine de 30 jours, à dater de leur incarcération, il y a déjà deux semaines.

Ils se sont présentés chez deux vieux rentiers, dans les rangs de la paroisse, en se faisant passer pour des agents de la gendarmerie américaine, à la recherche de cigarettes américaines, passées en contrebande.

Après leur départ, les fermiers à leur pension constataient la disparition de \$1,000, tout leur avoir, pour les derniers mauvais jours. Ils avaient deux cachettes pour billets de banque, la première sous le « lit de plumes », encore si populaire à la campagne, et \$500 dans un sac de blé, au grenier, tout comme cet avaré de Sôphro.

Avant le prononcé des sentences, Me Jean-Paul Massicotte, de Montréal, avocat de la défense, avec Mes Léonce Côté, de Sherbrooke, et Raymond Beaudet, c.r., de Victoriaville, fit appel à la clémence pour souligner que les inculpés appartenaient à de bonnes familles, n'avaient pas d'antécédents judiciaires et avaient remboursé le tout.

Une heure plus tard, quatre autres prisonniers, au courant de l'affaire, retenaient les services de Me Massicotte pour les défendre.

Tableau détaillé des sommes payées à ces 41 expropriés

Le tableau des montants demandés, offerts et obtenus, pour chacun des 41 expropriés de la paroisse de Dorchester, dans la troisième circulaire de la Régie des services publics, sous la présidence de Me Antoine Lamarre, c.r., ne manque pas d'intérêt.

Le montant accordé est de \$818,961 et dans la plupart des cas les chiffres des dommages sont basés sur la preuve présentée par les ex-

Quatre ans au bagne pour un narcomane...

Wilfrid (Queenie) O'Connell, dit Perry, dit Flynn, dit Adams, et qui purgea des peines de prison pour narcotiques depuis 1920 à Solima, en Californie, Big Mountain, (Montana), Sudbury, Toronto, Medicine-Hat, Vancouver, Montréal, etc., passera quatre autres années à Saint-Vincent-de-Paul.

La sentence a été rendue par le juge Gustave Marin, hier, après que Me Roger Ouimet, c.r., avocat dans les affaires de drogues, pour la gendarmerie royale eût demandé une peine exemplaire, à cause des antécédents du prévenu.

En outre des quatre années à l'ombre, O'Connell aura à payer une amende de \$1,000, les frais, ou bien se reposer encore douze mois.

Dans le cas de Georges Simard, l'offre de la ville était de \$9,900. Il réclamait \$40,534 et il a obtenu \$15,765. Le marchand George Hanna demandait \$44,999 et la ville lui offrait \$21,750. La Régie lui accorda \$28,632. Léon Ouellette a réglé pour obtenir \$11,250. Joseph-H. Charles Beaudry réclamait \$27,286 et la ville lui offrait \$15,800. Il a obtenu \$21,465.

L'exproprié Georges Beaudry réclamait \$17,537; la ville offrait \$10,000 et il a obtenu \$14,473. Joseph-Henri Beaudry demandait \$136,199 et la ville offrait \$73,800. Il a obtenu de la Régie \$92,446. La succession de François-Xavier Beaudry a obtenu de la Régie \$62,975 après avoir reçu une offre de \$56,250 sur une demande pour \$75,994.

Fortunat Gaudreau demandait \$143,345 pour ses terrains et immeubles. La ville lui avait offert \$69,400 et il a obtenu de la Régie le jolil tout de \$100,012.

Alcibiade Fleury Turcot, a réglé avant de présenter une preuve devant la Régie pour obtenir \$16,700. Joseph Rosenoff exigeait \$21,043, après une offre de \$13,000 et il obtient \$16,883. Joseph Jacobs a réglé pour \$32,000. Joseph Rosenoff, qui demandait \$12,676 après une offre de \$6,835 a obtenu \$6,727.

Mlle Ida Katz demandait \$17,308 et elle a obtenu \$6,950 après avoir refusé une offre de \$9,500. Marcel Dufresne demandait \$16,576 après une offre de la cité pour \$8,790 et il obtient de la Régie \$12,562.

Une inconnue La Régie accorde une indemnité d'un dollar à une personne inconnue pour une toute petite parcelle de terre. Mme Marcelle Péguy-Baush a réglé à l'amiable pour \$27,500. La succession Tancrède Bienvenu réclamait \$69,758 pour ses propriétés sur la rue Dorchester. La ville lui offrait \$34,000 et elle a obtenu \$57,354. Malcolm Lemieux qui réclamait, lui, \$109,554, après avoir refusé de la ville \$63,000, obtient par l'ordonnance \$91,751.

Peter Tarachuk voulait obtenir \$17,250 après une offre de \$8,040. Il obtient \$13,064. Mme G. Simard-Gaurond réclamait \$16,100 pour une offre de \$6,440 et elle obtient \$11,648. La succession F.-L. La-treille obtient \$60,870, après le refus d'une offre de \$43,550 et une réclamation pour \$72,465. Mme B. Duclos réclamait \$41,178 et la ville offrait \$19,800. La Régie lui accorde des dommages pour \$30,972.

L'amiable Ces derniers expropriés ont accepté de régler à l'amiable sans contestation et obtiennent comme suit: Raoul Ouimet, \$10,000; Joseph-A. Dupuy, \$6,000; Mlle Lilian Cohen, \$12,250; Mme H. Boismenu-Rhéaume, \$12,250; Lucien Plante, \$6,750, et enfin Mme Giroux-Lemine, \$15,000.

La Régie accorde en plus dix locations une indemnité globale de \$10,710, portant le grand total à être payé par la ville de Montréal à \$818,961,00.

La dernière élection municipale à Ville Saint-Michel, a eu un autre rebondissement au Palais, hier, quand M. Orlando Tamara, entrepreneur-électricien, représenté par Me Albert Thibierge, c.r., a institué en Cour supérieure, une poursuite au total de \$10,000 contre le maire Charles Lafontaine, et deux de ses policiers, Roland Fréchette et Albert Lauzon.

Dans sa déclaration Tamara allègue qu'il avait été prié de travailler gratuitement à l'éclairage du candidat à la mairie Adélard Boisé, comme il avait le droit de le faire et qu'il avait même une procuration à cet effet, de l'adversaire du maire Lafontaine.

On l'aurait appréhendé à 10 heures du matin pour le détenir illégalement en prison jusqu'à 7 heures du soir, le jour de la votation, le 1er février dernier. Cette arrestation illégale lui a causé des dommages et l'a profondément humilié.

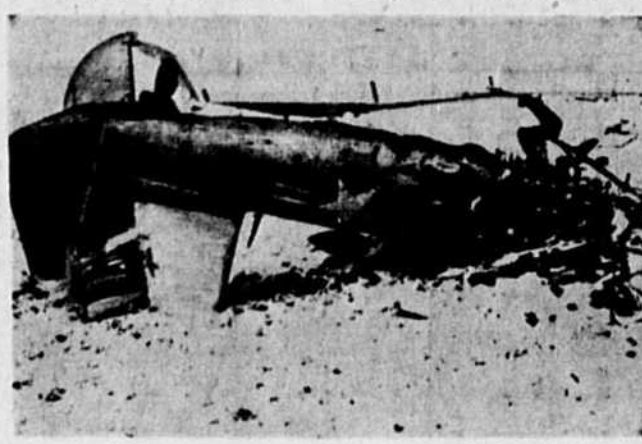
C'est au cours du procès de Raymond Sutton, accusé d'avoir blessé un agent de la paix dans un cabaret que le tribunal fit cette déclaration. Sutton était appréhendé dans un grill et blessait l'agent Richard Trudel, appelé pour rétablir l'ordre dans l'établissement, un peu avant 5 heures du matin. Le tribunal dit:

«Ce n'est peut-être pas juste de choisir le cabaret en cause pour dénoncer un état de choses généralisé, mais je n'en ferai pas moins mon rapport aujourd'hui aux autorités. Et je vais mentionner l'heure à laquelle cet établissement tient ses portes encore ouvertes au public. Si cet endroit était respectable il ne resterait pas ouvert à pareille heure. C'est le mal de notre ville aujourd'hui. Les gens ne se soucient même pas d'être respectables.»

Puis le juge Lafontaine, après avoir demandé des notes aux avocats au dossier ajourna son jugement au 16 avril.

Le calcium est encore plus nécessaire pour les personnes âgées que pour les personnes plus jeunes car il aide à prévenir la fragilité des os. Le lait et le poisson sont de bonnes sources de calcium.

Tragédie causée par une panne de moteur



Se préparant à faire un atterrissage à la station du C.A.R.C. de Centralia, Ont., un aspirant-pilote de l'OTAN a été tué instantanément quand son appareil d'entraînement s'écrasa et fit explosion dans un champ sis à quelques milles de la base aérienne. Une violente tempête de neige balayait le territoire quand l'aspirant-pilote obtint de la tour de contrôle la permission d'atterrir. On croit que l'appareil a eu une panne de moteur au cours de la manœuvre. Les autorités de l'Aviation ont annoncé qu'il s'agissait d'un aspirant-pilote, bénéficiant du plan programme d'entraînement actuellement en cours au Canada sous l'égide de l'Organisation du traité Atlantique-nord.

(S.N.S.)

La "voie lactée"...

Un camion-citerne rempli de lait noyé dans le Richelieu

Une autre affaire de rouler public, et qui ne manque pas d'intérêt, vient d'être décidée par l'hon. juge Maurice Lalonde, de la Cour supérieure, siégeant à Sorel, district judiciaire de Richelieu. Ce tribunal accueille la demande de la maison Dalpe et Frère, de Verchères, représentée par Me Albin Flamin d'estoc et de taille, et condamne le défendeur, Romeo Demers, de Saint-Marc, à payer à la demanderesse une indemnité de \$1,882,50 avec intérêts et dépens. Le jugement suit:

La preuve révèle les faits suivants: Le 3 août 1950, le préposé du demandeur, M. Léonard Vincent, a requis les services du défendeur pour transporter son camion-citerne sur le bac de ce dernier, faisant la navette sur le fleuve Richelieu, district de Richelieu, entre St-Charles et St-Marc.

Le préposé du demandeur fit embarquer son véhicule sur le susdit bac alors que le défendeur, tenant en avant du camion, dirigeait la manœuvre d'embarquement.

Le défendeur plaide spécialement que le demandeur, par son préposé, est seul et unique responsable pour avoir, lui-même, placé le camion dans ce dernier, à la mauvaise place sur le bac, de plus, le défendeur allègue, dans sa défense, qu'il aurait dit au préposé du demandeur refusant de déplacer son camion: «à tes risques», ce à quoi le défendeur Vincent aurait répondu: «c'est correct».

Sur ce deuxième point très important, la preuve a révélé (témoignage Demers), que le défendeur a bien dit à Vincent «à tes risques», mais que ce dernier n'a rien répondu. M. Pétin juge lui aussi que Demers a dit: «c'est correct, à tes risques», mais n'explique pas le tribunal sur la question de savoir si ledit Vincent a alors accepté cette proposition.

La Cour n'hésite donc pas à dire que sur ce dernier point la défense n'a pas fait une preuve satisfaisante. Elle a donc pu, à certains points de vue, mitiger la responsabilité des parties de cette cause.

Le défendeur Demers, devant le refus de Vincent de déplacer son camion, et après avoir dit ce qu'il en pensait, a largué les amarres, détaché les chaînes qui retenaient le bac à son quai et a procédé à l'opération de traverser le dit camion de l'autre côté du fleuve.

Il est aussi en preuve par le défendeur Demers lui-même qu'il ne possédait ce bac et le commerce de traverser que depuis deux jours, et que c'était la première charge pesante qu'il traversait dans son bac. Le défendeur manquait évidemment d'expérience dans ce genre de travail.

La loi impose au voiturier public (art. 173 c.c.) une présomption «de faute» qui le rend responsable pour ne pas être tenu responsable des avaries ou de la perte de l'objet qu'il s'est engagé, par contrat, à transporter.

La Cour, devant la preuve offerte, vient à la conclusion que le défendeur n'a pas repoussé cette présomption et que l'accident est dû uniquement à sa négligence et à son manque d'expérience dans le genre de travail qu'il faisait à ce moment-là.

La responsabilité Au moment précis où Demers a largué les amarres, il acceptait les responsabilités édictées par la loi pour les voituriers publics; loin de repousser la présomption de faute, le défendeur Demers, par les paroles qu'il a adressées à Vincent, indiquait clairement à ce dernier qu'il y avait péril en la demeure, que le camion était mal placé, et qu'il y avait danger de traverser la rivière avec un tel arrimage. Malgré tout cela, il accepte quand même de faire la traversée à ses risques et périls, car il aurait été facile pour lui, s'il eût voulu repousser toute responsabilité, de refuser purement et simplement à Vincent ses services comme voiturier public, tant et aussi longtemps que ce dernier n'aurait pas obéi à ses ordres. Il a donc accepté une situation de faits dangereuse, avec le résultat que le demandeur a subi des dommages considérables.

La défense a cité des jugements où il est dit que le demandeur sera responsable des dommages parce qu'il aurait lui-même arrimé son camion de façon dangereuse, mais ces jugements s'appliquent à des cas où le réclamant a, soit par contrat spécifique ou entente tacite, pris l'obligation d'arrimer lui-même ses effets, et hors la connaissance du voiturier public.

Dans notre cas, au contraire, l'arrimage du camion du demandeur a été fait en coopération avec le défendeur, d'une manière dangereuse, et à la connaissance de ce dernier.

Le défendeur doit donc en supporter toutes les conséquences de cette Cour. (C. S. Richelieu-11638).

Terne victoire des conservateurs

LONDRES, (P.A.) — Le gouvernement conservateur du premier ministre Churchill a fait échec à un défi du parti travailliste au Parlement par une marge de 10 votes seulement. C'est là la plus petite marge des conservateurs depuis qu'ils ont repris le pouvoir en octobre dernier.

La clémence pour deux qui veulent

Léo L'Heureux, 26 ans, et Jean-Paul Paquette, 18 ans, accusés de tentative de vol avec effraction, de nuit, dans une épicerie du nord de la ville, ont bénéficié de la clémence du juge Armand Cloutier, ce matin, «parce qu'ils s'étaient bien conduits depuis qu'ils avaient admis leur culpabilité, il y a plus d'un mois».

Toutefois, le juge les a confiés à la Société de réhabilitation de l'espoir qu'ils continueront dans la bonne voie.

L'Heureux, de plus, devra se présenter de nouveau devant le juge Cloutier, le 30 octobre. D'ici là, il travaillera à Arvida. Quant à Paquette, il reviendra devant le tribunal le 2 mai.

L'Heureux, lors de son arrestation avait été atteint d'une balle de revolver qui avait traversé son paletot.

C'est Me Jean-Paul Guilbault qui a prié le juge de confier ses clients à la Société de réhabilitation et le juge Cloutier a tenu à l'en féliciter.

«Je suis heureux de constater, a dit le juge Cloutier, que votre avocat s'occupe de vous faire prendre le droit chemin. Continuez à suivre les conseils de votre avocat et lorsque vous reviendrez devant moi, je pourrai alors me montrer encore plus clément car je suis persuadé que vous serez, pour de bon, dans le chemin où les honnêtes gens se rencontrent».

Madame tourne les talons et

Trois conspirateurs dans les frigidaire coupables

Trois contrebandiers dans les frigidaire, qui ont importé illégalement la bagatelle de 225 appareils des États-Unis, les nommés Horace Diamond, Harold Marks et Roger Benoit, ont été reconnus coupables de conspiration par le juge C.-E. Guérin, hier, avec prononcé de la sentence, le 24 avril, à la demande de Me Jean Tellier, c.r., avocat de la gendarmerie royale dans cette affaire.

Nous donnerons lundi le texte du jugement rendu. C'est une belle étude, et le juge Guérin, rude travailleur, a examiné non seulement 500 pages de dépositions, mais aussi les notes élaborées des avocats au dossier.

Le tribunal a félicité Me Tellier de la conduite de son enquête pour souligner qu'il n'a rien oublié, afin

de la défense

Le défendeur plaide spécialement que le demandeur, par son préposé, est seul et unique responsable pour avoir, lui-même, placé le camion dans ce dernier, à la mauvaise place sur le bac, de plus, le défendeur allègue, dans sa défense, qu'il aurait dit au préposé du demandeur refusant de déplacer son camion: «à tes risques», ce à quoi le défendeur Vincent aurait répondu: «c'est correct».

Sur ce deuxième point très important, la preuve a révélé (témoignage Demers), que le défendeur a bien dit à Vincent «à tes risques», mais que ce dernier n'a rien répondu. M. Pétin juge lui aussi que Demers a dit: «c'est correct, à tes risques», mais n'explique pas le tribunal sur la question de savoir si ledit Vincent a alors accepté cette proposition.

La Cour n'hésite donc pas à dire que sur ce dernier point la défense n'a pas fait une preuve satisfaisante. Elle a donc pu, à certains points de vue, mitiger la responsabilité des parties de cette cause.

Le défendeur Demers, devant le refus de Vincent de déplacer son camion, et après avoir dit ce qu'il en pensait, a largué les amarres, détaché les chaînes qui retenaient le bac à son quai et a procédé à l'opération de traverser le dit camion de l'autre côté du fleuve.

Il est aussi en preuve par le défendeur Demers lui-même qu'il ne possédait ce bac et le commerce de traverser que depuis deux jours, et que c'était la première charge pesante qu'il traversait dans son bac. Le défendeur manquait évidemment d'expérience dans ce genre de travail.

La loi impose au voiturier public (art. 173 c.c.) une présomption «de faute» qui le rend responsable pour ne pas être tenu responsable des avaries ou de la perte de l'objet qu'il s'est engagé, par contrat, à transporter.

La Cour, devant la preuve offerte, vient à la conclusion que le défendeur n'a pas repoussé cette présomption et que l'accident est dû uniquement à sa négligence et à son manque d'expérience dans le genre de travail qu'il faisait à ce moment-là.

La responsabilité Au moment précis où Demers a largué les amarres, il acceptait les responsabilités édictées par la loi pour les voituriers publics; loin de repousser la présomption de faute, le défendeur Demers, par les paroles qu'il a adressées à Vincent, indiquait clairement à ce dernier qu'il y avait péril en la demeure, que le camion était mal placé, et qu'il y avait danger de traverser la rivière avec un tel arrimage. Malgré tout cela, il accepte quand même de faire la traversée à ses risques et périls, car il aurait été facile pour lui, s'il eût voulu repousser toute responsabilité, de refuser purement et simplement à Vincent ses services comme voiturier public, tant et aussi longtemps que ce dernier n'aurait pas obéi à ses ordres. Il a donc accepté une situation de faits dangereuse, avec le résultat que le demandeur a subi des dommages considérables.

La défense a cité des jugements où il est dit que le demandeur sera responsable des dommages parce qu'il aurait lui-même arrimé son camion de façon dangereuse, mais ces jugements s'appliquent à des cas où le réclamant a, soit par contrat spécifique ou entente tacite, pris l'obligation d'arrimer lui-même ses effets, et hors la connaissance du voiturier public.

Dans notre cas, au contraire, l'arrimage du camion du demandeur a été fait en coopération avec le défendeur, d'une manière dangereuse, et à la connaissance de ce dernier.

Le défendeur doit donc en supporter toutes les conséquences de cette Cour. (C. S. Richelieu-11638).

Un Canadien veut domestiquer le boeuf musqué vivant en Arctique

NEW-YORK, (P.A.) — Un explorateur de l'Arctique se propose de tenter la domestication en Nouvelle-Angleterre, du boeuf musqué, qui est en voie de disparition dans l'Arctique.

M. John J. Teal, de l'Université McGill de Montréal, a en effet obtenu la permission de tendre des pièges et de capturer huit jeunes boeufs musqués dans l'île Ellesmere, de l'archipel arctique du Canada.

Me Teal a déclaré qu'il essaiera de domestiquer ces animaux pour la Vermont Animal Research Foundation.

M. Teal, un anthropologue, fait ses expéditions dans l'Arctique grâce à des fonds de l'Université McGill, de l'Arctic Institute of North America et de la Corporation Canadienne.

Le «boeuf musqué» tient de la chèvre et du bovide. Sa viande est plus délectable que celle du boeuf; sa laine est la plus légère et la plus douce connue, et son lait est aussi bon que le lait de vache.

SOUS LA COUPOLE

PAR ADOLPHE NANTELE

Un oeil-de-boeuf malade, dans le plafond de la salle des Pas Perdus au Palais, a encore interdit aux curieux la moitié de cette vaste pièce, grande comme un parc.

Cette fois ce n'est pas un échafaudage mais des câbles, placés en carré, pour une joute de boxe.

Pour un peu on verrait des ministres se passer à tabac, en guise d'entraînement pour les élections de juillet prochain.

Il faut que non seulement les juges, mais aussi les habitués, frotent les murs. Et ce va-t-il, sous les lamadaires allumés, laisse des ombres longues et maigres sur les tuiles frottées. Ce pauvre Palais ne tombe pas en ruines mais presqu.

Expérience... Plusieurs avocats attendent l'heure, au greffe de la Paix. Une jeune femme, séduisante au plus haut degré, arrive et demande:

«Je désire voir un avocat. Me Jean Hétu se présente: — Madame?

La belle le dévisage puis explique: — Non, je crois que vous êtes trop jeune.

— Mais j'ai 17 ans de pratique. — Il m'en faudrait un avec 40 ans de pratique.

Madame tourne les talons et

La conférence de Moscou dénoncée par un socialiste

LONDRES, 4. (Reuter) — M. Morgan Phillips, secrétaire du parti travailliste britannique, a déclaré devant les chefs socialistes de 15 pays, y compris le Canada, que la conférence économique internationale de Moscou ne sera qu'une occasion de propagande pour le Communisme.

«N'étant pas autre chose, a dit M. Phillips, cette conférence ne peut apporter aucune contribution à une meilleure entente internationale».

M. Phillips était le conférencier à la séance inaugurale de la réunion de trois jours du conseil d'administration international du socialisme.

L'expérience nous a appris que se fier aux intentions de l'Union soviétique serait une grave erreur», a dit M. Phillips.

Plus de 500 hommes et femmes d'affaires et économistes de presque tous les pays du monde assistent à la conférence économique de Moscou annoncée hier. On a annoncé que le but de la conférence est de stimuler le commerce avec les pays communistes.

M. Phillips a recommandé à la Russie d'ouvrir ses portes aux visiteurs de l'Occident et de permettre à ses propres citoyens de voyager librement dans les pays occidentaux.

Le délégué canadien à la réunion de Londres est le professeur Paul Fox, d'Ottawa.

Un qui sifflait...

Ronaldo Trois-Etoiles, a écopé d'une amende de \$50, plus les frais, devant le juge T.-A. Fontaine, hier, pour une exposition qui n'a rien d'agricole, devant des gamines de la rue de Bullion. Son avocat, Me Bruno Crevier, a réussi à obtenir une amende et sauver l'exposition de la prison, après un appel à la clémence.

Trois fillettes délinquantes, comme on en trouve dans nos faubourgs, sont venues dire au tribunal, à la demande de Me Louis-Philippe Mercure, c.r., avocat du service de la police, ce qu'elles avaient vu, le jour en question, avec ce gars au paletot ouvert à tous les vents. (Sans allusions, camarade).

Une frimousse brune, avec de grands yeux jaunes, un beau jaune d'oeuf à la coque, dit en riant, à une question de Me Mercure, au sujet des mains de Ronaldo:

«Il me sifflait, avec les deux mains dans les poches. Cette amende de \$50 va diriger notre «futuriste» vers d'autres horizons...»

Un autre qui veut guérir au bagne...

Albert Lusignan, vraie loque humaine et victime des drogues, a réalisé son rêve hier, celui d'aller au pénitencier pour guérir. Dans la matinée, se tenant à peine sur ses jambes, il dit au juge Albert Cloutier:

«Je suis rempli d'absces! Dans une prison, c'est trop facile pour obtenir des drogues. Envoyez-moi donc au pénitencier où l'on pourra me soigner et me guérir».

Me Roger Ouimet, c.r., avocat de la gendarmerie royale, dans les causes de drogues, demanda à ce que la sentence soit ajournée dans l'après-midi afin de vérifier les antécédents du malheureux.

Puis, vers 4 heures, Lusignan est revenu devant le juge Cloutier qui lui imposa une peine de quatre mois avec une amende de \$200, les frais ou trois autres mois, à défaut de paiement.

TABLE D'HÔTE service dans Le Pavillon

Enfin! Au cœur même de notre vaste métropole vous pouvez maintenant vous délecter tous les jours d'un menu table d'hôte, à l'heure du lunch. Dans une atmosphère discrète, loin du bruit, vous savourerez les plats les plus fins.

à partir de \$1.75 pour réserver une table pour le lunch, le dîner ou le souper, s.v.p. appeler UN. 6-6492.

A l'heure du dîner musique de danse par OSCAR CRISLIN

Le Pavillon de l'Hôtel de la Salle STATIONNEMENT GRATUIT

Un jeune qui devra suivre la bonne route

Jacques Patry, 18 ans, sans adresse mentionnée au dossier, coupable de cambriolage et possible de bagne à perpétuité, peut remonter son avocat, Me Emile Boucher, c.r., s'il est libre aujourd'hui, en attendant le prononcé de sa sentence, ajournée au 8 mai prochain par le juge Armand Cloutier, hier.

Patry était pris de la fait par la police, en train de sortir 12 pièces de drap, évaluées à \$120, de l'établissement de Max Engelsberg, No 304 rue Rose-de-Lima. Son présumé complice, Gérard Paquette, a été envoyé aux Assises jeudi.

Hier, avant son enquête judiciaire le jeune cambrioleur enregistrait un aveu puis Me Boucher faisait appel à la clémence, en expliquant que l'inculpé en était à sa première faute, et qu'il la regretterait amèrement. Le juge Cloutier dit alors au prisonnier:

«Tu vois tous les efforts de ton avocat pour toi, de vais ajourner ma sentence mais je dois te dire que je pourrais l'envoyer au pénitencier pour la vie. Tu vas suivre les conseils de monsieur Roland Paradis, de la Société de réhabilitation des jeunes, et ceux de ton avocat. Tu es libéré sur parole, mais gare à toi si j'ai de mauvaises nouvelles sur ton compte.

«La Cour considère que la circu-

lulaire de la Cour supérieure, en re-

jetant en fin de semaine une requête en mandamus, présentée contre le chef de police de la ville de Verdun par John Leonard Starkey, pour l'autoriser à empêcher la police de cette municipalité de lui nuire dans la distribution de circulaires louches, ne se gêne pas pour dire ce qu'il pense du document mis au dossier par Me Francis Fautoux, c.r., avocat de l'inculpé.

Après avoir rejeté la requête, en la qualifiant de mal fondée, le juge Ferland ajoute:

«Il s'agit dans cette circulaire d'une déclaration du requérant en sa qualité de secrétaire du parti ouvrier progressif dans Québec, contenant de violentes attaques contre certaines personnes en autorité, notamment les gouvernements et la force policière.

«Il est admis dans cette circulaire que la presse a refusé d'imprimer la déclaration du requérant. Res ipsa loquitur.

Le requérant soutient que le chef de police intime, Pierre Gauthier, n'ayant pas donné de raison pour refuser l'émission du permis demandé, il devrait être contraint sur bref de mandamus, à émettre ce permis.

Un autre écho venant de ville Saint-Michel...

La dernière élection municipale à Ville Saint-Michel, a eu un autre rebondissement au Palais, hier, quand M. Orlando Tamara, entrepreneur-électricien, représenté par Me Albert Thibierge, c.r., a institué en Cour supérieure, une poursuite au total de \$10,000 contre le maire Charles Lafontaine, et deux de ses policiers, Roland Fréchette et Albert Lauzon.

Dans sa déclaration Tamara allègue qu'il avait été prié de travailler gratuitement à l'éclairage du candidat à la mairie Adélard Boisé, comme il avait le droit de le faire et qu'il avait même une procuration à cet effet, de l'adversaire du maire Lafontaine.

On l'aurait appréhendé à 10 heures du matin pour le détenir illégalement en prison jusqu'à 7 heures du soir, le jour de la votation, le 1er février dernier. Cette arrestation illégale lui a causé des dommages et l'a profondément humilié.

C'est au cours du procès de Raymond Sutton, accusé d'avoir blessé un agent de la paix dans un cabaret que le tribunal fit cette déclaration. Sutton était appréhendé dans un grill et blessait l'agent Richard Trudel, appelé pour rétablir l'ordre dans l'établissement, un peu avant 5 heures du matin. Le tribunal dit:

«Ce n'est peut-être pas juste de choisir le cabaret en cause pour dénoncer un état de choses généralisé, mais je n'en ferai pas moins mon rapport aujourd'hui aux autorités. Et je vais mentionner l'heure à laquelle cet établissement tient ses portes encore ouvertes au public. Si cet endroit était respectable il ne resterait pas ouvert à pareille heure. C'est le mal de notre ville aujourd'hui